Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

La Patrie

3¢

65e ANNEE | Temps probable: Beau et doux | MONTREAL, JEUDI 25 NOVEMBRE 1943 | Le soleil se lève à 7.14 (h. s.) et se couche à 4.21 (h. s.) | No 230

LA 8E ARMÉE FRANCHIT LE SANGRO

(LIRE EN PAGE 3)

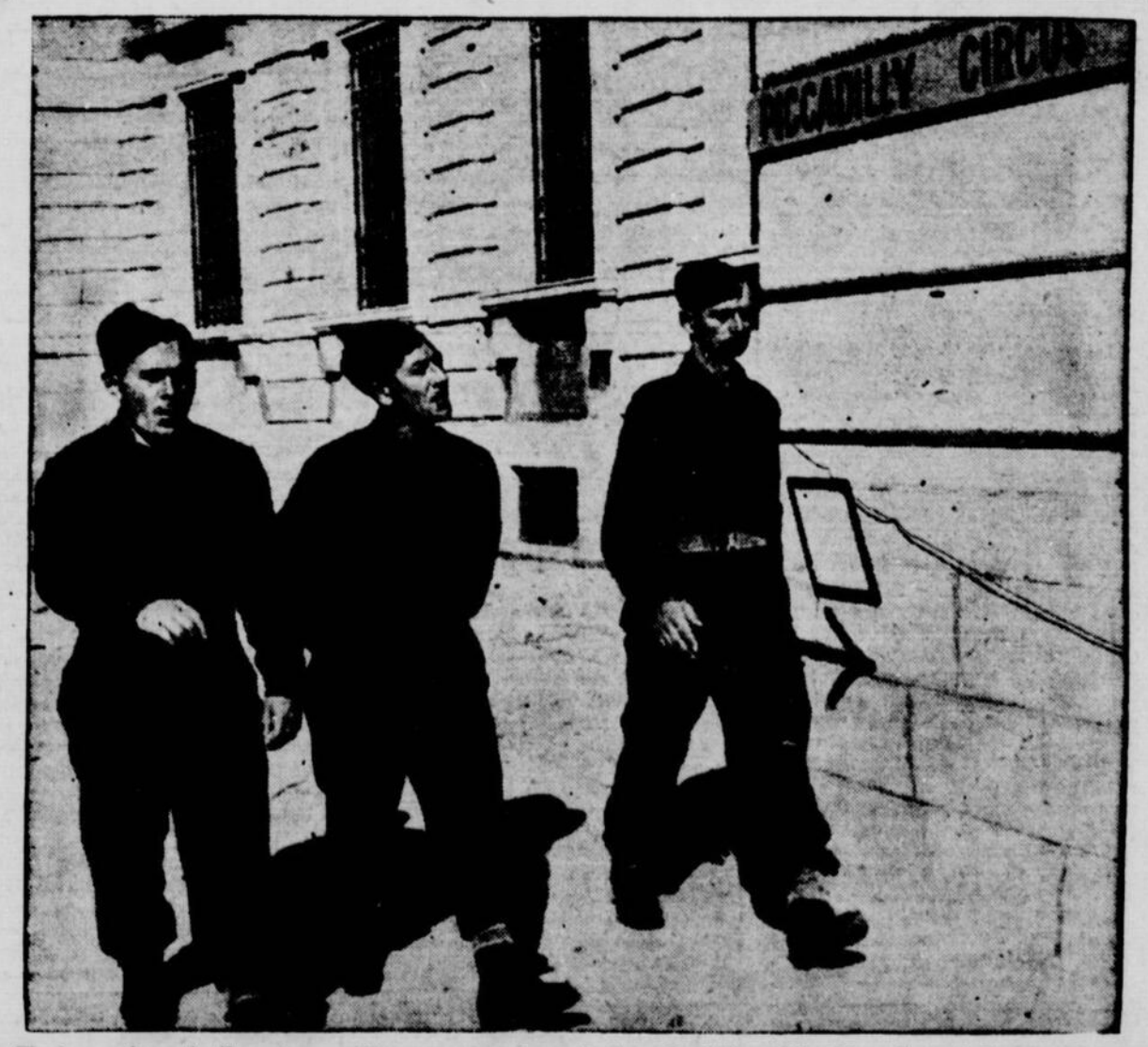
Tournoi de bridge

La "Montreal Bridge League" réunissait, hier soir, au Ritz-Carlton, les meilleurs bridgeurs de la société montréalaise, en un tournoi général qui prendra fin, dimanche soir, le 28 novembre prochain. En haut l'aspect général du salon où les bridgeurs, attentifs et muets, supputent leurs chances et les desseins de leur adversaire; en bas, une table particulière au moment où le tournoi battait son plein. (Photo la "Patrie")

Un mois de service d'électricité gratuit

(LIRE EN PAGE 3)

Nos Canadiens visitent le «Piccadilly Circus» !



Trois membres de l'armée canadienne se promènent le long du "Piccadilly Circus", mais ils ne sont pas à Londres. La scène se déroule dans la ville italienne de Campobasso. On remarque, de gauche à droite, les soldats S.-J.-E. Fraser, de Trenton, P.-C. Giroux, d'Ottawa et E.-A. Jackson, de Gunter, Ontario.

Les oeuvres et essais de notre jeunesse studieuse couronnés au Gesù hier

(par Alphonse Loiselle)

Soirée instructive et divertissante tout à la fois, telle fut celle que nous passions, hier, en compagnie d'une foule enthousiaste et nombreuse, représentant la jeunesse écolière ou étudiante du Québec.

*

Il s'agissait d'une séance de couronnement, ouverte à tous les jeunes et d'une remise de prix aux heureux vainqueurs qui prirent part au dernier concours de vacances, organisé sous les auspices de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française.

Les bons Pères Jésuites, généreux, dévoués, comme toujours, avaient gracieusement mis leur salle du Gésu à la disposition de l'A.C.J.C. et de ses hôtes. Le meilleur entrain ne cessa de régner durant toute la soirée. Organisateurs, artistes et bienfaiteurs de l'oeuvre rivalisèrent de zèle pour que le succès soit complet.

Le concours, comme on le sait, a pour but de bien faire utiliser les vacances, de stimuler les énergies écolières, de faciliter toutes les initiatives de la jeunesse durant les mois de juillet et août chaque année.

NOS MECENES

Les lauréats vinrent chercher leurs palmes sous forme de dons en argent, de volumes de choix, offerts par nos mécènes. Pourquoi faut-il qu'ils soient si peu nombreux nos mécènes et que ce soient toujours les mêmes qui se montrent prodigues ou fassent preuve de générosité ? Hier soir, les mêmes noms retentissaient à nos oreilles : Dupuis Frères, La Presse, France-Film, l'abbé Albert Tessier, Jean Lallemand, etc... oui, les noms de ceux qui sont toujours à l'épreuve pour que les artistes, les travailleurs de l'esprit, les jeunes soient à l'honneur. Mais passons...

LES SCOUTS

Les scouts étaient largement représentés parmi les concurrents couronnés et aussi dans le groupe des jeunes artistes qui surent susciter la joie et le rire, par leurs réparties sur la scène, dans les jeux de bon goût.

Une exposition des travaux de vacances attirent chaque jour au collège Ste-Marie, jeunes et vieux, désireux de constater la progression des talents chez nos jeunes.

LES COLLECTIONS

On y voit des collections de toutes sortes: sciences naturelles; peinture; sculpture; travaux d'ébénisterie, de décoration, de photographie, etc. Toutes ces oeuvres attestent l'habileté et les aptitudes de nos écoliers, écolières, étudiants, et étudiantes.

Plus d'un maître en botanique, en entomologie, en géographie, en géologie ou en photographie même, seraient étonnés de voir là que leurs leçons en sciences pures, appliquées ou usuelles ne demeurent pas lettre-morte.

UN REGRET

Un bon conseil : visitez l'exposition du collège Ste-Marie. Il est regrettable, et nous le disons ici pour que l'on remédie l'on prochain à un tel état de choses, que de nombreux travaux, tels que: herbiers, albums de photographie ou encore carnets de route, tous lentement élaborés, aient été quelque peu "sabotés" par les visiteurs.

Ceux qui ont tant peiné pour présenter au concours leurs "petites oeuvres d'art" seront peinés et presque découragés lorsqu'ils réclameront leur avoir à la clôture de l'exposition. Non, il ne faut pas qu'il en soit ainsi à l'avenir.

Décorés par Sa Majesté le Roi

L'hon. F.-Philippe Brais, conseiller législatif, à gauche et Mme Louis de G. Beaubien, de Montréal, à qui le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada a remis hier les décorations de Commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique; à droite, le colonel Henri Desrosiers, à qui fut aussi remis les insignes de Commandeur de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges.

3e RAID CONSÉCUTIF SUR BERLIN

Evacuation massive de la capitale allemande

STOCKHOLM, 25. (B.U.P.) — Les chefs nazis ont commencé l'évacuation massive de Berlin. Martin Bormann, sous-chef du parti, a averti les chefs des districts supposés à l'abri des bombes de recevoir de 3,000,000 à 4,000,000 de réfugiés.

*

Munich doit être prêt à recevoir "de gros contingents" de Berlinois. Deux fois plus de personnes devront vivre dans chaque maison qu'il y en a actuellement.

Les ministères nazis évacuent la capitale aussi rapidement que possible. Les employés amassent les dossiers et les documents au milieu des débris. Les ministères seront distribués dans plusieurs villes pour éviter une concentration qui inviterait les Alliés à lancer de nouveaux raids. Les légations étrangères partiront dès que le ministère des affaires étrangères aura trouver un nouveau siège. Seulement le ministère de l'Intérieur et l'administration centrale de la police demeureront dans la capitale.

(D'après le "London Daily Mail", Hitler était à la tête des réfugiés qui se sont enfuis de Berlin mardi matin. Il était en conférence dans la Chancellerie quand les sirènes retentirent lundi soir. Il courut à son abri privé et partie en auto le lendemain matin.)

Vienne ou Karlsbad deviendrait la capitale temporaire de l'Allemagne.

Le jardin zoologique fut bombardé mardi soir, et plusieurs fauves, dont un éléphant et des ours, se précipitèrent dans les rues. Ils furent finalement abattus.

D'après les chiffres les plus véridiques, 8,000 à 10,000 personnes ont été tuées par les deux premiers raids, et 50,000 furent blessées. Il y a 500,000 sans abri. Le docteur Paul Schmidt, du bureau des affaires étrangères, fut grièvement blessé.

* * *

LONDRES, 25. (P.A). — De rapides bombardiers Mosquito de la R.A.F. firent retentir les sirènes de Berlin pour la troisième nuit consécutive, ce matin, alors que la fumée s'élevait encore des conflagrations provoquées par les flottes de gros bombardiers canadiens et anglais.

Le but de l'attaque dont un seul raider n'est pas rentré était évidemment de harasser et de jeter les défenses de la capitale dans la confusion. La ville a déjà été incendiée et dévastée sur une échelle jusqu'ici inconnue.

Un épais nuage jaune de fumée se répand de la capitale, sur une distance de 300 milles, jusqu'au littoral oriental de la Suède.

Les Mosquitos ont sans doute voulu porter de nouveaux coups au moral des Berlinois qui se demandent si ce jeu va durer bien longtemps encore.

Sir Archibald Sinclair, secrétaire à l'Air, déclare que la capitale allemande, devenue la ville la plus bombardée du monde, sera frappée aussi souvent et aussi furieusement que la température et la stratégie le permettront. "C'est notre principal objectif", dit-il.

L'offensive aérienne se continue sans répit et ce matin plusieurs vagues d'avions franchirent la Manche sous un soleil brillant en direction de la côte française.

Les ruines s'accumulent à Berlin mais il faudra continuer encore quelque temps ces attaques massives pour faire disparaître la ville de la carte du monde. Hambourg tomba sous 10,000 tonnes de bombes, mais sa superficie et sa population étaient moindres que Berlin qui a reçu 12,000 tonnes de bombes cette année.

Les chefs nazis font entendre des menaces, et un porte-parole militaire nazi a déclaré: "A notre grand regret, nous serons forcés de recourir à notre arme de représailles". On n'a aucune idée de ce que pourrait être cette arme, mais les citoyens de Londres, se rappelant leurs expériences, croient qu'Hitler peut encore réunir des escadrilles de 500 bombardiers pour s'attaquer à la capitale du Royaume-Uni.

Goebbels, ministre de la propagande, a proclamé à la radio, hier soir: "Notre volonté de vaincre ne peut être ébranlée", de sorte qu'on ne peut guère compter sur ces raids pour ruiner le moral nazi. D'aucuns croient même qu'ils ébranleront moins le moral allemand que les raids sur Londres ont ébranlé le moral anglais.

De leur côté, les bombardiers américains de la Méditerranée s'attaquèrent à la base navale française de Toulon et à Sofia, capitale de la Bulgarie. C'est le premier raid de la guerre sur Toulon où les Français sabordèrent une partie de leur flotte plutôt que de la laisser tomber aux mains des Allemands. Le viaduc ferroviaire d'Anthéor, près de Cannes, 60 milles à l'est de Toulon, fut aussi pilonné. Turin, en Italie, fut bombardé par la R.A.F.

VERITABLE ENFER

STOCKHOLM, 25. (P.A.) — Les pompiers et les escouades de secours travaillent fébrilement à tirer Berlin du chaos où l'ont plongé les bombardements massifs des trois dernières nuits.

De vastes districts de la grande métropole ont été rasés par le feu et les explosions. De Ruhleben, qui n'existe plus, un grand arc de destruction balafre la figure berlinoise, de l'ouest à l'est. Au moins 85% des maisons de la banlieue nord-ouest, Spandau, devront être évacuées. Il n'y a pas de place pour tous ceux que les bombardements ont jetés sur le pavé. Au nord, les districts industriels de Tegel, de Reinickendorf, et au nord-est, Pankow et Weissensee, sont terriblement défigurés. Mais c'est le coeur de Berlin, où se trouve les quartiers du gouvernement, qui a le plus souffert. Presque toutes les bâtisses du côté ouest de la Wilhelmstrasse, de Wilhelmsplatz jusqu'à Unter Den Linden, ont été détruites ou avariées. La chancellerie du Reich est peut-être la seule exception. La bâtisse où loge le personnel du docteur Alfred Rosenburg, l'édifice de la "Luftwaffe" de Hermann Goering, et — justice rétributive, — les quartiers-généraux de la cruelle Gestapo sont sérieusement endommagés. Les centres de chemins de fer furent tellement pilonnés, que la sortie de l'est, est la seule d'où les trains peuvent se servir.

Les pompiers arrivent des villes voisines à pleins camions mais il n'y a pas assez d'eau pour se laver les mains, après la destruction des conduites d'eau. Ils ont tenté d'isoler les districts incendiés, puis ils les ont abandonnés aux flammes. Une pluie opportune a puissamment contribué à protéger les autres districts contre les flammes qui s'élevaient jusqu'à deux mille pieds dans les airs.

Voilà, ce que racontent les réfugiés arrivant de la capitale allemande. Ils avaient les yeux rougis, et plusieurs portaient des vêtements que le feu avait grillés. Presque tous ont employé l'expression : "un enfer de feu", pour décrire la situation.

ALGER, 25. — (P.A. — Un officier britannique a révélé que les Allemands massacrèrent 54 hommes et jeunes gens à Bellona, le 7 octobre, en représailles pour la mort d'un officier allemand alors qu'il attaquait une jeune italienne.

Mussolini à confesse deux fois par jour

NAPLES, 23. — Le général Antonio Basso, aujourd'hui commandant militaire italien de la Campanie, a été quelque temps le geôlier de Mussolini, lorsque celui-ci fut incarcéré à la forteresse Maddalena, en Sardaigne, qui, à ce moment-là, était sous son contrôle.

*

Le portrait qu'il a fait de Mussolini est celui qui explique le mieux "l'irréalité de la présence mussolinienne". C'est tout simplement un "cadavre en vacance", a-t-il dit. Il est tellement malade qu'il passe ses journées au lit, ne se levant que pour un peu de temps, l'après-midi. Physiquement, mentalement et moralement, il n'existe plus. Ce qui frappe le plus, chez ce violent anticlérical qui ne fut que cyniquement en bons termes avec le Vatican, et cela pour des fins politiques, c'est le fait qu'aujourd'hui il demande le prêtre deux fois par jour pour se confesser et s'entretenir avec lui de la vie future. Il est évident que celui qui jadis appela le Christ "le mendiant de Nazareth", et le Vatican "une grosse poule couveuse" a aujourd'hui une peur terrible de la mort.

Les ulcères d'estomac dont il souffre depuis longtemps le rongent. Il ne vit plus que de fruits et de lait. Cependant, Basso a convenu que Mussolini n'était pas homme à commettre le suicide. Même sa conversion religieuse n'a rien changé à ses convictions politiques ou à ses ambitions.

Ce portrait de l'ancien dictateur explique peut-être pourquoi il n'a pas fait la moindre apparition à son récent congrès fasciste.

Un mort, 2 blessés

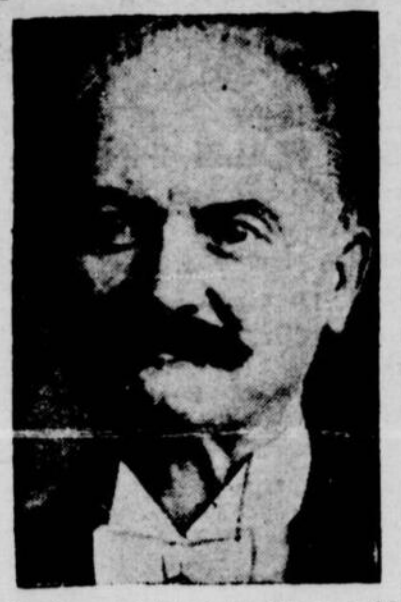
OTTAWA, 25. — (D.N.C.) — Une femme a été tuée, une autre ainsi qu'un homme ont été grièvement blessés lorsqu'une automobile dans laquelle ils avaient pris place est venue s'écraser sur un poteau de téléphone à l'angle des rues Albert et Bronson vers les trois heures ce matin. On apprend que la femme qui y est morte peu de temps après son entrée est Mlle Jean-Olga Morris, d'Eastview.

John Omer, de la rue Iona, que la police dit être le conducteur de la voiture a été arrêté par les constables A. Potvin et William Fader. Omer dit que l'accident est dû au fait que le pneu d'avant de sa voiture creva, ce qui lui a fait perdre le contrôle de la voiture.

Les blessés sont Peter Morris, d'Eastview, un employé de l'aéroport de Pendleton, Ont., et Mlle Louisa Hayes, fonctionnaire au ministère des affaires navales.

Un citoyen de Bath, Angleterre, fut condamné à 5 shillings d'amende pour avoir jeté au rebut un vieux journal.

Gravement malade



L'ancien président de France, M. ALBERT LEBRUN, qui est gravement malade, au village de Vizille, près de Grenoble, selon une dépêche de Paris à la presse espagnole.

LE SANGRO FRANCHI PAR LA 8e ARMÉE

Le plus gros obstacle à la marche sur Rome, surmonté

Canadiens et Britanniques établissent une tête de pont de plus de cinq milles et opèrent la première grosse brèche dans la ligne d'hiver nazie.

ALGER, 25. (P.A.) — La 8e armée, dont fait partie la 1ère division canadienne, a franchi le Sangro gonflé par les eaux, qui constituait le plus gros obstacle à la marche sur Rome.

Sous un feu féroce, elle enfonça une partie de la ligne de défense d'hiver d'Hitler et réussit à établir fermement une tête de pont de 9,000 yards de large et 2,000 yards de profondeur qu'elle tint contre de furieuses contre-attaques.

En pratiquant la première grosse brèche dans la soi-disant ligne d'hiver des Allemands, la 8e armée rencontra la résistance la plus acharnée. Les prisonniers nazis disent qu'ils avaient reçu l'ordre de tenir coûte que coûte.

La ruée à travers la rivière sur un front d'un peu plus de cinq milles se fit "durant les derniers jours", dit le communiqué officiel. Les vétérans allemands se mirent à riposter et un furieux combat fit rage jusqu'à ce que les troupes britanniques refoulèrent lentement l'ennemi, sur une distance de près d'un mille et demi, de la rive nord-ouest de la rivière.

La tête de pont fut établie dans les terres basses près de l'embouchure de la rivière sur l'Adriatique. Là se trouvent un viaduc de chemin de fer et deux ponts qui, lorsqu'ils seront réparés, permettront de faire venir un flot continu de renforts et d'approvisionnements pour les troupes occupant le terrain nouvellement gagné.

La région occupée est encore surplombée par les positions de canons ennemis dans les collines, à peu de distance au-delà de la rivière. La résistance se fera de plus en plus opiniâtre au fur et à mesure que l'ennemi concentrera ses troupes pour empêcher une pénétration plus profonde.

Les avances annoncées hier sur le flanc gauche du général Montgomery où combattent les troupes canadiennes ont porté la 8e armée aux approches de la ligne du Sangro sur presque toute sa longueur depuis l'Adriatique jusqu'à un point, 15 milles à l'intérieur.

L'exploit de la 8e armée en franchissant le Sangro est l'un des plus remarquables de toute la campagne. Un commentateur militaire dit: "Il fut exécuté en face de quatre ennemis: la pluie, la boue, une rivière très haute et un ennemi très déterminé."

Les Allemands avaient profité d'un répit imposé par la mauvaise température pour prolonger leurs lignes défensives de plusieurs milles derrière le Sangro. Ainsi la présente tête de pont ne représente qu'une morsure initiale dans une formidable série de points fortifiés.

L'établissement d'une tête de pont, cependant, signifie que la dernière grosse barrière d'eau devant la porte de derrière de Rome a été franchie. Le prochain cours d'eau d'importance dont les Nazis pourraient se servir est la rivière

(Suite à la page 9)

Offre de paix nazie?

L'archiduc OTHON, le prétendant au trône d'Autriche, qui dit que l'Allemagne demandera la paix d'ici trois mois. L'offre de paix viendra du docteur Hjalmer Schacht, ministre des finances nazi.

René Bolduc s'était bel et bien enrôlé

René Bolduc, de Ste-Rose ouest, était présent, ce matin, en Cour d'Assises présidée par l'hon. juge Wilfrid Lazure. Bolduc, on s'en souvient, fut acquitté il y a quelque temps en Cour des Sessions de la Paix par le juge J.-C. Langlois sous accusation de ne pas avoir avisé le régistraire de son changement d'adresse. Il disparut ensuite et malgré toutes les recherches, on ne put le localiser.

Me Philippe Monette, c.r., expliqua au tribunal ce qui était vraiment arrivé. Bolduc, dès son acquittement, s'enrôla dans l'armée active. Il subit plus tard un examen médical le 6 octobre dernier, mais il fut jugé inapte au service militaire.

"Dans les circonstances, dit Me Monette, je demanderais à la Cour de maintenir l'appel du service sélectif, division de la mobilisation, car, Votre Seigneurie, celui qui est devant vous n'est pas un fuyard. Je suggère donc à la Cour de maintenir l'appel sans frais et de suspendre la sentence d'ici le prochain terme des assises en février. Me Gérald Fauteux, avocat du ministère public, fit remarquer que la plainte contre Bolduc fut portée en vertu du paragraphe 6 de l'article 14 de la loi de mobilisation et que ce ne fut pas par une simple erreur que Bolduc fut acquitté. Il se déclara satisfait des motifs allégués par Me Monette pour retarder le prononcer de la sentence. Dans l'intervalle, Me Fauteux déclare qu'il vérifiera les faits pour s'assurer de l'exactittude du certificat de démobolisation produit par Bolduc.

L'hon. juge Lazure maintint l'appel et il prononcera sa sentence le 1er février prochain.

* * *

Johnny Young, 912 St-Dominique, ce jeune homme qui fit parler de lui depuis une quinzaine par suite de son arrestation sous diverses accusations et chez qui on saisit quantité d'articles divers, effets qui lui furent tous remis sans qu'aucune plainte de récel ne fut portée contre lui quand il fut démontré que les dits effets lui appartenaient, a fait une nouvelle apparition en Cour présidée par le juge Armand Cloutier, ce matin.

Young était accusé cette fois d'a-

(Suite à la page 9)

M. Henrique de VASCONCELLOS
(Photo la «Patrie»)

* * *

Adieux de M. de Vasconcellos

Avant son départ pour son pays, M. Henrique Pinheiro de Vasconcellos, qui occupa ici pendant plus de deux ans, le poste de consul-général du Brésil, a tenu à rendre visite à notre journal et à présenter ses hommages à notre personnel.

M. de Vasconcellos a profité de l'occasion pour offrir à tous es amis Canadiens et aux Brésiliens qui demeurent au Canada ses plus

(SUITE DE LA PAGE 3)

La ruée nazie bloquée à l'ouest de Kiev

LONDRES, 2. (P.A.) — L'infanterie, les chars d'assaut et les avions allemands combattent encore furieusement aujourd'hui contre une ligne de l'armée rouge qui se resserre à 45 milles à l'ouest de Kiev, pendant qu'un communiqué russe, le premier en 12 jours à indiquer que la poussée désespérée du feld-maréchal Fritz von Mansstein pour reprendre la capitale de l'Ukraine a été arrêtée, déclare:

"Toutes les tentatives des Allemands pour pénétrer à travers nos défenses ont été des faillites complètes. Nos canonniers, notre infanterie et nos chars d'assaut ont infligé de lourdes pertes aux nazis et ont amélioré leurs positions."

Auparavant, la radio de Berlin avait annoncé la prise de Brusilov, mi-chemin entre Jitomir et Kiev, et de Chernyakhov, ville ferroviaire, 12 milles au nord de Jitomir. Les Russes admirent la perte de certains villages dans ce secteur de Kiev, mais la poussée allemande a été arrêtée.

Il est problématique de dire que von Mannstein a épuisé ses forces dans sa violente bataille des derniers douze jours, mais des rapports préliminaires disent qu'il a reçu l'ordre de briser les lignes russes

(Suite à la page 9)

4 VICTIMES

Aux quartiers généraux de l'école d'entrainement aérien No 3, on a dévoilé ce matin, les noms des quatre aviateurs qui se sont tués dans la chute de leur avion Anderson, à deux moteurs, au centre d'entrainement de l'Ancienne Lorette, Québec, hier.

Ce sont, le sergent I. S. Waddell, de Winnipeg; R. J. P. Yung, de Montréal; R. R. Sturgeon, de Toronto, et J.-O.-R. Bordeleau, d'Ottawa.

L'avion s'écrasa à trois milles au sud de St-Joseph de la Rivière Bleue, sur la rive sud du fleuve St-Laurent. L'équipage faisait une envolée de routine. On ignore la cause exacte de l'accident.

Un mois de service d'électricité gratuit

Les consommateurs d'électricité dans la province de Québec jouiront d'une diminution du prix de l'électricité, équivalant à un mois de service gratuit.

Cette déduction a été rendue possible par suite du consentement du gouvernement fédéral aux compagnies concernées, l'excédent des profits de l'impôt sur le revenu, correspondant au montant dont bénéficieront les consommateurs d'électricité.

Une compagnie d'électricité a fait remarquer à ce propos qu'il y aurait moyen de rendre permanente, cette déduction temporaire, si le gouvernement fédéral (qui ne taxe pas les entreprises électriques étatisées) taxait un peu moins les compagnies privées d'électricité.

Le secrétaire de la "Gatineau Power" a déclaré à Ottawa que la

(Suite à la page 22)

Médiation de paix du Pape

BERNE, 25. — (P.A.) — Le Basler Nachrichten rapporte aujourd'hui que le pape Pie XII a entrepris une mission de médiation entre l'Allemagne et les Alliés. On n'a pu obtenir aucune confirmation de cette nouvelle, mais le journal a cité les cercles italiens catholiques comme sa source d'information. Le correspondant du journal dit que dans les derniers jours le Pape avait tenu plusieurs conversations diplomatiques avec les délégués allemands anglais, français et américains, au Saint Siège.

Bombardée

La porte d'entrée de la demeure d'Hitler qui a été frappée par une bombe, au cours des raids sur Berlin. Malheureusement, le Führer n'y était pas.

Vaste projet de construction

OTTAWA, 25. — (B.U.P.) — Le Comité canadien de la construction a soumis au Comité parlementaire de la reconstruction et du rétablissement, une proposition comportant la construction de 300,000 maisons au Canada. Le Comité a suggéré que si l'entreprise privée ne trouvait pas le moyen de le faire, le gouvernement devrait aller de l'avant, en émettant un plan de finance qui permettrait l'exécution du projet.

Il est aussi question de résidences rurales. Des maisons plus attrayantes, selon le Comité, auraient pour effet de garder la jeunesse sur les terres.

«Un, très bien, mais pas deux comme vous, me dit Laurier»

(Henri Bourassa)

(Par Jos LaVergne)

"En général les individus valent mieux que ce que nous sommes portés à en penser. Mais c'est le régime et la caisse électorale, qui les font parfois agir autrement qu'ils ne le voudraient. Je suis maintenant plus indulgent pour les hommes qu'autrefois".

C'est ce que déclarait, hier soir, M. Henri Bourassa, au Plateau, à l'occasion de sa quatrième d'une série de dix causeries sur les événements qui se sont déroulés au cours de sa vie politique. Sa prochaine causerie aura lieu, le 8 décembre prochain. Il parlera alors "des écoles d'Ontario, du congrès eucharistique de 1910 et de Pie X". Hier soir, il traita des écoles des Territoires du Nord-Ouest et de son passage à la Législature de Québec.

Nous rapportons ci-après seulement quelques-unes des déclarations de M. Bourassa, étant donné qu'il a parlé durant deux heures près.

"Lorsque", dit-il, l'on vient nous dire que notre pays peut être en banqueroute, que nos mères canadiennes françaises sont des "braillardes", lorsqu'elles voient partir leurs fils pour se battre, à Hong-Kong, au Japon ou ailleurs, et que ceci se fait au nom de la religion, de la civilisation, de la liberté, c'est faire violence à l'honneur, à la justice et à la vérité."

100,000 JUIFS

M. Bourassa, au cours de sa conférence, à un moment donné, fit allusion à la déclaration de l'hon. Maurice Duplessis, faite, il y a quelque temps, à Ste-Claire de Dorchester, concernant un projet du gouvernement fédéral "d'implanter dans la province de Québec 100,000 réfugiés".

Et M. Bourassa de dire: "Il ne faut pas trop rire de cette affaire ou de cette rumeur. M. Louis Fitch à ce sujet, aurait déclaré: "Il est malheureux que ce ne soit pas vrai que l'on implante 100,000 Juifs dans la province de Québec. Ceci aurait pour effet de développer l'esprit de tolérance".

A-T-IL BIEN REFLECHI?

"M. Fitch, dit M. Bourassa, a-t-il bien réfléchi, lorsqu'il a prononcé ces paroles. Je suis bien à mon aise pour parler de la question juive. En effet, lorsqu'il fut question de faire fermer les magasins juifs, le dimanche, j'ai dit: "Commencez donc par faire observer le dimanche par les catholiques d'abord. Vendre des cigarettes, de la crème à la glace le dimanche, ce n'est pas de nécessité absolue".

"Etre antisémite pour un catholique, ce n'est pas chrétien. Pour ma part, j'aime mieux un bon Juif qu'un mauvais chrétien. Et ici qu'il me soit permis de faire l'éloge et de rendre hommage à feu le député Sam Jacob. Des Juifs comme celui-là, ils ne nuisent pas. Mais ce sont pas tous des Sam Jacob".

PARLER DE TOLERANCE

"Mais, dit-il, s'il fallait recevoir dans la province de Québec 100,000 Juifs, c'est autre chose. Il se trouve des Juifs qui ne sont pas désirables. Ces Juifs, M. Fitch serait peut-être mieux de les envoyer dans les provinces canadiennes où ont été spoliés les droits des minorités canadiennes-françaises, droits dont jouit la minorité juive dans Québec. Lorsque l'on aura mis tout le monde sur un pied d'égalité, on aura le droit de parler de tolérance."

Cette déclaration de M. Bourassa vint à la suite de la partie de sa conférence sur les écoles des Territoires du Nord-Ouest. Et c'est alors qu'il quitta le domaine fédérale pour en arriver à la Législature de Québec.

A QUEBEC

"Ma campagne provinciale de 1905 à 1908, fut, je crois une erreur. Je crois maintenant que j'aurais dû rester à Ottawa.

"Cependant il y a moyen d'être député et même ministre, à Québec, sans être pour cela les domestiques de l'Empire et être à quatre pattes devant la question impériale. Il y a moyen de faire à Québec une lutte contre l'impérialisme à outrance.

"Alors que j'étais député à Ottawa, la colonisation périclitait dans la province de Québec. Le gouvernement de Québec accordait des droits de coupe immenses. Il est bien vrai que le gouvernement se réservait le droit d'établir des colons sur les terres de la Couronne où des droits de coupe étaient accordés. Mais les compagnies forestières s'empressaient de tout couper le bois. Et de cette façon le colon ne trouvait rien sur la terre que lui concédait le gouvernement. C'était un désastre.

S.-N. PARENT

"S.-N. Parent était devenu premier ministre de la province. Parent était un homme de valeur, mais limité. C'était un homme d'affaires et partant soignait bien les compagnies forestières.

"Sur la pression de sir Wilfrid Laurier et de sir Charles Fitzpatrick, on décida de tenir une enquête sur la question de la colonisation dans la province de Québec. Cette enquête était présidée par le sénateur Legris, un bien brave homme. J'ai comparu devant le sénateur Legris comme d'ailleurs bien d'autres personnes pour faire entendre les plaintes des colons.

"Mais le sénateur Legris, malgré ses recommandations au premier ministre Parent, affirmait que rien ne se réglait. A un moment donné, le sénateur rencontre Louis-Philippe Pelletier et lui fait part que Parent ne donnait pas suite aux recommandations qu'il lui faisait. Pelletier promit d'y voir et de faire un mauvais parti à Parent.

"La session se passa et chose étrange, Ls-P. Pelletier n'ouvrit pas la bouche. Et ce dernier déclara un peu plus tard: "Ces marchands de bois, il faut les bien traiter, parce que l'on en aura besoin un bon jour . . ."

CAISSE ELECTORALE

Et M. Bourassa ici de dire. "C'est comme ce que l'on nous dit actuellement pour les compagnies d'électricité. On va encore vous tromper. Il faut bien remplir la caisse électorale.

"Toujours est-il que mes amis me demandèrent de démissionner à Ottawa pour me présenter dans le domaine provincial. Et c'est ce que j'ai fait.

UN, MAIS PAS DEUX

"Avant de démissionner à Ottawa, je suis allé voir Laurier. Ce dernier me dit: "Je regrette votre départ. Vous remplissez ici un rôle utile, mais je ne voudrais pas en avoir deux comme vous".

Et M. Bourassa déclare ici: "Laurier était un homme tellement modeste qu'il ne se rendait pas compte de sa valeur". A Laurier, j'ai alors dit: "Les Anglais vous font plier à peu près sur tout. Mais il arrivera un moment donné que vous vous fâcherez et que vous direz, c'est assez. Mais ce sera alors trop tard.

"Laurier a tout accepté ce que je lui disais. Et il me dit: "Mon cher Henri, un jour, vous serez premier ministre du Canada. Je ne sais cependant si ce sera à la tête des conservateurs ou à la tête des libéraux". Je ne suis pas certain, de dire M. Bourassa, si Laurier voulait se moquer de moi. Toujours est-il que je lui répondis qu'avec les systèmes actuels je n'étais pas ministrable.

DANS BELLECHASSE

"Il arriva alors à Québec ce que l'on appelait le scandale Turgeon. On me remit un dossier contre ce pauvre Adélard Turgeon, dossier que j'étudiai complètement. Et je commençai à attaquer Turgeon, qui était supposé avoir fait certaines transactions avec un Belge. Turgeon était ministre des Travaux Publics sous Gouin.

"A un moment donné Turgeon démissionne comme ministre et comme député de Bellechasse et m'invite à aller me présenter contre lui dans Bellechasse. Je mords et tombe dans le panneau. Pas un chat ne me connaissait dans Bellechasse.

MAITRE-CHANTRE

"Les gens me firent passer dans le comté pour le maitre chantre de Lévis, En effet, parait-il, il y avait un maitre-chantre du nom de Bourassa. Toujours est-il que je fus royalement défait dans Bellechasse.

"Je revins chez-moi malade. Et les gens disaient: Bourassa est fin; il va mourir. On m'a fait mourir plusieurs fois et pourtant je suis encore bel et bien vivant. L'élection de Bellechasse avait eu lieu à l'automne de 1907.

ELECTIONS GENERALES

"Au printemps 1908 furent déclenchées les élections générales provinciales. Mes amis me dirent: "Bourassa, il faut que vous vous repreniez". Ma santé étant rétablie, je décidai d'entrer de nouveau dans la lutte.

"Je me présentai dans le comté de St-Hyacinthe, où les gens me connaissaient bien. On demanda aussi que je me présente dans le comté Montréal-St-Jacques. Je me présentai donc dans les deux comtés. Dans le jour, je parlais dans le comté de St-Hyacinthe et le soir, je parlais à Montréal ici et là aux coins des rues dans le comté de St-Jacques. Et le soir de l'élection, me voilà élu dans les deux comtés.

SIR MATHIAS

"J'entrai donc à l'Assemblée législative. Je ne regrette pas mon séjour en cette Chambre. C'est là que j'ai bien connu Sir Mathias Tellier. Sir Mathias c'était par excellence l'homme droit, l'homme honnête, l'homme consciencieux. Il possédait une certaine finesse pour découvrir ce qu'il pouvait y avoir de louche dans les projet du gouvernement. Mais ce n'était pas un homme d'Etat.

TRAMWAY DE MONTREAL

"Arriva devant l'Assemblée législative ou plutôt le Comité des bills privés, la question du Tramway de Montréal. Un nommé Robert, le factotum de la compagnie, demandait un nouveau contrat avec la ville de Montréal. Au Comité des bills privés, je posai bien des questions. Je ne pus toutefois faire sortir le chat du sac.

"Les libéraux disaient que j'étais l'ennemi des ouvriers et que je voulais que les billets sur le tram se vendent plus cher. Finalement le contrat passa et les billets se vendirent quand même plus cher. Je suis alors sorti de l'Assemblée législative et je n'y ai pas remis les pieds".

Aux premiers rangs de l'assistance l'on remarquait: l'abbé Lionel Groulx, l'hon. Wilfrid Gariépy, de Trois-Rivières, l'hon. juge Alfred Forest, Me Edouard Asselin, M. Philippe Girard et Me Lionel Crevier.

Vaillant combattant

On voit ici le soldat VICTOR FAUVELLE, 28 ans, fils de M. et de Mme Napoléon Fauvelle, de Buckingham, Québec, photographié alors qu'il était stationné à Kingston, Ont Le soldat Fauvelle est en service actif, en Angleterre, depuis plus de deux ans.

Les Nazis déjoués par les Canadiens français

AVEC LES CANADIENS EN ITALIE, 25. (Câble de la P.C.) — Jour et nuit des patrouilles canadiennes s'attaquent à des positions allemandes à l'intérieur de l'Italie où les conditions ne sont pas des plus favorables par suite des pluies et des bombardements.

L'officier-commandant d'un bataillon canadien-français (probablement le Royal 22e de Québec) et plusieurs de ses officiers y compris le major Edgar Dorion, de Matapédia, et les capitaines Paul Triquet, de Cabano, Pierre Potvin, de Québec, Ovila Garceau, de Trois-Rivières, et un peloton de pionniers sont venus récemment en contact avec une patrouille allemande au cours d'une récente invasion d'une ville qu'avaient évacuée les nazis.

"Nous étions à parcourir la ville en "reconnaissance", raconte le lieutenant FRANÇOIS LAFLECHE, d'Ottawa, commandant du peloton de pionniers, lorsque soudain environ 15 boches firent leur apparition. Apparemment ils ignoraient que nous étions là car ils firent volte-face dès qu'ils nous aperçurent. Nous décidâmes de ne pas les laisser fuir aussi facilement et nous ouvrimes le feu de nos mitrailleuses. Trois d'entr'eux furent tués; les autres s'enfuirent.

Les Allemands ne répondirent pas au feu mais un autre groupe y suppléa de l'arrière et une mitrailleuse maniée par un soldat du Québec fut détruite.

La vie est difficile dans cette région montagneuse de l'Italie. J'ai parcouru 50 milles pour trouver des Canadiens-français. Cela me prit 5 heures. Leur moral est excellent et disent qu'avec un peu d'imagination un seul sapeur peut "tenir une armée en respect", ce dont les Allemands se sont rendus compte, affirme le lieutenant Laflèche.

Le lieutenant LAFLECHE

Les Ecossais dans l'allégresse

OTTAWA, 25. (B.U.P.) — Un sourire de triomphe élargissait les figures au teint rose des Ecossais, lorsqu'ils apprirent que la victoire avait couronné leurs efforts et qu'ils s'étaient assuré le droit de manger leur bien-aimé "haggis", le jour de la fête de Saint-André. Ce n'est pas un mince succès, dans les circonstances, et l'écho retentit encore de leurs joyeux cris.

Aucune trace de Beaverbrook

(UNITED PRESS). — Il n'y a aucune trace de Lord Beaverbrook à Montréal. Au bureau du haut commissaire de la Grande-Bretagne au Canada — où normalement on devrait le savoir — on ne sache pas que le pair britannique, natif du Canada, soit en notre pays.

Hier soir, la British Broadcasting Corporation a transmis un message disant que Lord Beaverbrook était à Montréal avec le ministre des transports britannique, Lord Leaters. Et le message ajoutait que les deux pairs d'Angleterre étaient attendus à Ottawa sous peu.

CONVERSION D'IMMEUBLES

QUEBEC, 25 — Le plan de conversion d'immeubles (House Conversion Plan) a commencé de fonctionner à Québec, annonce M. Emilius Jobin, administrateur des propriétés de la Cité. M. Gaudiose Poitras a été le premier à se prévaloir de l'offre du gouvernement fédéral au No 94, rue Saint-Dominique. C'est là que se trouvait l'Oeuvre des Vendeurs de journaux (Patro Saint-Roch) jusqu'au moment de son déménagement, récemment.

On sait que l'organisme fédéral institué à cette fin accorde jusqu'à concurrence de $1,500 pour chaque logement aménagé. Cet organisme paye un loyer annuel, mais il retire pour son compte le loyer des locataires des logis ainsi aménagés. L'entente vaut pour cinq ans. Le propriétaire de l'immeuble rentre ensuite en possession de son immeuble transformé.

LES TCHÈQUES PROTESTENT

OTTAWA, 25. — (P.C.) — Le Dr Frantisek Pavlasek, ministre de Tchécoslovaquie au Canada, a déclaré que son pays n'accepterait aucun changement territorial.

Cette déclaration du ministre Pavlasek fut faite en réponse à une dépêche de Washington à l'effet que les Tchèques devraient céder une partie de leur territoire à la Hongrie, mais qu'on leur rendrait la région des Sudètes. Le Dr Pavlasek ajoute que son gouvernement approuve les vues des Nations Unies et que la Hongrie devra capituler sans condition. Tous les territoires volés devront être rendus à qui de droit.

Il respire enfin la liberté

On voit ici le sous-officier breveté de 2e classe Jean Aumond, 5444, avenue Monkland, Montréal, tel qu'il apparaissait à son arrivée à Londres récemment, après avoir été, pendant sept mois, prisonnier des Allemands. Il est ici à se choisir un paletot d'hiver avant son retour au Canada.

Cavelier de La Salle, grand type d'énergie

A l'occasion du IIIe centenaire de naissance de Cavelier de La Salle, la Société Historique de Montréal a invité M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, à donner la conférence de circonstance. L'éminent historien était l'homme tout choisi, non seulement pour évoquer la vie aventureuse du grand découvreur, mais surtout pour le dégager de la confusion dont nos manuels l'ont entouré, lui donner toute l'envergure de ses oeuvres et la grande place que celles-ci lui ont taillée dans notre histoire véridique.

M. Bruchési rappelle que si un grand nombre de nos premiers héros canadiens partageaient avec le clergé du temps le dessein louable d'évangéliser les Indiens, il y en avait qui étaient mûs par d'autres buts.

Sans amoindrir les mérites du découvreur du Mississipi, on peut croire que ce fils d'un riche mercier de Rouen et ce neveu d'un autre marchand faisant partie des Cent Associés, avait quelque ambition plus mercantile. Quoi qu'il en soit, si Cavelier de la Salle n'est pas la figure la plus attachante de notre histoire, il faut admettre avec André Chevrillon qu'"aucun n'a mieux montré ce que peut l'énergie française".

Adolescent, il entre chez les Jésuites; mais les "Relations" font naître en lui bien plus le désir des aventures que le zèle apostolique des missionnaires. Il quitte donc les Jésuites et se lance vers la Nouvelle-France. Ici encore il est gêné dans ses voyages par le Sulpicien, Dollier de Casson, qui le conduit dans ses missions. Manquant de fonds personnels, il fait la traite des fourrures en 1669 et 1670.

De ses premiers voyages indépendants, il revient avec la conviction que le Mississipi se jette dans le golfe du Mexique. Sur le conseil des Indiens, il entreprend d'aller en Chine en passant par l'ouest. Au domaine dont il est parti dans le sud-ouest de Montréal, on a donné le nom de "Lachine". En 1682 il prend possession de la Louisiane au nom du roi de France.

Quand il revient en Nouvelle-France pour donner la bonne nouvelle, le nouveau gouverneur le traite de fou et confisque ses biens. Le roi de France lui permet de faire un voyage en Louisiane pour y établir une colonie. Le long du voyage, trois de ses quatre navires disparaissent. Il ne réussit pas à se concilier ses compagnons. Quoique vice-roi de la Louisiane en 1684, il ne lui reste que trente-six adhérents. Encore faut-il croire que ce petit groupe n'était pas très sincère, puisque lors de son voyage de retour au Canada en 1687, des mécontents l'assassinent le 15 mars.

Feu Mme U. Carignan

TROIS-RIVIERES, 25. — S. Exc. Mgr A.-O. Comtois vient d'être éprouvé par le décès de sa soeur, Mme Ulderic Carignan, née Anny Comtois. Elle était âgé de **82 ans et 10 mois.**

L'université

Moins d'étudiants

Ce sont les facultés des sciences, sciences pures et appliquées, qui ont actuellement le plus grand nombre d'élèves à l'université de Montréal. Alors que l'effectif est demeuré à peu près stationnaire en droit et en lettres, il a diminué de plus des deux tiers à la faculté des sciences sociales.

Dans l'ensemble, le nombre des étudiants a également diminué; en 1942-43, il y avait 2,856 inscrits à l'université; en 1943-44 ce nombre était tombé à 2,570. La principale cause de cet état de chose est la guerre.

Le secrétariat de l'université a publié les statistiques ainsi qu'un tableau établissant le parallèle entre le nombre d'étudiants en 1942-43 et 1943-44.

En droit, le nombre des étudiants est resté quasi stationnaire, 97 en 1941-1942 et 102 l'année suivante. En sciences sociales, par contre, la chute a été verticale, et cette faculté comptait l'an dernier près de 600 élèves de moins que l'année précédente. Les chiffres fournis par l'annuaire général sont de 846 en 1941-1942 comparativement à 250 l'an dernier. En lettres il y a également eu une diminution, beaucoup moins sensible. Les chiffres sont de 250, par rapport à 230.

Quant aux facultés dites de sciences le tableau est tout autre. En médecine, pour les deux années déjà mentionnées l'augmentation a été de près de 50 élèves, soit 291 l'an dernier contrairement à 259 en 1941-1942. En sciences, il y avait l'an dernier 350 élèves, soit 150 de plus que l'année précédente. En chirurgie dentaire, il y a eu également une augmentation, moins importante, les chiffres étant de 114 et de 139. A Polytechnique, neuf élèves de plus se sont inscrits l'an dernier et aux Hautes Etudes commerciales, 46 de plus.

CONCERT

Rappelons que c'est lundi soir qu'aura lieu à l'auditorium de l'université, le premier concert des étudiants. Le soliste sera Alexandre Kipnis. Pour tous renseignements appeler la maison des étudiants.

LES 25 ANS DU CERCLE

Les vingt-cinq ans du Cercle universitaire seront célébrés dimanche soir prochain, le 28 novembre, par un grand dîner que présidera S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'université. Le Dr Oscar Mercier, président actuel, et le Dr Eudore Dubeau, fondateur, prononceront de courtes allocutions.

30 ans de service

Un groupe d'amis et de compagnons de travail fêtaient hier soir le lieutenant de police Richard-E. Parker, qui vient de prendre sa retraite après trente ans de service dans la force municipale.

Chez les libéraux

Tous les officiers et membres de l'Association des libéraux de Sainte-Marie, sont convoqués à une assemblée qui aura lieu demain soir au local ordinaire, 1410, rue Panet. Trois motions seront mises à l'étude pour amender la constitution et l'on présentera un rapport du souper d'huîtres. Le Dr Gaspard Fauteux, député de Sainte-Marie aux Communes, sera présent.

Autres concessions aux Libanais

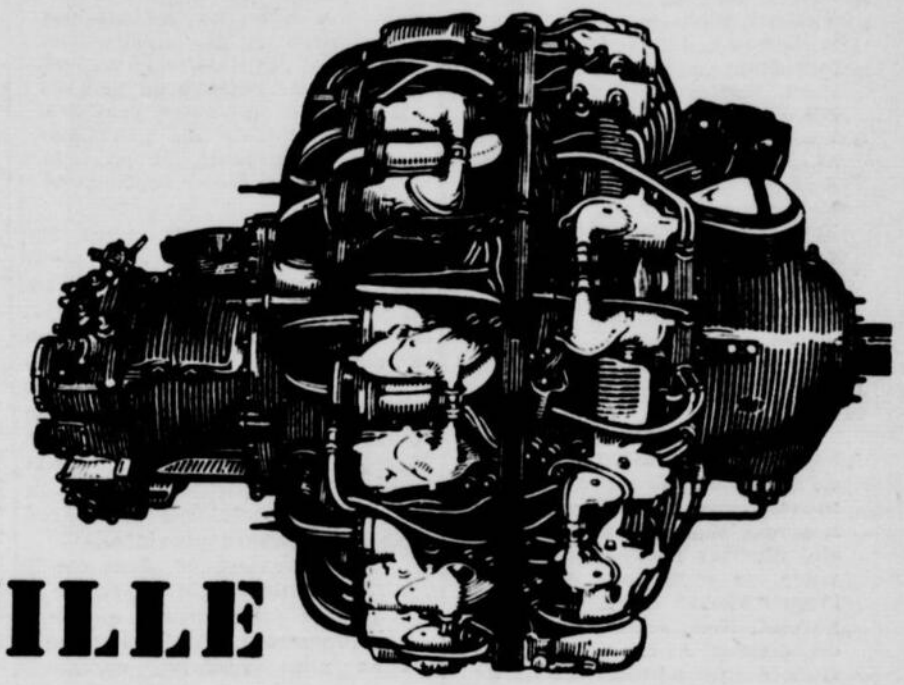
LONDRES, 25. (B.U.P.) Le général Georges Catroux a accepté de réinstaller le premier ministre et le cabinet libanais aussi bien que le président, mais il ne veut pas que la France renonce au mandat qu'il exerce sur ce protectorat.

Mme J.-A. Lacasse décédée à 53 ans

Mme Rose-Hébert-Lacasse, épouse du Dr J.-A. Lacasse, est décédée à Ste-Agathe-des-Monts. Mme Hébert, qui avait 53 ans, est née à St-Rémi de Napierville, le 21 septembrbe 1890, et était la fille de feu M. et Mme Joseph-Laurent Hébert (Vitaline Guérin). Elle fut une des premières femmes dentistes et, après de brillantes études chez les RR. SS. de Ste-Anne, avait été reçue docteur en dentisterie en 1920.

Outre son époux, Mme Hébert-Lacasse laisse dans le deuil ses deux filles: Pauline et Marcelle; ses soeurs: Mmes Aimé Geoffrion (Cordélia); A. de Lamothe (Marie-Louise); Dr Emile Boivin (Marie); Henri Galarneau (Antonine); ses frères: Ladislas, Laurent et Chéri Hébert.

LA CHIMIE NOUS AIDE À GAGNER LA GUERRE



LA ROUILLE

ne saurait attaquer ce moteur d'avion

● Ennemie implacable, la corrosion —communément appelée rouille— menace le matériel de guerre (canons, chars d'assaut, avions) dès leur sortie d'usine. Silica Gel protège cet outillage essentiel à la guerre en absorbant l'humidité de l'air avant que la corrosion n'ait commencé son oeuvre de destruction.

Autrefois, l'on enduisait d'une généreuse couche d'huile et de cire le matériel à destination d'outre-mer, afin de protéger la surface du métal des effets néfastes de l'humidité. Ce traitement, lent et salissant, retardait là-bas l'assemblage final. Certains articles, tels les appareils de radio, ne pouvaient être enduits d'huile et devaient être expédiés outre-mer insuffisamment protégés.

Aujourd'hui, Silica Gel offre pour tous les genres de matériel un moyen sûr de protection contre la rouille et la corrosion. Prenons, par exemple, le cas d'un moteur d'avion que l'on doit expédier outre-mer: on l'enveloppe

dans une bâche imperméable et l'on attache au moteur de petits sacs de coton remplis de Silica Gel. Celui-ci absorbe le surplus d'humidité contenu dans l'enveloppe et maintient l'atmosphère à un degré d'humidité suffisamment bas pour empêcher la corrosion. Dans chaque trou de bougie d'allumage, et dans d'autres orifices analogues, on place un bouchon en plastique rempli de Silica Gel; ce bouchon protège les chambres de combustion et autres surfaces intérieures du moteur.

Silica Gel, substance inoffensive et de composition neutre, peut absorber en humidité jusqu'à la moitié de son poids. Les manufacturiers peuvent se procurer ce composé utile par l'entremise du Service de chimie générale de la Canadian Industries Limited.

Silica Gel, qui préserve nos envois outre-mer, est une nouvelle illustration de l'apport de la chimie industrielle à l'effort de guerre du Canada.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Une administration de plus en plus libérale

QUEBEC, 24. — L'hon. Adélard Godbout a déclaré hier après-midi que son gouvernement va donner à la province de Québbec une administration de plus en plus libérale et progressive, afin de lui éviter le danger d'une administration révolutionnaire.

Le premier ministre parlait à l'inauguration des déjeuners-causeries du Club de Réforme de Québec.

M. Jean-Paul Galipeault, C.R., président du Club de Réforme, présidait la réunion. Aux côtés du président et du premier ministre, on remarquait six ministres, l'hon. J.-A. Mathewson, l'hon. Henri Groulx, l'hon. Léon Casgrain, l'hon. Wilfrid Hamel, l'hon. Valmore Bienvenue, l'hon. Henri Renaud, l'hon. H. Lafertè, président du Conseil législatif, l'hon. Hector Perrier, M. L.-P. Picard, M.P., huit députés provinciaux, M. William Morin, M. Fernand Choquette, M. Georges Potvin, M. Jacques Dumoulin, M. J.-A. Beaulieu, M. P. Beaulac, M. Félix Allard, M. F.-X. Bouchard.

M. J.-P. GALIPEAULT

Le président présenta le premier ministre.

Le premier ministre fut l'objet d'une longue ovation lorsqu'il se leva.

Votre président, dit M. Godbout, a fait allusion à l'heure de la bataille. Je ne sais à quel moment vous nous direz qu'elle a sonné, mais, après avoir visité divertes parties de la province, je puis vous dire que l'esprit libéral est à la hausse partout. Nous devons continuer de donner à la province de Québec une administration de plus en plus libérale, si nous voulons échapper au danger d'une administration révolutionnaire.

"Un vent dangereux souffle sur le pays, principalement sur l'Ouest canadien, et nous en avons éprouvé les effets même dans certaines parties de notre province. Pour en éviter les conséquences néfastes, il faut que la province de Québec (la plus sage des neuf) soit à la tête de la Confédération canadienne, comme elle l'est actuellement. Dernièrement, on a pu, dans un passé qui n'est pas lointain, descendre notre province à un niveau plus bas, mais, par une politique saine et libérale, nous lui avons redonné la place qu'elle doit occuper.

"On a profité d'une importante décision que nous avons prise pour répandre la fausse rumeur que le gouvernement veut faire disparaitre l'initiative privée dans la province de Québec. Nous ne voulons pas cela, mais si des institutions ou des corporations veulent mettre une entrave au progrès économique de notre province, c'est le devoir du gouvernement d'intervenir, et nous le ferons avec toute la fermeté qu'il faut.

"Dans le cas de Montreal Power, qui occupe l'attention publique en ce moment, poursuit l'hon. M. Godbout, nous ne voulons spécifier personne, et la nationalisation se fera dans la justice. Cependant, nous ne pouvons tolérer que des industries aillent s'établir dans l'Ontario parce que l'on y vend de l'énergie électrique **importée de la province de Québec** à un taux plus bas que celui qui est chargé dans notre propre province.

"Nous croyons que, dans certains domaines, l'initiative privée peut faire mieux que le gouvernement. Mais lorsque nous nous rendons compte que certaines corporations dont nous avons sollicité la coopération, refusent de faire leur part pour le progrès économique de la province, nous croyons qu'il est de notre devoir d'avoir recours à la nationalisation.

"Toute la politique intérieure de notre gouvernement est basée sur la coopération et nous voulons qu'il en soit ainsi pour notre politique extérieure. L'intérêt de notre province est de coopérer avec le gouvernement central du pays et les gouvernements des autres provinces mais sans consentir aucun sacrifice de nos droits. Nous ne tolérons aucun empiètement d'Ottawa et, dans cet attachement à notre autonomie, nous sommes appuyés par nos représentants au parlement fédéral. Rien n'a été cédé et rien ne sera cédé au gouvernement fédéral de ce qui appartient à la province de Québec. Si le gouvernement fédéral veut toucher à une parcelle de nos droits, nous le combattrons, quel qu'il soit.

"Nous voulons le respect du pacte de la Confédération. Nous ne voulons pas de l'Union législative qui est un danger pour notre province et une menace à l'unité canadienne. Mais je ne suis pas de ceux qui croient que les institutions humaines peuvent défier les siècles. Je ne m'opposerais pas à certaines modifications de notre pacte, avec le plein consentement des provinces et à condition que ces modifications ne portent aucune atteinte à l'autonomie et aux droits des provinces.

"Les provinces ne peuvent être fortes que si elles sont autonomes et souveraines dans leur domaine particulier. Toucher à l'autonomie et aux droits d'une province, c'est l'exposer à s'effondrer, et si jamais une province était exposée à pareil désastre tout l'édifice de la Confédération serait menacé. C'est pourquoi nous ne céderons jamais rien au gouvernement fédéral qui puisse diminuer les droits et, par conséquent la force de la province. Mais n'oublions pas, d'un autre côté, que le gouvernment du pays, c'est notre gouvernement à nous et que nous devons l'aider, surtout lorsqu'il est appelé, comme en ce moment, à nous défendre.

"M. le président, vous nous avez dit avec raison qu'il faut innover. Telle est notre politique. Mais toutes nos innovations ont été et seront basées sur la justice. Le peuple se rend compte du vent qui souffle sur certaines parties du pays. Le peuple ne veut pas de ces courants dangereux dont je vous ai parlé, et que nous prévenons par une politique libérale et progressive. Je connais assez le peuple au milieu duquel je vis pour affirmer qu'il nous maintiendra au pouvoir afin d'empêcher que le vent qui nous menace emporte tout ce que nous, les Canadiens français, avons édifié de bon depuis trois siècles sur la terre canadienne".

L'armée vend des motocyclettes

Les encanteurs Fraser Brothers, Ltd, furent très occupés hier et le seront aujourd'hui à vendre à l'enchère 150 motocyclettes, avec panier et quelques camions et automobiles usagés de l'armée. Des motocyclettes se vendaient, ce matin, jusqu'à $250. Photo la "Patrie"

«(✚)»

Accusés de négligence criminelle, les Lemieux plaident non coupables

Mme Lemieux perd connaissance

Léo Lemieux, 49 ans, et sa femme, née Aurore Chatelain, 49 ans, propriétaires de la pouponnière Lemieux, 4590, boulevard Gouin est, à Montréal-Nord, ont comparu hier après-midi à 4 h. 30 devant le juge Omer Legrand siégeant en chambre sous accusation de négligence cirminelle par suite de la mort de deux enfants en bas âge décédés dans la garderie où ils avaient été placés par leurs parents.

Les victimes sont France-Paule Germain, âgée de 2 ans, et Jean-Paul English, né le 12 juillet 1943. Les époux Lemieux furent déclarés criminellement responsables par le jury de la cour du coroner hier midi. L'accusation contre les inculpés est d'avoir causé la mort de ces deux enfants "en négligeant ou en refusant de leur donner les choses nécessaires à la vie."

Le tribunal a ajourné les enquêtes judiciaires au 1er décembre et imposa deux cautionnements de $950 chacun aux deux accusés. Me Roch Pinard représentait les époux Lemieux devant le tribunal et Me Jean Tellier représentait le ministère public.

Mme Lemieux perdit connaissance dans les bras de son mari en attendant la signature des deux cautionnements. Des agents de la Sûreté provinciale la ranimèrent en quelques minutes. L'accusation, portée en vertu de l'article 244 du code criminel fixe une peine maximum de trois ans au bagne si le jury des Assises rend un verdict de culpabilité.

GARDIEN DE NUIT ATTAQUÉ

Attiré au dehors par quelqu'un qui frappa dans une vitre du restaurant où il est employé comme gardien, rue Bridge, Frank Ottoman, 65 ans, 407, rue Menai, a été grièvement blessé à coups de poing au visage et à la tête la nuit dernière. Ses assaillants lui enlevèrent ensuite $10. La victime fut pansée à l'hôpital Western.

DES COMITÉS D'ÉTUDE POUR L'APRÈS-GUERRE

Le congrès annuel de la Fédération des employés civils fédéraux s'est terminé sur l'expression d'un voeu : que le gouvernement fédéral forme un comité d'étude des problèmes d'après-guerre, en particulier pour prévoir les conditions de travail qui affecteront la situation des fonctionnaires, au lendemain de la paix.

Les congressistes ont voté contre l'affiliation de la Fédération à une union ouvrière, sur le motif que les fonctionnaires ne sont pas des ouvriers. La Fédération a ensuite endossé une réclamation des employés des douanes de Montréal, qui demandent une enquête sur l'état des locaux qui leur sont dévolus au sous-sol de l'Hôtel des Postes.

Le congrès a enfin procédé à la réélection de ses officiers, en majorité confirmés dans leurs charges respectives; M. V.-C. Phelan demeure président pour un 16e terme; les officiers-généraux et régionaux canadiens-français sont M. T. Robichaud, 3e vice-président, Mlle E. Deschamps et MM. Henri Rhéaume et A.-S. Bothier à l'Exécutif; et M. Gérard Thériault, vice-président-divisionnaire à Montréal.

Le Bloc à la radio

Le prochain conférencier à l'émission régulière du Bloc sera M. Raphaël Beaudette.

Dinde italienne... style américain

Des aviateurs américains savoureront la dinde italienne, rôtie à l'américaine, le jour d'Actions de Grâce. Cette vieille coutume américaine a été rendue possible pour eux quand on s'est procuré 1,200 de ces précieuses volailles. On voit ici le sergent HAROLD KOEHN, de Cedar Rapids, Indiana, procédant aux préparatifs du festin.

PHILOMENE

Indigestion manquante.

Différence

Les internationaux accusent des subalternes de M. Rochette d'avoir favorisé les nationaux

Les chefs des unions internationales reprochent une "malheureuse bévue" au ministre provincial du travail.

QUEBEC, 25. (D.N.C.) — Des délégués des Unions internationales ont accusé, cet avant-midi, des officiers du ministère provincial du travail, d'avoir "outrepassé leurs pouvoirs dans leur zèle à favoriser les syndicats catholiques".

Les chefs des unions internationales, parlant au nom de la Fédération provinciale du travail, dont le président est M. J.-Elphège Beaudoin, se sont présentés auprès des membres du cabinet provincial pour soumettre un mémoire dans lequel ils recommandent certaines mesures dont ils croient l'application opportune et favorable à la bonne entente entre patrons et employés et à la paix sociale dans la province.

LA SITUATION DANS L'ALUMINIUM

C'est quand ils en vinrent à parler de la situation dans l'industrie de l'aluminium que les internationaux portèrent des accusations contre certains officiers du ministère provincial du travail. "Nous ne voyons pas pour quelle raison des ententes collectives de travail ont été sanctionnées pourvoyant à leur renouvellement automatique et ont continué à être en vigueur même après que la compagnie Aluminum Co., d'Arvida eut triplé son personnel. Nous avons le sentiment que notre union internationale n'a pas été traitée avec justice et que certains fonctionnaires du ministère du travail ont outrepassé leurs pouvoirs dans leur zèle à favoriser les syndicats catholiques", ont déclaré les délégués des internationaux dans leur mémoire écrit.

UNE "BEVUE" REPROCHEE A L'HON. M. ROCHETTE

Poursuivant leur mémoire, les internationaux ont accusé le ministre provincial du travail, l'hon. M. Rochette, d'avoir fait une malheureuse "bévue" lors du différend dans l'industrie du papier.

Voici ce que dit le mémoire: "Quant à l'industrie du papier, votre gouvernement a, croyons-nous, posé des actes irréfléchis et peu sages. La récente lettre envoyée par le ministre du travail (M. Rochette) est une malheureuse bévue, du fait qu'elle encourage les employeurs à manquer à leurs engagements envers les unions avec lesquelles ils avaient des relations satisfaisants depuis plusieurs années".

DANS LE TEXTILE

Poursuivant leur mémoire, les internationaux ont abordé la question du textile. "Les travailleurs de cette province préféreraient voir disparaitre l'industrie textile plutôt que de continuer à voir leurs compagnons de travail exploités et forcés à accepter des conditions de travail qui ne cadrent pas avec notre époque", déclarent les chefs des internationaux.

QUAND VIENDRA LA PAIX

Les chefs ouvriers déclarent qu'ils sont heureux de voir paraître à l'horizon les lueurs d'une paix prochaine, mais ils sont, par ailleurs, troublés par le manque de préparation pour l'après-guerre dans lequel se trouvent actuellement les gouvernements. Ils ont demandé aux chefs du gouvernement provincial de se mettre immédiatement à l'oeuvre afin de préparer un programme d'action rassurant pour la classe ouvrière.

LES CONVENTIONS COLLECTIVES

Les chefs des unions internationales ont réclamé l'adoption d'une loi provinciale décrétant les conventions colectives de travail obligatoire.

Ils signalent que la commission chargée d'étudier les différends inter syndicaux a fait une recommandation dans ce sens-là. Sur ce chapitre, les chefs ouvriers signalent que le gouvernement fédéral est en train de préparer un code du travail, mais ils estiment que la législation que doit adopter le gouvernement central ne devrait pas s'appliquer seulement aux industries de guerre, comme on le dit en certains milieux.

Après avoir fait certaines recommandations relativement à la loi des accidents du travail, les chefs ouvriers ont réclamé l'uniformité des livres de classe dans toutes les écoles.

Les délégués ont aussi prié le gouvernement de prendre des mesures pour prévenir la répétition des malheureux incidents qui se sont produits, en ces derniers temps dans certaines garderies privées de la région de Montréal. Ils ont déclaré que le gouvernement devait assurer une protection équitable à ces petits innocents, et que des mesures sévères devraient être prises pour y arriver. Ils ont toutefois signalé que les garderies, sous la surveillance de la province, ont toujours été des lieux de parfaite sécurité, où les enfants ont trouvé des soins souvent supérieurs à ceux qu'ils recevaient dans leurs foyers.

Joliffe censure Londres

NORTH-BAY, Ont., 25. (B.U.P.) Le chef du parti C.C.F. de l'Ontario, E.-B. Joliffe blâme le gouvernement anglais d'avoir libéré Sir Oswald Mosley.

Il dit que ce serait malheureux pour la démocratie, si nos gouvernants se laissaient trop attendrir par les chefs du fascisme.

EN COUR DE POLICE

Albert Racicot, 39 ans, 2177 rue Florian, a été condamné à deux ans de pénitencier par le juge Edouard Archambault après avoir été trouvé coupable de cambriolage dans une habitation de la rue Messier. Racicot est un récidiviste endurci.

Paul Orencho, 23 ans, 2159 Sainte-Catherine est, Serge de Granpré, 20 ans, sans domicile connu, et Paul Frenette, 19 ans, 1717, rue Fullum, accusés de tentative de cambriolage, ont protesté de leur innocence devant le juge Omer Legrand qui fixa leur enquête judiciaire au 1er décembre après avoir refusé tout cautionnement aux accusés. Ces derniers furent surpris à l'intérieur d'un magasin de la rue Sainte-Catherine est, numéro 3416, par des agents qui faisaient leur ronde de nuit.

Trois jeunes gens, Fernand Turgeon, 23 ans, 4861, boulevard St-Laurent, Arthur Baker, 22 ans, 715, rue Elgin, et Roger Hamelin, 19 ans, 583, rue Poupart, ont plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir causé des dommages en se battant dans un tramway dont ils cassèrent plusieurs vitres. Les dommages s'élèvent à $11. Ils poursuivaient un quatrième individu qui chercha refuge dans le tramway. La Cour les a condamnés à payer les dommages, sans quoi, ils devront faire huit jours de prison.

PRIX TROP ELEVES

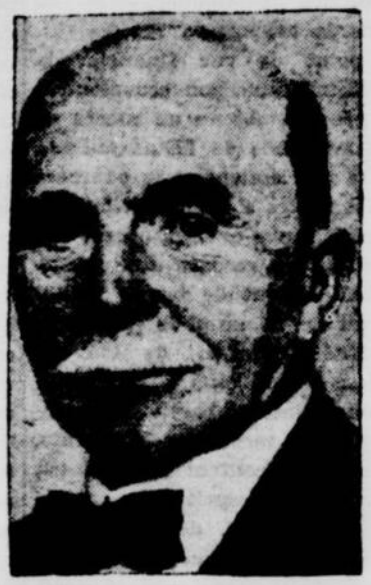
Louis Goodman et Solomon Fox, faisant affaires sous les nom et raison sociale de St. Lawrence Butchers, 1187 rue Saint-Laurent, ont été condamnés, par le juge Amédée Monet à payer une amende totale de $400 et les frais après avoir avoué leur culpabilité à trois chefs d'accusation Ces bouchers se sont rendus coupables d'avoir vendu au gros du porc, du boeuf et des volailles à des prix plus élevés que les prix maxima fixés par des ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce. Ils ont écopé d'une amende de $200 dans la première cause, et de deux amendes de $100 dans les deux autres causes. Le juge Monet a fait remarquer qu'il se montrait sévère parce que les inculpés en étaient à leur deuxième offense. Me Gaston Lacroix représentait la poursuite.

Après s'être reconnu coupable d'avoir vendu du foie à un prix plus élevé que juste et raisonnable, Charles Itzcovitch, faisant affaires sous les nom et raison sociale de Leonard's Market, 5369 Verdun, a été condamné à payer $25 d'amende et les frais de la cause. Me Frank-D. Genest occupait pour la Commission des Prix.

M. Louis Silcoff, faisant affaires sous les nom et raison sociale de L. Silcoff Regd. 3434 rue Notre-Dame ouest, coupable d'avoir vendu des bananes à un prix plus élevé que le prix maximum fixé, a été condamné par le même juge à une amende de $20 et les frais. Me Paul-F. Renault, occupait pour la poursuite.

M. Raoul Cournoyer s'était reconnu coupable d'avoir eu en sa possession quelques coupons d'essence détachés d'un carnet de rationnement a été condamné à $25 d'amende et aux frais. Me André Montpetit représentait la Commission.

Coeur d'or



Un propriétaire dont la mémoire sera vénérée par ses locataires est M. A.-E. WALTON, de Toronto, décédé récemment. Il laissa $450,000 et se souvint de ses 101 locataires, parents et amis. Les premiers ont reçu, la plupart d'entre eux, $1,000 chacun.

Deux desperados sèment la terreur

WASHINGTON, 25. — (P.A.) — La police fédérale américaine est à la recherche de deux bandits qui terrorisent l'ouest américain depuis quelque temps. Il s'agit des deux frères Throneberry, Randel et "O.-B.", recherchés pour meurtre et vol.

Tous deux agissent à la manaère des bandits de grand chemin tels que les décrit le cinéma. Ils sont réputés pour être "extrêmement dangereux".

Le 8 août dernier, ils assassinèrent un berger du Colorado. Leur victime fut ligotée, puis lentement étranglée par ses liens attachés de sorte qu'ils se resserrèrent autour de sa gorge jusqu'à complète suffocation.

Appréhendés à Steamboat Springs, Colorado, ils s'évadèrent de leur prison après avoir maitrisé le shérif de l'endroit pour lui voler son argent, ses lettres de créances, ses livrets de rationnement d'essence et son auto. Leur dossier judiciaire, très chargé, remonte à 1934.

Randel, le plus jeune, est âgé de 26 ans. "O.-B.", âgé de 28 ans. est décrit comme étant un ouvrier "criminel par habitude".

Funérailles de M. Albert Taillefer

Ces jours derniers, à Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Albert Taillefer.

Précédé de trois landaus de fleurs, le convoi funèbre est parti des salons mortuaires de la Maison Vandelac, rue Rachel, pour se rendre à l'église du Saint-Enfant-Jésus, du Mile End, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Eugène Dufresne, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé C. Danais, assisté de MM. les abbés A. Lassard et J.-P. Maher, comme diacre et sous-diacre.

Au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Eugène Dufresne, curé.

Le choeur de chant sous la direction du docteur Louis Versheiden, exécuta la messe de Perosi. Touchait l'orgue, M. Alfred Mignault.

Dans le cortège, le deuil était conduit par le père du défunt, M. Octave Taillefer; son frère, M. Ovile Taillefer, ex-échevin; ses beaux-frères MM. le docteur W.-A. Parent, Emile Paradis et Eugène Paradis; ses neveux: MM. Raymond Taillefer, Gaston Leblanc, L.-A. Lapointe, André Bernardin; son oncle, M. L.-D. Paradis; ses cousins, MM. J.-A. Brouillette, Donat Martin, Alfred Taillefer, le notaire J. Turenne, J.-O. Taillefer, Armand Taillefer, Alcide Lalonde, Paul Champagne, A.-C. O'Donohue.

Dans l'assistance, on remarquait: Son Honneur le maire Adhémar Raynault, les docteurs H. Gibeault, M. Versheiden, Léon Provost, Paul Morin, J.-P. Joly, G. Gauthier, M. Charles Emard, avocat, l'hon. Henri Auger, ex-échevin, et plusieurs autres.

Le seul métal liquide à son état naturel est le mercure.

TCA

3 envolées quotidiennes
vers
WINNIPEG
Dép. de MONTRÉAL *8.00 a.m. *7.00 p.m. 10.00 p.m
*Continue à Regina, Lethbridge, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria.

Pour tout renseignement:
Appelez PL. 2971 (tous les jours y compris le dimanche)
Bureau des Passagers—1465 rue Peel
Après 9.30 P.M. appelez l'aéroport—DE. 8411

Messageries aériennes—MA. 8651

LIGNES-AÉRIENNES TRANS-CANADA (AIR-CANADA)
Postes • Passagers • Messageries Aériennes

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Avenue.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25 Craven Street, Londres W.-C. 2

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

MONTREAL, 25 NOVEMBRE 1943

Honorons nos grands hommes.

* * *

La Société historique de Montréal vient de célébrer le trois centième anniversaire de la naissance de Cavelier de La Salle.

* * *

Monsieur Jean Bruchési, historien, nous a tracé un fidèle portrait de l'illustre découvreur dont la vie fut si tourmentée.

* * *

Madame Louis de Gaspé Beaubien, l'Honorable M. Philippe Brais viennent d'être créés commandeurs de l'Ordre de l'Empire Britannique, tandis que le Colonel Henri Desrosiers a été proclamé commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges. Nos félicitations aux nouveaux dignitaires.

* * *

Le Ministre de l'Intérieur britannique affirme que dans la dernière guerre, l'armée américaine a dépensé, en Angleterre et en France, environ 625 millions de Livres en un an et demi. Cette fois-ci les choses fonctionnent de telle façon que dans la deuxième moitié de 1942, les achats militaires payés par les Américains en Angleterre ne sont pas montés à 250.000 Livres. Et ce n'est pas l'Amérique seulement que nous aidons, dit-il. La grande quantité de matériel que nous fournissons à la Russie, les bateaux que nous avons employés à le transporter,—et ceux que nous avons perdus, —font partie aussi de notre contribution aux dépenses communes. La somme totale de l'aide donnée par l'Angleterre à tous ses alliés, si elle n'égale pas la somme de l'aide donnée par l'Amérique à l'Angleterre elle-même, n'est pourtant pas bien loin de l'atteindre.

* * *

—Mais, ajoute fort à propos Herbert Morrison, il est bien loin de ma pensée de donner l'impression que l'Angleterre calcule cette aide en termes monétaires. Nous l'envisageons sur un tout autre plan, de même que les Américains ne songent pas à ramener au niveau d'un Calcul financier ce qui a été l'un de leurs gestes les plus nobles et les plus généreux envers leurs alliés, — la mise en commun avec eux, pour faire face au péril commun, de son immense flotte de commerce et de toutes ses possibilités de constructions maritimes. Nous ne savons que trop bien à quoi nous aurions été réduits, à quoi la cause des Nations Unies aurait été réduite si la flotte de commerce américaine n'avait pas été mise à notre disposition pour travailler en tant qu'instrument international à la victoire. La générosité de ce geste, c'est la générosité même qui inspirait le Président des Etats-Unis quand il a lancé l'idée du Pacte de Prêt-Location.

Pour activer la construction

Le secours fédéral

Il n'y a jusqu'ici aucune confirmation officielle du projet du gouvernement fédéral de reprendre, sur une vaste échelle, le programme de prêts hypothécaires qui a si puissamment contribué, il y a quelques années, à stimuler la construction des habitations à Montréal; cependant, l'opportunité d'une telle initiative, à l'heure actuelle, est si évidente qu'elle n'a pu échapper au ministère, de sorte que l'on peut prêter foi à la rumeur, publiée ces jours-ci, d'un grand programme de financement des entreprises immobilières, qui atténuerait la crise du logement dans les villes en activant la construction d'habitations particulières et de maisons de rapport.

Du point de vue financier la dernière initiative gouvernementale de ce genre a obtenu un succès signalé: les fonds de l'Etat ont été prêtés à bon escient et le pourcentage des pertes a été jusqu'ici insignifiant; preuve que les propriétaires qui ont eu recours aux crédits de l'Etat étaient de bonne foi. Il en serait de même si le gouvernement fédéral décidait de nouveau de prêter des millions à taux modique pour stimuler l'activité immobilière, car la rareté des logements, dans tous les centres urbains, est une invite aux propriétaires de terrains vagues qui désirent faire fructifier ce capital et leur promet un rendement assuré qui garantit à son tour le remboursement des prêts consentis par le gouvernement.

A cette initiative fédérale se greffe aussi le projet d'un crédit urbain, faisant pendant au crédit agricole et dont l'institution est instamment recommandée au gouvernement provincial. Le crédit urbain viendrait en aide aux propriétaires d'immeubles grevés d'hypothèques et assainirait d'un seul coup la situation difficile créée par l'abolition du moratoire. Si le crédit agricole provincial a été un bienfait social en ce qu'il a sauvé notre population rurale d'un désastre, le crédit urbain, à son tour, stabiliserait la petite propriété dans les villes et empêcherait la concentration de la fortune immobilière dans le trésor de quelques grosses institutions de crédit.

L'offensive aérienne

Expérience décisive

Tout indique que la présente offensive aérienne contre Berlin fait partie du programme allié qui consiste à hâter la défaite militaire de l'Allemagne par la démoralisation de la population civile. Tel avait été le projet de l'ennemi en 1940, lorsqu'il entreprit le bombardement systématique de Londres. L'échec de l'ennemi ne démontra aucunement que les bombardements aériens ne peuvent obtenir ce résultat, mais prouva simplement que l'Allemagne, à cette époque, n'était pas en mesure de faire une expérience concluante à cause de l'insuffisance de son aviation.

Le poids global des bombes lancées sur tout le territoire du Royaume-Uni, durant l'hiver de 1940, a été plusieurs fois dépassé, depuis, par les Alliés dans leurs attaques aériennes contre les villes du Reich. Berlin, Cologne et Hambourg ont vu tomber dans leur enceinte respective plus de bombes que n'en reçut toute la Grande-Bretagne au plus fort de l'offensive ennemie du début de la guerre.

L'épreuve subie par le peuple britannique permet aujourd'hui à la Grande-Bretagne de faire une appréciation au moins approximative du choc psychologique que produisent les bombardements et de calculer l'effet démoralisateur de leur multiplication, abstraction faite de leurs conséquences désastreuses sur la production industrielle et par conséquent sur la puissance militaire de l'ennemi. Or, les Alliés disposent aujourd'hui de ressources qui leur permettent d'intensifier les bombardements aériens jusqu'à un point de saturation que l'aviation ennemie n'a jamais atteint dans son offensive contre les Iles britanniques.

Si les conditions atmosphériques le permettent, nous allons assister, cet automne et cet hiver, à une expérience décisive de la puissance de l'aviation de bombardement comme arme offensive, à l'exclusion de toutes les autres interventions armées. Les experts militaires qui ont affirmé, dès le début de la guerre, que l'Allemagne pouvait être acculée à la reddition par les bombardements aériens ont toujours maintenu cette prétention et ont demandé qu'on leur permette d'en faire la preuve. Ils ont fait le calcul mathématique des ressources qu'exigerait, par exemple, la destruction de 90 villes allemandes. Ces ressources sont aujourd'hui à la portée de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Alors que l'Allemagne, en 1940 n'avait des avions ni assez nombreux ni assez gros pour exécuter le programme qu'elle s'était tracé, les Alliés peuvent aujourd'hui entreprendre, s'il ne s'agit que d'appareils, d'équipages et de munitions, la destruction systématique d'un nombre fixé de villes du territoire ennemi.

Quant au choc démoralisateur que cette offensive peut produire, il est impossible de l'apprécier exactement, mais on ne se trompe guère en présumant qu'il est d'autant plus profond que le peuple allemand s'est toujours cru assuré de l'immunité et que cette épreuve s'impose à la population civile du Reich à une époque de la guerre où, sur tous les fronts, le prestige de l'armée allemande est déclinant.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Au rayon des jouets

NOËL 1943

Grand branle-bas au rayon des jouets. On se prépare à l'arrivée du Père Noël. Le bon père Noël avec sa grande barbe blanche. Car il s'en vient et l'on dit que pour économiser l'essence il voyagera en traineau, comme au bon vieux temps. Les rennes sont déjà attelées.

Nous croyons entendre le tintement des grelots. Jingle bells ! Jingle bells !... Pourvu que les bombardiers ne l'écartent pas de son chemin. Mais que nous apportera-t-il cette année ? Aux enfants sages, des jouets sans doute, surtout des jouets en bois, car le métal ne sert plus qu'au jeu cruel des hommes : la guerre.

Il n'apportera pas — cela est sûr — de jolies bergeries de Nuremberg qui sentent la résine, ni de poupées mignones du Japon, ni — ce qui est bien plus triste — de belles poupées de France : normandes, bretonnes ou provençales. La guerre est cruelle même aux enfants sages. Mais que l'on se rassure : il trouvera bien en Amérique de quoi remplir ses gros sacs.

Le bon père Noël se doute-t-il en attelant ses fidèles rennes qu'il a déjà un rude concurrent. Oh ! ce n'est pas un bonhomme à grande barbe blanche, bien qu'il ait déjà la tête blanchie. C'est un gros monsieur tout souriant, qui fume toujours le cigare. Et un gros cigare ! Il voyage tantôt en avion, tantôt sur de grands navires de guerre beaux comme des jouets. Et il n'habite pas le pôle Nord.

Ce nouveau Père Noël, vous l'avez sans doute reconnu ? Il vient de déposer d'avance dans nos bas, — car c'est un monsieur pressé, — le plus beau des cadeaux pour les grands comme pour les petits, pour les pauvres comme pour les riches : la promesse — si nous sommes bien sages et persévérants — que l'ogre nazi sera écrasé l'année prochaine et que les vaillants chevaliers alliés iront en France réveiller la Belle au bois dormant, délivrée à tout jamais.

Merci bon père Churchill, merci. Les petits et grands enfants vous promettent, en retour, une grosse, une énorme boite de cigares.

Henri DUFRESNE

L'art dentaire

Le rôle de l'éther

Il y a cent ans, il aurait été impossible même aux meilleurs chirurgiens de pratiquer les opérations difficiles qui le sont aujourd'hui avec le plus grand succès. La chirurgie en est venue à son point actuel de développement grâce à la découverte de l'anesthésie; tout particulièrement du protoxyde d'azote et de l'éther.

Les propriétés anesthésiques de ces deux gaz furent découvertes par des dentistes. Les premières expériences d'Horace Wells avec le gaz hilarant ont fait le sujet d'un article précédent. Dans cet article-ci, nous parlerons d'expériences semblables faites avec l'éther par un autre dentiste, ami de Wells, le docteur William-T.-G. Morton. L'éther sulphurique fut découvert en 1540; toutefois, ses propriétés comme anesthésique ne furent pas découvertes avant 1846, trois cents ans plus tard.

Le docteur Morton naquit en 1819, et commença très jeune ses études pour se préparer à la médecine. Après plusieurs échecs comme médecin et comme homme d'affaires, il étudia l'art dentaire et devint l'associé de Wells. Mais leur association prit fin, et Morton reprit ses études médicales à Harvard où enseignait alors le docteur Charles-T. Jackson, chimiste célèbre de ce temps.

Les propriétés de l'éther intéressèrent vivement le docteur Morton, au fur et à mesure qu'il en observait les effets sur ses confrères qui s'adonnaient à ce qu'ils appelaient «les folies de l'éther»; ils respiraient ce gaz et en ressentaient un étourdissement léger et plaisant. Le docteur Morton en conclut qu'une quantité suffisante de ce gaz rendrait insensible à la douleur. Il fit ses premières expériences sur des animaux et il fut convaincu qu'il pouvait complètement insensibiliser un être humain.

Il persuada un de ses patients souffrant du mal de dent, de se laisser anesthésier avec de l'éther. L'opération fut un succès complet. Par la suite, le docteur Morton fit une démonstration de l'emploi de l'éther dans une intervention chirurgicale au «Massachusetts General Hospital». Le docteur Morton anesthésia avec de l'éther un patient qu'on devait amputer de la jambe, et le docteur John Warren, un chirurgien réputé, opéra avec le plus grand succès. Un autre jalon était posé en chirurgie.

Quoique ce fût un dentiste qui l'eut découvert, l'éther n'a jamais été beaucoup employé en dentisterie, excepté pour les cas très longs de chirurgie buccale. Depuis vingt ans, l'anesthésie générale, à l'aide du protoxyde d'azote, a été remplacée par l'anesthésie locale.

Pronostics:

Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent : beau et doux aujourd'hui et demain; puis tempête de neige.

Région des Grands Lacs, de la Baie Georgienne et u nord-ouest de la province: beau et doux aujourd'hui et demain. Neige ou pluie demain après-midi.

La conservation des aliments

La chimie protectrice

L'espèce humaine s'est toujours préoccupée de sa nourriture, de la façon de se la procurer, de la préparer, de la conserver et la chimie a contribué à trouver une solution à presque tous ces problèmes, écrit dans L'Ovale C-I-L M. R.-M. Dewat.

La chimie protège les graines de semence et conserve au sol sa fertilité; elle fournit aux animaux des suppléments minéraux contenant du sel, de la chaux, du phosphate, du fer et de l'iode pour compléter une alimentation déficitaire; elle contribue à assurer aux moissons la maturité en enrayant les insectes et les maladies fongueuses.

Dans l'alimentation la chimie joue également un rôle important, par exemple lorsqu'il s'agit des levures indispensables à la cuisson du pain. Des teintures colorent le beurre, le fromage, les gelées en poudre, les crèmes à gâteaux, etc. On répare jambon et bacon avec du sel, du salpêtre et des nitrites. Des nettoyeurs chimiques accomplissent en peu de temps le nettoyage dans des industries où la propreté est de toute première importance.

La conservation des aliments jusqu'au moment de leur consommation joue un rôle de premier plan dans l'industrie alimentaire. Plusieurs tonnes d'ammoniaque servent chaque année à fabriquer de la glace et à obtenir les basses températures requises pour congeler rapidement les aliments ou les conserver dans les entrepôts frigorifiques; la réfrigération chimique est la pierre d'assise de l'industrie moderne de la salaison. Un autre produit chimique, le "Freon", est largement employé dans la livraison des aliments rapidement frigorifiés, de même que par les épiciers qui détaillent ces marchandises. On en recommande l'usage dans les réfrigérateurs à domicile, les cases frigorifiques et les systèmes à air conditionné des conserveries.

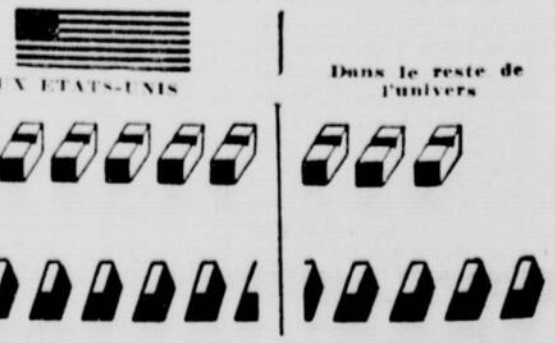
La pensée de Salazar

Esclavage. — Si l'homme ne doit pas être l'esclave de la richesse, il ne doit non plus organiser sa vie de façon à être l'esclave du travail. (Salazar).

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Approvisionnements en métaux précieux aux Etats-Unis.



Chaque symbole représente 10% des approvisionnements mondiaux.

Pour le recrutement aux Trois-Rivières

Dans le district de Trois-Rivières, le recrutement dans les trois forces armées canadiennes se poursuit activement, sous la direction du capitaine L. Breton. On voit, ici, de gauche à droite, les officiers qui ont la direction de ces bureaux: les CWACs, M. Umbriaco, M.-L. Poulin et M.-P. Lévesque; le sergent R. Béliveau, le capitaine L. Breton, le caporal M. Prieur; les soldats J.-R. Pinard, J.-Roger Sauvé et P. W. McCarthy.

Le maire en voyage d'étude à New-York

Son Honneur le maire Adhémar Raynault est enchanté de la merveilleuse organisation du service du bien-être social de la grande métropole américaine, où il est actuellement en voyage d'études, depuis le commencement de la semaine.

Ce matin, au secrétariat de la mairie de Montréal, on a reçu des nouvelles du maire qui a déclaré brièvement avoir rencontré M. Léo Arnstein, commissaire du bien-être social de la ville de New-York, et avoir appris de lui une foule de précieux renseignements dont il veut faire profiter ses concitoyens et la ville de Montréal, à son retour.

Aujourd'hui, M. Raynault doit se renseigner sur le fonctionnement du service des hôpitaux de la grande ville américaine. Il est probable qu'à son retour, le maire proposera plusieurs améliorations dans le service du bien-être social de la ville de Montréal, organisme dont il fut le parrain au conseil de ville de Montréal.

Toutefois, le maire exprime un regret. Il avait été invité tout spécialement par M. Wilfrid Pelletier, l'un des chefs d'orchestre du Metropolitan Opera House, à assister, lundi soir, à l'ouverture de la saison de l'opéra, et comme son avion avait quatre heures de retard, il n'eut pas le plaisir d'admirer les grands artistes dans la plus majestueuse salle d'opéra de toute l'Amérique.

Acquittés

Marcel Beaudry, 20 ans, 7029, rue Chambord et Marcel Tranchemontagne, 23 ans, 7016, rue Chambord, ont été acquittés, ce matin, par le juge Gustave Marin de l'accusation d'avoir commis un vol avec violence sur la personne de M. Réal Paradis. Ils étaient défendus par le capitaine J.-M. Bériault.

René Bolduc...

(Suite de la page 3)

voir violé les règlements du service national sélectif quant à son examen médical. Young plaida coupable par l'entremise de son avocat, Me Richard Robert. Il fut condamné à $25 d'amende, frais inclus, et à être escorté dès ce midi au camp militaire de Longueuil pour y subir son examen médical afin de savoir s'il est apte à servir dans l'armée active.

* * *

L'enquête préliminaire dans la cause de Mme Jeanne Deguire, 43 ans, 7254 St-Denis, directrice et propriétaire de la Garderie Cécile à Pont-Viau, accusée de négligence criminelle par suite de la mort de deux enfants en bas âge, Jacques Larocque et Lise Lefebvre, et qui devait avoir lieu, ce matin, devant le juge Edouard Tellier, a été remise au 15 décembre prochain lorsque Me Roger Ouimet, représentant le ministère public, déclara qu'il s'était entendu à ce sujet avec Me Maurice Pluze, avocat de l'accusée.

* * *

Deux tout jeunes gens de Hull, Marcel Mann, 17 ans, et Réal Hamelin, 19 ans, domiciliés respectivement à 39, rue St-Hyacinthe, et 203, rue Notre-Dame, Hull, ont bénéficié de la clémence du juge Armand Cloutier, ce matin, devant qui ils s'avouèrent coupables d'une série de cambriolages au cours de l'été dans des habitations de Beaconsfield.

Mann et Hamelin cambriolèrent la maison de M. Pierre Brunet, 482 boulevard Beaconsfield, où ils s'emparèrent d'un moteur Johnson, de bidons de gazoline et de plusieurs autres objets, le tout évalué à $200, puis la villa de M. J.-B. Lafontaine, 182 boulevard Beaconsfield, où ils volèrent des objets évalués à $25. Les deux mêmes inculpés volèrent également divers articles aux numéros 150 et 132 boulevard Beaconsfield où ils firent main basse sur divers objets d'une valeur de $75 et $5.

Comme ils n'ont pas de dossier judiciaire et qu'ils sont déjà en prison depuis 54 jours, la Cour les condamna à trois mois de prison à compter de la date de leur arrestation. "Si vous vous conduisez bien en prison, fit remarquer le juge, vous gagnerez du temps et vous pourrez peut-être retourner dans vos familles pour Noël".

Différend ouvrier à la Boulangerie Excel

M. Albert Simard, agent d'affaires du syndicat national des employés de boulangerie est parti aujourd'hui pour Québec pour y rencontrer les officiers du ministère du Travail, au sujet d'un différend patronal ouvrier à la boulangerie Excel, de Montréal.

M. Simard prétend que les patrons de cet établissement ont pratiqué l'intimidation pour empêcher leurs employés de faire partie du syndicat.

M. Lapierre, enquêteur au ministère du travail provincial a été chargé de faire enquête sur ce différend ouvrier.

Le Sangro...

(Suite de la page 3)

Pescara, 25 milles en amont sur le littoral de l'Adriatique.

Vingt milles en avant des troupes de Montgomery se trouve Chieti, capitale de la province des Abruzzes.

Dans les Apennins près du centre du front italien les Nazis sont engagés dans de violents combats aux environs de Castel di Sangro, et subissent le feu intense et destructeur de l'artillerie anglo-canadienne.

A l'ouest de Castel di Sangro les forces alliées qui la veille avaient occupé les ruines désertées d'Alfredena se livrèrent à de brusques escarmouches dans les montagnes au delà de la ville.

On ne rapporte que des duels d'artillerie et des engagements de patrouilles sur le front de la 5e armée où il pleut encore à torrents.

Bravant des tempêtes qui en temps ordinaire auraient immobilisé l'aviation, les bombardiers britanniques et américains apportèrent leur appui à la 8e armée. Ils pilonnèrent des positions ennemies près de Lanciano et Fossacessia, quelques mètres au delà du Sangro le long du littaral.

ADIEUX...

(SUITE DE LA PAGE 3)

sincères remerciements pour tout ce qu'on a fait pour lui pendant son séjour au Canada. M. de Vasconcellos a déclaré plus d'une fois qu'il avait plus d'amis au Canada qu'au Brésil même. Il n'y a aucun doute, en effet, que sa grande amabilité, sa profonde érudition, sa courtoisie et son dévouement ont su lui gagner la sympathie de tous ceux qui l'ont approché.

«Dites à tous vos compatriotes nous a déclaré ce matin M. de Vasconcellos, que je garderai de votre cher pays le meilleur et le plus beau des souvenirs. Je les remercie de tout coeur de ce qu'ils ont fait pour moi. Mme de Vasconcellos se joint à moi pour vous assurer de notre plus profonde reconnaissance. Avant de partir nous disons à tous: Merci et au revoir.

«Nous voulons espérer que le Canada continuera toujours sa marche en avant vers le progrès. Et nous profitons de l'occasion pour offrir à tous les Canadiens et aux Brésiliens du Canada, nos souhaits les plus sincères de joie, santé et bonheur pour l'année 1944. Nous ne serons pas avec vous au début de la prochaine année, mais veuillez croire que dans notre pays nous formerons, dans nos coeurs, les voeux les plus sincères à l'adresse du vôtre».

JUTLAND FORTIFIÉ

STOCKHOLM, 24. (P.A.) — Les Allemands ont placé tout le territoire du Jutland, au Danemark, (un des chemins les plus courts entre l'Angleterre et Berlin), dans un état d'alerte militaire et ils ont massé 250,000 mille hommes dans cette région en prévision de l'invasion alliée.

La presse danoise dit que les troupes allemandes ont reçu l'ordre d'être sur le qui-vive et de se préparer à la défense de la péninsule. Les Allemands ont un important aéroport dans la région.

Un mémorandum a été publié par le département du service civil, pour annoncer que les forces allemandes recevront encore des renforts et que l'on hâtera la construction de fortifications.

Rudes combats en Yougoslavie

LONDRES, 25. — (P.C.) — Les Allemands lancent de nouvelles forces pour briser la résistance en Serbie, en Bosnie et en Croatie.

Sur la côte dalmate les partisans luttent contre des forces supérieures.

Acculés à la ville de Krémen en Serbie, les Allemands par suite de nouveaux renforts ont recommencé leurs offensives.

En Bosnie, les troupes allemandes et bulgares continuent leur marche en direction de Pryepolte; elles ont dû aussi demander du renfort.

Deux colonnes motorisées nazies ont été repoussées en Croatie.

La ruée...

(Suite de la page 3)

devant Kiev à tout prix. Des indices qu'il a été arrêté à mi-chemin de Kiev portent à croire que le général Nikolai Vatutin, dont les forces sont intactes, essaiera de reprendra l'offensive vers la frontière polonaise.

Radio-Paris prétend que la contre-offensive allemande contre Jitomir n'a pas encore atteint son point culminant, mais admet que Vatutin a amené des renforts et a lancé une série d'attaques.

Entretemps, Moscou dit que dans le secteur de Gomel l'armée russe a repoussé une série de contre-offensives destinées à restaurer les lignes allemandes au nord de cette base de la Russi blanche. A l'ouest, des colonnes de l'armée rouge ont pris Khoiniki, trente milles au sud-est de la jonction ferroviaire de Kalinkovichi.

En aval de Fastov, rien ne s'est passé jusqu'à Krémenchug, où une attaque-surprise des Russes a amené la prise de la ville d'Onufrievka, dix milles au sud, et de Konstantinovks, sur la route Znamenka-Kirovograd.

RIONS UN PEU

Non, Lucille n'a pas laissé de message pour vous. Elle a simplement dit "trop peu et trop tard".

AVIS AUX EXPLOITANTS D'HÔTEL

ENREGISTREMENT DES TAUX

1. Tout hôtel doit remplir et déposer au bureau de l'Administration des loyers de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, un tableau de ses taux.

2. On peut se procurer soi-même ou par la poste des formules spéciales à cet effet aux bureaux suivants de la Commission:

Amos	Papineauville
Baie Comeau	Québec
Cabano	Rimouski
Chandler	Rivière-du-Loup
Chicoutimi	Roberval
Drummondville	Rouyn
Granby	St-Georges-de-Beauce
Hull	St-Hyacinthe
Joliette	St-Jérôme
Jonquière	St-Jean
Lachute	St-Joseph d'Alma
La Malbaie	Ste-Marie-de-Beauce
Lévis	Shawinigan Falls
Matane	Sherbrooke
Mont-Joli	Sorel
Mont-Laurier	Thetford Mines
Montmagny	Trois-Rivières
Montréal	Valleyfield
New Carlisle	

3. Le tableau des taux doit être transmis à:

Administration des loyers,
La Commission des prix et du commerce en temps de guerre,
Ottawa, Ontario.

4. Les tableaux de taux doivent être déposés au plus tard le 30 novembre, 1943.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ADMINISTRATION DES LOYERS

HNT-1FQ

Le Royaume des femmes

Réponses aux lectrices

Q. — J'ai fait une chute sur le trottoir. Sur le moment, il semblait n'y avoir rien de grave mais depuis quelque temps, j'ai beaucoup de douleur dans le genou et j'éprouve de la difficulté à marcher. Puis-je réclamer des dommages?

LAURETTA F.

R. — Il faudrait savoir si votre chute fut causée par un mauvais état des rues ou par une simple maladresse de votre part. Il vous faudrait des témoins aussi. Consultez tout d'abord un médecin, vous saurez quelle est la cause de vos malaises et comment les traiter, ensuite, vous vous adresserez au département des réclamations de la ville, s'il y a lieu. Un homme de loi vous conseillera mieux que moi aussi.

Q. — J'ai fait un voyage l'été dernier, dans une famille de l'Ontario qui vivait autrefois voisin de chez nous. J'ai retrouvé une jeune fille qui m'a beaucoup plu et que je voudrais courtiser mais elle est déjà fréquentée par un autre jeune homme de sa place, elle ne semble pas s'intéresser à moi, aurais-je des chances, etc., etc. BERTHUS

R. — Tentez votre chance, dites à cette jeune fille que vous aimeriez la courtiser sérieusement, écrivez-lui, profitez des fêtes pour lui adresser un joli souvenir, retournez vous promener dans la région, on n'attend pas que la chance vienne à soi, on va au-devant, la fortune sourit aux audacieux, ne l'ignorez pas.

Q. — J'ai perdu une petite fille, la seule que j'avais, mes autres enfants sont des garçons et ils ont été recrutés pour l'armée au pays. Je m'ennuie, je trouve ma maison grande, mon mari est un homme qui gagne son pain à l'extérieur, il est rarement avec moi, je n'ai pas beaucoup de connaissances à la ville, je me sens mourir d'ennui et de solitude, etc., etc.

MERE EN DEUIL

R. — Il faut à tout prix vous distraire, sortir de vous-même. Essayez de participer aux oeuvres de bienfaisance de votre paroisse, faites-vous des amies, allez faire un petit voyage parmi vos gens, accompagnez vori de temps à autre, mais ne restez pas ainsi à pleurer et vous désoler. Vous ne connaissez pas de fillette dans votre parenté, votre entourage, n'ayant pas de famille et qui serait ravie d'en avoir une? Je ne sais pas votre âge mais si vous êtes encore assez jeune pour servir de maman à une orpheline, adoptez-en une, cela vous réchauffera le coeur et comblera le vide de vos jours. Si vous ne pouvez pas en adopter, intéressez-vous à des enfants abandonnés, les orphelinats en regorgent. De vous dépenser pour plus malheureux que vous apaisera peut-être votre chagrin et rendra méritoire votre triste isolement.

Q. — Mes deux soeurs se marient à l'occasion des fêtes, je dois servir de fille d'honneur à une, la soeur d'un des fiancés servira de fille d'honneur à l'autre. Sommes-nous tenus de demander des jeunes gens de la famille des fiancés pour les garçons d'honneur? Nous avons deux frères et eux n'en ont pas, il faudrait prendre des cousins ou des beaux-frères. QUE FAIRE?

R. — Vos deux frères me semblent bien convenir comme garçons d'honneur à ce mariage. Mais les fiancés devront donner leur acquiescement. S'ils préfèrent leurs cousins, leurs meilleurs amis, ils ont le droit de les choisir. Ils peuvent aussi demander les cousins et amis comme placiers si vos frères sont garçons d'honneur.

Q. — J'ai fait un cadeau, à une jeune fille lors de son mariage. Mes amies en ont aussi donné par considération pour moi. Nous n'avons reçu aucun mot de remerciement. Que faut-il penser?

HUMILIEE

R. — Cette jeune fille ignorait sans doute l'A.B.C. de la politesse ou bien, elle a chargé quelqu'un de la remplacer et on ne s'est pas acquitté de la tâche. Il semble inadmissible que toutes les lettres ou les cartes de remerciements se soient perdues en route. Le mieux à faire pour les remerciements, c'est d'adresser un mot de sa main sur réception des cadeaux. La jeune fille remercie en son nom et au nom de son fiancé. La carte de visite des deux époux s'envole aussi au retour du voyage mais c'est encore mieux d'écrire ses remerciements de sa propre main sur carte de correspondance ou papier à lettre de circonstance.

Hélène Prezeau

Notre chronique

La réfrigération et la guerre

Un fabricant anglais de crème glacée trouva moyen d'utiliser autrement ses fabriques avant que la fabrication de la crème glacée soit défendue en Angleterre. Les procédés de refrigération des aliments et des viandes ayant quelque similitude avec la fabrication de la crème glacée, il songea à tirer parti du commerce et de l'abattage des animaux.

Dans les grands abattoirs, les glandes des animaux telles que le pancréas, la thyroïde sont ramassées et servent à la fabrication de produits pharmaceutiques. Cependant, dans des centaines de petits abattoirs éparpillés à travers le pays, ces glandes sont jetées avec les autres déchets et vendues pour quelques shillings la tonne pour la fabrication des engrais ou de la nourriture pour les animaux.

UNE TOURNEE

Notre homme se mit donc en contact avec le ministère de l'Alimentation britannique. Son projet était de ramasser les cabinets à crème glacée de ses clients et d'en laisser un dans chacun des petits abattoirs pour récolter les déchets. Le ministère voyant les réserves d'insuline diminuer d'une façon alarmante considéra son idée bonne et le reçut à bras ouverts.

Dans tous les abattoirs, les glandes d'animaux sont maintenant déposées dans ces contenants. Des camions pourvus de refrigérateurs les ramassent et les apportent à un dépôt central. De là, elles passent par les usines de transformation.

AU CANADA

Au Canada, le système moderne de refrigération joue aussi un grand rôle. Il sert à fournir sans arrêt à nos forces armées des aliments nutritifs qui, étant périssables souvent, n'auraient pu être conservés autrement.

La refrigération entre aussi en jeu dans certaines phases de la production des munitions. La fabrication de certaines pièces de précision doit se faire à basse température. Aussi, celle-ci doit-elle être constamment contrôlée. Les outils spéciaux et délicats nécessaires pour ces travaux sont entreposés dans des chambres à air conditionné.

Le contrôle de la température prévient aussi le retrécissement ou la corrosion qui pourraient être causés par la différence de température entre le jour et la nuit.

MERVEILLES REALISEES

Les instruments de précision pour avions doivent sortir des manufactures dans des conditions telles qu'ils pourront subir les changements de température les plus extrêmes, humidité tropicale ou froid de la stratosphère. C'est grâce à une refrigération scientifique qu'on obtient ce résultat.

Les Services des donneurs de sang de la Croix-Rouge dépendent aussi en partie de la refrigération. Le plasma perdrait de sa valeur s'il n'était conservé à une température basse jusqu'à ce qu'on commence à le transformer.

On doit surtout à la refrigération la conservation de la valeur nutritive des aliments qui sont transportés aux soldats, aux quatre coins du monde. Transportés sur de longues distances dans des wagons, navires et camions pourvus d'un système de refrigération, les aliments arrivent à destination en parfaite condition.

Fleurissez vos toiles

PATRON No 723.—Des fleurs, des oiseaux forment ici de très jolis motifs pour orner votre lingerie. Les oiseaux peuvent être appliqués ou brodés simplement comme les fleurs. Le tout est facile à exécuter.

Le patron No 723 comprend un dessin à décalquer de 14 motifs de 2 pouces par 2 3-4 pouces jusqu'à 5 1-2 pouces par 6 1-2 pouces; des illustrations des points.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

CONVOCATIONS

Demain soir, à 8 h., au Conseil Lafontaine, 3827 rue Saint-Hubert, aura lieu l'assemblée mensuelle des agents de liaison du Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Mme Fernand Brunelle, directrice des 400 agents de liaison de ce Service, invite toutes les intéressées, Mme Maurice Cormier, directrice du bureau d'enregistrement du logement pour Montréal et la banlieue, sera la conférencière. Au cours de l'assemblée, sous la présidence de Mme Gérard Parizeau, secrétaire honoraire du Comité francais du Service des Consommateurs à Montréal, on distribuera la brochure intitulée "L'Art de rajeunir les vieux vêtements".

L'Amicale Notre-Dame-du-Retour de l'Ecole Ste-Philomène de Rosemont invite toutes les anciennes maîtresses et élèves à sa réunion annuelle le dimanche 28 novembre, à 2 hres. La conférence sera donnée par le R. P. Henri Schelpe, s. j. Toutes celles qui n'ont pu être atteintes faute d'adresse, devront considérer cette invitation comme personnelle.

Pour les gourmets

TARTE AU FROMAGE

1 tasse de fromage râpé;
2 c. à soupe de farine;
3 oeufs;
¼ c. à thé de paprika;
2 c. à soupe de beurre;
2 tasses de lait;
½ c. à thé de sel;
1 peu de cayenne.

Couvrez les moules à tarte d'une belle pâte riche. Faites bouillir le lait, ajoutez le beurre et la farine que vous aurez bien mêlés au préalable, les assaisonnements et le fromage et les jaunes d'oeufs bein battus; faites cuire au bain-marie jusqu'à consistance d'une belle crème épaisse. Laissez refroidir, versez les blancs d'oeufs battus en neige très ferme, brassez et remplissez vos moules. Faites cuire à four modéré (325 degrés F.) vingt à vingt-cinq minutes.

PAIN DE FEVES

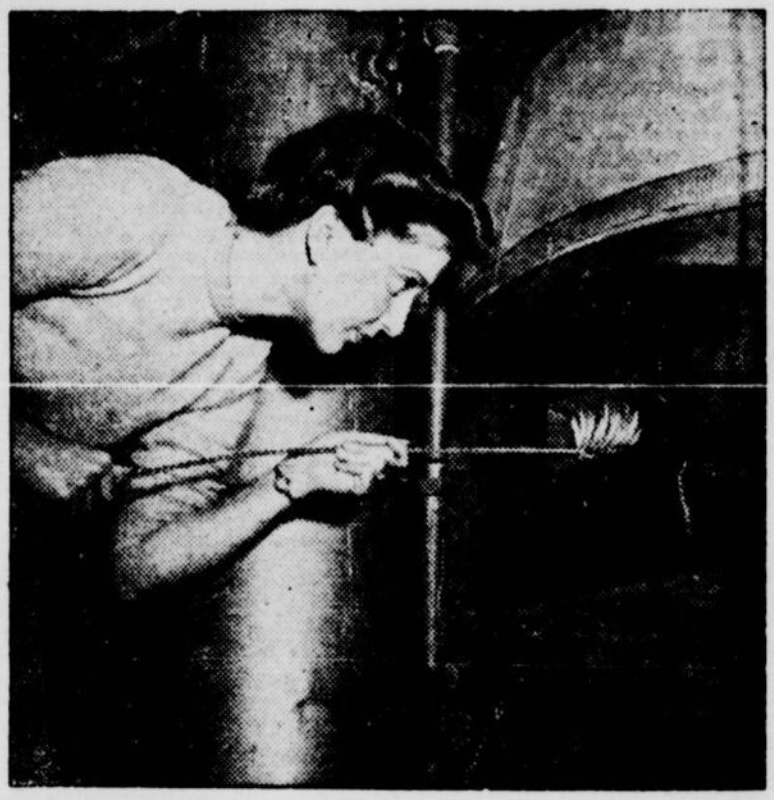
1 c. à thé de sel, un peu de poivre.
1 tasse de fèves cuites au four;
1 tasse de pain émietté;
2 c. à soupe de catsup de tomates;
1 oeuf (légèrement) battu;

Ecrasez les fèves, ajoutez les autres ingrédients dans l'ordre indiqué. Moulez en un pain et faites cuire dans une tôle beurrée 30 minutes. Servez chaud avec de la sauce aux tomates ou tranchez après refroidissement.

POMMES ROUSSETTES

Pelez vos pommes, coupez-les, faites-les cuire dans de l'eau afin qu'elles y baignent, ajoutez-y un peu de sucre, si vous ne les trouvez pas assez sucrées. Lorsqu'elles sont à mi-cuisson faites un roux dans une casserole avec une assez forte proportion de beurre et peu de farine, mouillez avec le jus des pommes, jetez-y les pommes, achevez la cuisson, la sauce doit être bien liée. Faites griller de petites tranches minces de pain, rangez-les au fond d'un plat, versez-y les pommes et servez.

Une fournaise bien nettoyée donne plus de chaleur



Une fournaise propre laisse passer beaucoup plus de chaleur. On estime qu'une légère couche de suie gaspillera une quantité de charbon en ce sens que vous ne pourrez en tirer toute la chaleur que vous seriez en droit d'attendre. Munissez-vous d'un gratteur et d'une brosse en fil de fer et si votre fournaise est bourrée de cendre et de suie, laissez-la éteindre et donnez-lui un bon "ramonage". D'ailleurs, si vous employez du charbon mou, elle doit être nettoyée toutes les semaines et toutes les deux semaines si vous brûlez du charbon dur.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour paraître plus grande:

MONDANITÉS

MONTREAL

Thibault-Fusey

En la chapelle particulière de l'élise Saint-Viateur d'Outremont, décorée de fougères, ce matin, à huit heures et demie, avait lieu, dans l'intimité ,le mariage de Mlle Madeleine Fusey, fille de Me G.-A. Fusey et de Mme Fusey, d'Outremont, avec M. Maurice Thibault, de Montréal, fils de M. et de Mme Joseph Thibault, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Irénée Lavallée, c.s.v., curé.

M. Jacques Thibault était le témoin de son frère.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crepe aigue-marine, aux lignes drapées, un manteau de drap rouge garni de revers tuxado de mouotn de Perse noir, un petit chapeau et un manchon de même fourrure et un bouquet de roses Talisman et de pompons blancs au corsage. Mme Fusey, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu Elizabeth avec accessoires noirs et un bouquet de roses rouges et de pompoms blancs à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, chemin Ste-Catherine, où les salons étaient décorés de chrysanthèmes de tons variés. M. et Mme Thibault partirent ensuite pour un séjour dans les Laurentides. Mme Thibault portait alors une robe de jersey de laine vert Nil, un manteau de chat sauvage, un feutre et des accessoibres bruns. A leur retour. M. et Mme Thibault demeureront à Montréal.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait : Mme Clément Lafleur, de Strathmore, ainsi que Mlle France Fusey, et M. Jean Fusey, de La Tuque.

Loranger-Bernier

Ce matin, à neuf heures et demie, en la chapelle de la Basilique, était célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Valéda Bernier, fille de M. et de Mme J.-Alfred Bernier, d'Outremont, avec M. Bernard Loranger, fils de M. Albert Loranger, décédé, et de Mme Loranger, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean Tibodeau, s.j., du Collège Jean de Brébeuf. La chapelle était décorée de pompons et de chrysanthèmes blancs, or et bronze. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Gérald Desmarais. M. Arthur Letondal touchait l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe en fin lainage bleu glacier, un manteau d'écureuil brun, une petite toque drapée de même tissu que sa robe ornée de fleurs découpées en feutre brun, et un bouquet de corsage composé d'orchidées bronze. M. Emile Loranger était le témoin de son neveu.

Mme Bernier, mère de la mariée portait une robe de crêpe noir avec incrustations de dentelle Chantilly, une parure de renard argenté, des accessoires noirs et un bouquet de roses Taliman au corsage. Mme Loranger, mère du marié, portait une robe de crêpe mat noir avec accessoires noirs et un bouquet de gardénias au corsage.

Après la cérémonie, il y eut réception dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's décoré des mêmes fleurs qu'à l'église. M. et Mme Loranger partirent ensuite en voyage.

—«[X]»—

M. et Mme Bernard LO... (Valéda Bernier) dont le mariage a eu lieu ce matin, en la chapelle de la basilique de Montréal. Mme Loranger est la fille de M. et de Mme J.-Alfred Bernier, d'Outremont, et M. Loranger est le fils de M. Albert Loranger, décédé, et de Mme Loranger, de Montréal. (Photo la 'Patrie')

Société artistique

Lundi soir, le 29 novembre, à huit heures précises, la Société Artistique de l'Université de Montréal présentera Alexandre Kipnis, du Metropolitan Opera. Parmi les personnes qui assisteront à ce concert on remarque: Mlles Pauline Lapierre, Pierrette Rochon, Madeleine Mireault, Andrée Deserres, Yolande Doyon, Louisette Rousseau, Paule Scheler, Cécile; Marcelle Marchand, Mariette Leboeuf, Louise Dufresne, Thérèse Cousineau, Fernande Despaties, Gisèle Grothé, Fernande Béliveau, Thérèse Laporte, Alice Goulet, Madeleine Rouleau, Madeleine Ste-Marie, Charlotte Rouleau, Marielle Bouchard, Suzanne Labelle, Marthe Duplessis, Monique Drainville, Nicole Panet-Raymond, Louise Brais, Madeleine Pagé, Denyse Guyon, Madeleine Gignac, Mariette Beaudry, Françoise Wilson, MM. Maurice Chartrand, Stan. St-Pierre, Alfred Lavallée, Paul Vaillancourt, jr., J. P. Ste-Marie, Roland Théoret, Jean-Louis Bélanger, M. P. Laforest, J. M. Magnan, Marcel Noël, André Labrecque, Paul Campeau, Léopold Charette, P. P. Julien, Jean Lebel, Gilles Duplessis, J. E. Bouthillier, Gérard Pilon, Yvon Trudeau, Roland Faille, J. P. Thériault, Gérard Sarrasin, Léo Roy, Marcel Chartier, J. M. Beauregard, Roger Daoust, Guy Poirier, J. C. Martel, Robert Lambert, Onil Hébert, P. A. Langevin, André Dérome, Antonio Larocque, Robert St-Martin et Paul Campeau.

Assemblée annuelle

Le président et les membres du conseil du Bureau d'Assistance Sociale aux Familles tiendront leur quatrième assemblée annuelle le vendredi 26 novembre, à quatre heures de l'après-midi, dans le salon York de l'hôtel Windsor.

Réceptions

Mlle Lorraine Gaboury donnait un shower, ces jours derniers, en l'honneur de sa cousine, Mlle Sabine Viger, à l'occasion de son prochain mariage avec M. René Mongeau. Mme Hector Viger et Mme Alphonse Mongeau servaient le thé et les glaces, aidées de Mlles Madeleine Leclair et Margot Frigon. La table était ornée de pompons blancs.

—Un shower de tasses fut offert ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Thérèse Lapointe, à l'occasion de son mariage La réception eut lieu chez Mlle Pierrette Charbonneau de St-Jérôme et parmi les invitées, on remarquait: Mlles Madeleine Barrette, M. Boyer, Pierrette Charbonneau, G Demers, Thérèse Jarry, Marguerite Léonard, Laurette Labelle, Thérèse Lamarre, Marie Lorrain, G. Miller, Pauline Nantel, Jeannotte Parenteau, Yvette Trudel, Pierrette Viau Le thé et les glaces furent servis par Mmes Charbonneau et Boyer et Mlle Cécile Charbonneau.

—Mlles Kay Humchack et Pauline Leduc, ont donné, dimanche, un shower en l'honneur de Mlle Stella Yarushewsky, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Antonio Baril. Les invités étaient: Mmes J.-A. DuBoulay, Roland Loranger, Bernard Piquette, Alice Forand, A. Blais, A. Therrault, Mlles Pauline Rhéaume, Marie Lavoie, Yolande Labrèche, Mable Campbell, R. Montebello, Lucienne Ouellette, N. Bestorney, S. Yarushewsky, B. Albertini et Mme Lucien Vigeant.

Women's Canadian Club

La fanfare du Corps d'Aviation royal canadien, grâce à la permission courtoise du commodore de l'Air Adélard Raymond, exécutera le programme musical à l'assemblée que la Women's Canadian Club tiendra pour le commandant en chef de l'Air Katherine Jane Frefusis Forbes, C.B.E., du Service des femmes auxiliaires du Corps d'Aviation royal de la Grande-Bretagne. Cette réception aura lieu demain après-midi, à 3 h. 15, dans la salle de bal de l'hôtel Windsor. Tous les membres des clubs féminins de langues française et anglaise, ainsi que les Montréalaises en général y sont cordialement invitées. Mme Joseph-Edouard Perrault présidera.

Thibaudeau-Lapointe

En l'église de Saint-Jérôme, samedi matin, ..vait lieu le mariage de Mlle Thérèse Lapointe, fille du Dr et de Mme Rosaire Lapointe, de Saint-Jérôme, avec le lieutenant Marcel Thibaudeau, fils de M. et de Mme Lionel Thibaudeau, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Emile Dubois, curé, et pendant la messe, célébrée par le capitaine-abbé Giroux, un programme musical fut exécuté par MM. E. J. Wolley et Eugène Lapierre.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style Maria Stuart en satin ivoire, un voile de tulle maintenu sous un halo et elle tenait un bouquet d'orchidées blanches.

M. Thibaudeau était le témoin de son fils.

Après le cérémonie, il y eut réception dans le mess des officiers décoré pour la circonstance, de chrysanthèmes et de pompons blancs. Le lieutenant et Mme Thibaudeau partirent ensuite en voyage, Mme Thibaudeau portait alors un costume de lainage rouge, des accessoires marron et un manteau de rat musqué.

Lepage-McIntyre

Le mariage de Mlle Frances Ena McIntyre, de Saint-Thomas, fille de Mme Mary-J. McIntyre, de Shadden. Ont., avec le sous-officier J. A. Lucien Lepage, fils de M. et de Mme Narcisse Lepage, de Montréal ,a eu lieu, récemment à Saint-Thomas. L'officier d'aviation J. M. O'Reilly, aumônier, leur donna la bénédiction nuptiale. La mariée, qui était accompagnée du sous-officier D. Bertrand, portait une robe de taffetas bleu avec touche de dentelle, un feutre de même ton et un bouquet de roses Talisman. Mlle Evelyn Blue, de Toronto, dame d'honneur, portait un ensemble beige avec chapeau et accessoires de même nuance et touffe de roses roses à l'épaule. L'officier-pilote Wickes, était le garçon d'honneur. Après une réception chez la mère de la mariée, à Shadden, les nouveaux mariés partirent pour Montréal. Pour voyager, la mariée portait un deux-pièces de lainage noir avec accessoires assortis et manteau de phoque d'Hudson.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Camille Lamoureux, fille de M. Alcide Lamoureux, décédé, et de Mme Lamoureux, de Saint-Sébastien, avec M. Julien Richard, de Joliette, fils de M. et de Mme Armand Richard, de Saint-Jacques l'Achigan, sera célébré, dans l'intimité, le samedi 27 novembre en l'église de Saint-Sébastien. Pas de faire-part.

QUEBEC

Le docteur et Mme L. Verreault, de Mont-Joli, sont de passage à Québec, au Château Frontenac.

Mme Hugues Lapointe est de retour d'Ottawa où elle était l'invitée de ses parents, le docteur et Mme R.-E. Valin.

Mme Paul Simard et Mlle Thérèse Simard recevaient à souper, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Antonine Têtu, à l'occasion de son prochain mariage.

Une "surprise-party" avait lieu, samedi soir, chez M. et Mme Gaston Pratte, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

Les membres du Club Kiwanis avaient comme hôte d'honneur de leur déjeuner, ces jours derniers, Mme André Simard, qui partira incessamment pour Alger où elle siégera à la nouvelle Assemblée consultative française.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnés de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant l'honorable Ernle Chattfield, R.N.V.R., ont visité une exposition de produits alimentaires à la ferme expérimentale centrale, hier matin.

Mme Saint-Denis Lemoine et sa fille Mme Nolan Cauchon qui ont passé quelque temps à Québec, au Château Frontenac retourneront à Ottawa prochainement.

M. de Waal Meyer est parti pour Toronto, où il adressera la parole devant les professeurs de l'Institut des Affaires internationales.

Le nouveau secrétaire du haut-commissaire australien, le Dr W.-Anstey Wynes, et Mme Wynes, sont arrivés à Ottawa au cours de la dernière fin de semaine.

Protégés des Kiwaniens

TORONTO, 25. (P.C.) — Les clubs Kiwanis du Canada adopteront en permanence des blessés de guerre.

Archevêque d'Ontario

TORONTO, 25. — (P.C.) — L'Eglise d'Angleterre annonce la nomination du très révérend Charles Allen Seager au poste d'archevêque de l'Ontario.

—«[X]»—

M. et Mme Maurice THIBAULT (Madeleine Fusey) dont le mariage a été célébré ce matin, en la chapelle particulière de l'église Saint-Viateur d'Outremont Mme Thibault est la fille de Me G. A. Fusey et de Mme Fusey, d'Outremont, et M. Thibault est le fils de M et de Mme Joseph Thibault, décédés. (Photo la 'Patrie')

Les patrons de la 'Patrie'

PATRON No 4579. — C'est un passe-temps très agréable que de confectionner une garde-robe pour la poupée de votre fillette. Quel cadeau lui ferait plus plaisir à l'occasion de Noël? Voici des suggestions charmantes que vous pourrez exécuter en peu de temps et à peu de frais. Ce sera là une excellente occasion d'utiliser vos retailles de tissus.

Le PATRON No 4579 est offert pour poupées mesurant 14, 16, 18, 20 et 22. La quantité de tissu requis pour chacune d'entre elles est indiquée dans le patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Le jeune Webster a pris du mieux

L'inspecteur Byford, de la police de Westmount, nous apprend que le jeune Georges Webster, malade de la grippe, a pris beaucoup de mieux et qu'il quittera l'hôpital, aujourd'hui ou demain. Le bambin, on s'en souvient, est détenu par la police depuis l'assassinat de sa mère, Mme Andrew Webster, de Westmount. L'état des trois autres victimes de l'agression, Mlle Cusp, et le frère et la soeur de Georges, reste le même, nous dit-on à l'hôpital. Mme Webster fut battue à mort avec un bâton de baseball.

Coupons valides

BEURRE.—Coupons 34, 35, 36, 37, 38 et 39.
SUCRE.—Nos 1 jusqu'à 20 inclusivement, valides indéfiniment, aussi coupons pour la mise en conserve.
THE OU CAFE.—Nos 1 jusqu'à 23 inclusivement, valides indéfiniment.
VIANDE.—Coupons 22, 23, 24, 25, 26 et 27.
CONFITURES. — D-1, D-2, D-3, D-4, D-5, D-6 et D-7, dans le carnet 3.

800 personnes au banquet de la Ligue de Sécurité

Plus de 800 personnes se pressaient dans la grande salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, hier soir, afin d'entendre parler de sécurité et assister au banquet marquant le 30e anniversaire de fondation de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

L'hôte d'honneur et conférencier invité était M. Verne-A. Zimmer, directeur de la section des conditions de travail au ministère américain du Travail à Washington. Au cours de sa causerie, M. Zimmer a supplié les manufacturiers, les commerçants et les industriels d'accepter leur part de responsabilité et de fournir un effort commun pour soutenir le travail de la Ligue et pour assurer la sécurité aux ouvriers et aux employés.

M. ZIMMER

"Je crois fermement, dit M. Zimmer, que neuf sur dix des accidents qui surviennent dans les usines ou les maisons de commerce pourraient être évités. Je soutiens encore que si l'ouvrier, dans bien des cas, peut être tenu responsable de négligence ou d'inattention, l'employeur dans bien d'autres cas d'accidents aurait pu prendre des mesures pour éviter ces accidents."

"Au cours de l'année 1942, dit encore le conférencier, les accidents de travail ont coûté aux Etats-Unis la perte de 260,000,000 de jours de travail. Ceci s'explique du fait que 18,000 ouvriers ont été tués à leur travail; 100,000 ont été blessés de façon permanente et 2,500,000 ont souffert des blessures résultant en une incapacité temporaire."

Voici un résumé des remarques de M. Zimmer.

"La prévention organisée des accidents a réalisé, depuis trente ans, un progrès lent, laborieux, convenable, et, quoique l'indifférence, l'inattention et l'inertie aient nui à son développements, ce mouvement n'en a pas moins accompli un travail considérable. Des groupements tels que l'Association du Québec pour la prévention des accidents de travail, et les groupements similaires dans les autres provinces et aux Etats-Unis ont grandement contribué au développement de la science du contrôle des accidents, à l'établissement de techniques pour analyser les causes des accidents et à l'élaboration de mesures propres à empêcher ces causes.

"Malheureusement, toutefois, en dépit de tous les efforts des mouvements sécuritaires à venir jusqu'à ce jour, on n'a pas réussi à solutionner de façon satisfaisante le grave problème des accidents de travail dans son ensemble.

Devant le nombre considérable d'accidents, il importe de se poser la question: comment remédier à cet état de choses? Selon moi, la réponse à cette interrogation dépend largement de l'employeur. L'employeur en général s'abstient, en effet, d'appliquer de façon efficace les techniques reconnues de prévention des accidents.

"Selon moi, le travail que doivent s'imposer les organisations sécuritaires est le suivant: d'abord convaincre les ouvriers qu'il est possible de prévenir neuf accidents sur dix, ensuite, instruire les employeurs de la technique de la prévention des accidents.

"Pour réussir dans cette tâche, les diverses associations sécuritaires doivent étendre leurs champs d'action, s'assurer une expansion adéquate et chercher l'aide et le secours du gouvernement.

"Il y a déjà plus de 25 ans que l'on répand le slogan "Prenez-garde", et cela de toutes les façons imaginables. Mais, s'il ne s'est pas révélé plus efficace, c'est qu'en général les directeurs d'usines le prenaient pour acquis et le message ne concernait plus dès lors que les employés.

"Dans le monde de demain, l'assurance de la sécurité à l'usine sera la première considération de l'employeur. Ce n'est toutefois pas le cas aujourd'hui. Nous avons besoin de sécurité plus qu'à toute autre époque de notre histoire. Heureusement, nous n'aurons pas à attendre l'élaboration ou le développement de nouvelles techniques ou découvertes. Nous possédons les plans de la prévention des accidents. Ce qu'il nous faut, c'est un plus grand effort de nous tous vers la réalisation de nos espérances."

Ce discours de M. Zimmer fut suivi de ceux de M. R. B. Morley, vice-président de la Ligue de sécurité nationale du Canada, et M. W. R. Bullock, vice-président de cette ligue pour la province de Québec.

M. EDOUARD SIMARD

Le banquet était sous la présidence de M. J.-Edouard Simard, des Marine Industries, de Sorel, président de l'Association du Québec pour la prévention des accidents de travail. A l'issue du banquet, M. Simard a fait connaitre à l'assistance les motifs qui le poussèrent à entrer dans le mouvement sécuritaire dont il est président. "Nous avons eu, à Sorel, dit-il, le malheur de perdre un de nos employés, et des circonstances entourant sa mort, nous ont tellement navrés que nous avons résolu d'empêcher, à l'avenir tous les accidents possibles, évitables la plupart du temps. Aujourd'hui, nous avons affecté un homme à la tâche exclusive d'assurer la surveillance et de promouvoir la prévention des accidents de travail."

M. Simard fit ensuite part aux convives d'un télégramme de l'hon. T. D. Bouchard, ministre provincial de la voirie, félicitant le colonel Arthur Gaboury du succès de sa Ligue et exprimant ses regrets de ne pouvoir assister à la célébration.

LE COLONEL GABOURY

Après avoir reçu une montre magnifique en reconnaissance des services qu'il a rendus et du travail qu'il a poursuivi dans la cause de la sécurité, le colonel Arthur Gaboury, secrétaire-général de la Ligue de sécurité de la province et gérant général de l'Association du Québec pour la prévention des accidents de travail, dit aussi quelques mots.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait les hons. F. J. Leduc, Alphonse Raymond, Alfred Leduc, C. C. Ballantyne; MM. J.-Edouard Labelle, président de la Canadian Vickers, Fernand Dufresne, directeur du service de la police de Montréal, M. A. E. Goyette, chef du conseil municipal, M. J. L. Labrèche, de la Commission des accidents de travail de Québec, et de nombreux autres.

M. Norman Holland a eu la tâche de remercier le conférencier et il s'en est acquitté avec beaucoup d'humour.

L'examen médical pour réfractaires

OTTAWA 25. — (U.P.) — Ceux qui prétendent qu'ils ne sont pas aptes physiquement à demeurer à leur travail actuel ou à en accepter un autre, auront à subir un examen médical.

Cette nouvelle ordonnance est destinée à protéger ceux dont la santé pourrait être compromise par leur travail. Mais on croit aussi que les autorités veulent s'assurer qu'il n'y a pas de manquement au travail sous prétexte de maladie.

A l'Alliance Française

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — M. Roger Picard, ancien professeur à l'Université de Paris et auteur de réputation internationale, a donné ici hier soir, à l'Alliance Française une causerie sur les mystifications littéraires.

Le conférencier a été présenté par M. Jean Genest, avocat d'Ottawa. M. Maurice Ollivier présidait la séance qui a été tenue sous le distingué patronage du gouverneur-général et de la princesse Alice.

LES HEURES TRAGIQUES

Un bambin de 3 ans, qui échappa à la surveillance de sa mère et s'aventura sur les voies ferrées de Montreal Southern Railways, hier midi, a trouvé une mort horrible sous les roues d'un tramway électrique roulant vers Montréal. Le malheureux enfant, Ian Sheffield, domicilié à 179, rue Alexander (à un mille à l'ouest du pont Victoria) a été tué instantanément par le tram et son petit corps broyé a été recueilli par les officiers de la Morgue, une heure après l'accident. Lors de la tragédie, le bambin se trouvait à quelques centaines de pieds de la demeure de ses parents et il s'amusait sur la voie ferrée de la Montreal Southern. Le coroner, après avoir entendu la version du garde-moteur, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Un vieillard de 80 ans a expiré à l'hôpital St. Mary où on l'avait transporté aux petites heures du matin, dimanche dernier, à la suite d'un accident de rue. M. Andrew Hennessy, domicilié au No 117, de la rue Cardinal, à ville St-Laurent, marchait sur le bord du boulevard Métropolitain, près de la piste Mt-Royal, lorsqu'il fut renversé par une auto. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le coroner a rendu des verdicts de mort naturelle dans les cas de trois malheureux qui ont succombé à des attaques cardiaques.

Voici les noms des victimes: Acos Grinichin, 63 ans, 4252, rue Mentana; Mlle Juliette Stuart, 35 ans, 4883, rue Dunn et Thomas James Bassett, 62 ans, 1313, rue Montcalm.

M. Laurier Rochon, âgé de 20 ans et domicilié au No 10,925, de la rue l'Archevêque, à Montréal-Nord, a été victime d'un accident assez inusité, hier soir. Alors que le jeune homme était sur la chaussée de la rue Craig, à l'angle Saint-Denis, il fut heurté par l'arrière d'un tram qui roulait de l'ouest à l'est, rue Craig et qui s'engagea vers le nord, rue St-Denis. Rochon, après avoir visité le dispensaire de l'hôpital St-Luc retourna à son domicile.

OTTAWA, 25. (P.C.) — Mlle Olga Morris, d'Eastview, a été tuée instantanément et deux autres personnes ont été blessées lorsque l'auto dans laquelle elles voyageaient s'est écrasée contre un poteau. Le chauffeur de la voiture, John Omer, a été arrêté à la suite de l'accident et il sera accusé d'homicide.

YOUNGSTOWN, Ohio, 25. (P.A.) —Trois personnes ont été tuées instantanément et 50 autres ont été blessées au cours d'une collision entre le rapide "Ambassadeur" qui roule de Détroit à Washington et un convoi de fret stationné près d'ici.

LA PUBLICITÉ SERA INTENSE À L'AVENIR

Les marchands détaillants ont appris, en ces dernières années, que l'intelligence des acheteurs se développe graduellement et Mlle Mary McClung, directrice de la publicité au "New York Post" a prédit, hier, devant les membres de l'Advertising and Sales Club de Montréal, à l'issue de leur déjeuner hebdomadaire, à l'hôtel Mont-Royal, que la période d'après-guerre verra la publicité commerciale augmenter dans de fortes proportions.

"Au cours de l'année 1943, dit Mlle McClung, les industriels et les détaillants ont beaucoup fait de publicité afin d'aider à faire comprendre aux consommateurs les restrictions imposées sur divers produits en vente, tels le sucre, le café, les denrées, l'huile, le gaz et le caoutchouc.

Les détaillants se sont prêtés volontiers aux restrictions comme à la réglementation des prix. Ils n'auront pas à craindre l'après-guerre à cause de ces restrictions qui sont une garantie pour eux.

"A moins que nous subissions une forte dépression, dit la conférencière, ce qui n'est plus à craindre, les détaillants se trouveront amplement protégés."

Mlle McClung dit que le cultivateur bénéficiera aussi dans une bonne mesure des mêmes restrictions et réglementation.

M. A.-H. Carter, président de l'Advertising and Sales Executives Club, présenta et remercia l'orateur.

Un Japonais nommé président

Le docteur Joseph Laurel, que les envahisseurs japonais ont nommé président des Philippines, photographié dans un geste supposé représenter l'acte d'"indépendance" des Philippines. Cette photo vient de Lisbonne, où elle est arrivée par radio de Tokio.

Les distributeurs d'essence groupés en association

L'Association des Marchands Détaillants annonce la formation d'une nouvelle filiale, l'Association des distributeurs d'essence, dont la fondation a été réalisée, mercredi soir, au cours d'une réunion à Montréal.

Les Marchands Détaillants comptaient naguère une filiale englobant toute l'industrie automobile; mais les problèmes des distributeurs d'essence étant différents, ceux-ci veulent se grouper en un corps professionnel qui s'intéressera particulièrement à leur cas.

Ce nouveau groupement corporatif compte déjà 150 membres et son recrutement fait des progrès constants. Une deuxième assemblée sera annoncée bientôt.

UN DÉMENTI DE COLDWELL

(B.U.P.)—L'ancien gérant-général de Radio-Canada, M. Gladstone Murray, a de nouveau attaqué le parti C.C.F., au cours d'un discours prononcé à Morrisburg, Ont., hier soir, accusant l'aile gauche du C.C.F. de s'identifier au parti progressif-travailliste.

Sa déclaration a soulevé l'ire du chef de la CCF, M. M.-J. Coldwell, qui est actuellement à Edmonton.

M. Coldwell dit que la déclaration de M. Murray est une pure invention et laisse prévoir "une campagne nationale pour lancer de la boue à la CCF".

M. Murray déclare que le mouvement révolutionnaire au Canada avait, comme son porte-parole, le parti progressif-travailliste, et qu'il obtenait ses fonds de sources étrangères d'unions ouvrières contrôlées par le C.I.O.

Il dit aussi que le grand Commandement allemand avait conçu le projet d'unir toutes les forces révolutionnaires de tous les pays pour s'assurer la domination du monde et que, comme toujours, la Grande-Bretagne était la cible favorite.

Double défaite du Japon

Quartiers-généraux alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 25 (B.U.P.) — Les forces de terre et de mer des Etats-Unis viennent de remporter deux victoires contre les Japonais dans le Pacifique.

Aux îles Gilbert, des vétérans de Guadalcanal, se sont emparés de Bétio, après avoir repoussé une contre-attaque des Japonais qui périrent tous dans le corps-à-corps. Toute résistance organisée a cessé dans les trois atolls envahis, Makin, Tarawa et Abemama, et l'aviation concentre ses coups contre les îles Marshall qui s'annoncent comme la prochaine étape de l'invasion.

Une force américaine inférieure en nombre a aperçu une flottille japonaise de six destroyers à 90 milles au sud-est de Rabaul, qui semblait vouloir évacuer la garnison des îles Duka, juste au nord de Bougainville. Elle bloqua la route à l'ennemi et ses torpilles mirent le feu et coulèrent deux des six destroyers. Les autres prirent la fuite, poursuivis cependant par les Américains jusqu'à la portée de canon de Rabaul.

Contre le chauffage par l'électricité

M. Huet Massue, ingénieur attaché au service des statistiques de la "Shawinigan Power", a déclaré, hier, à l'"Electrical Club" de Montréal, que le chauffage par l'électricité, dans les conditions d'exploitations actuelles de cette force naturelle, paraissait impraticable et peu économique.

M. Massue formule quatre conditions nécessaires au chauffage par l'électricité: l'amplitude du courant, les frais considérables de transmission de cette force calorique, la période limitée durant laquelle le chauffage électrique serait utilités "à plein pouvoir", et enfin le prix élevé du chauffage élainsi obtenu. Le conférencier en conclut que ces conditions ne sont ni réalisées ni réalisables. Il a précisé que, dans les conditions techniques actuelles, le chauffage à l'électricité, pour une maison moyenne de 20,000 pieds cubes, coûterait quatre fois plus cher que le chauffage au bois ou au charbon.

LE SURHOMME

Le Surhomme est-il menteur lui-même?

Menteuse

Prisonniers canadiens enchaînés pendant 6 mois

HALIFAX, 25. (P.C.) — Parmi les centaines de Canadiens blessés ou malades qui sont arrivés hier à bord du navire-hôpital "Lady Nelson" se trouvaient des soldats, blessés à Dieppe et qui furent, pendant plus de 14 mois, enchaînés dans des camps de concentration allemands. Ces Canadiens étaient au nombre d'une cinquantaine environ.

L'un d'eux, le sergent André Michaud, de Montréal, qui fut soigné dans un hôpital pendant trois mois en France, avant d'être conduit dans un camp de prisonnier allemand, situé près de la frontière germano-polonaise, dit qu'à la suite d'un raid contre Hambourg, des aviateurs canadiens et anglais avaient été enchaînés pendant six mois.

Michaud et les autres prisonniers des Allemands revenus avec lui s'accordent à dire qu'il

Le sergent ANDRE MICHAUD

n'y aurait pas eu moyen de vivre dans les camps de prisonniers allemands sans le secours de la Croix-Rouge qui faisait tenir chaque semaine à chaque prisonnier un généreux colis de vivres et de vêtements.

Parmi les Canadiens français de retour, mentionnons le major Charles Pagé, de Calgary, Alta., le soldat J. Laberge, de Levack Mines, Ont., le caporal R. Ostiguy, de Montréal, le lieutenant-caporal G. Jalbert, de Montréal et le lieutenant Guy Robitaille, de Lauzon, Qué., blessé en Sicilue, ce qui lui a valu la Croix militaire.

B V 1 col

Feu M. W. Lauzé

On annonce la mort de M. Wellie Lauzé, fils de M. Odilon Lauzé et de feu Evelyne Lemay. Le défunt est décédé à la demeure de son père, 17 rue Sainte-Anne, Pointe-aux-Trembles, à l'âge de 36 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son père, trois soeurs: Mme René Desmarais (Annette), Mme Roméo Vautrin (Noëla), Mlle Collette Lauzé; deux frères: MM. Conrad et Aurèle Lauzé; deux beaux-frères: MM. René Desmarais et Roméo Vautrin; une belle-soeur: Mme Aurèle Lauzé (Colombe Dupuis); deux nièces: Mlles Claudette Desmarais et Laurraine Lauzé.

Grève des cheminots?

WASHINGTON, 25 (B.U.P.) —Les membres de quinze fraternités de cheminots stationnaires des Etats-Unis sont à terminer les procédures d'un vote de grève, dans tout le pays.

Plus d'un million de membres ont le droit de voter et on croit généralement qu'ils se prononceront en faveur de la grève, pour protester contre les décisions du gouvernement américain relativement à leurs demandes d'augmentation de salaires. Quand le résultat du vote aura été connu, les chefs des fraternités annonceront une date à laquelle la grève devra être déclarée si on n'en vient pas à une entente.

CONSULTEZ L'ANNUAIRE

"Consultez votre nouvel annuaire du téléphone avant d'appeler "Information", demande M. John Rhind, gérant de la Compagnie de Téléphone Bell dans notre ville, en annonçant la livraison de la nouvelle édition.

Il s'est produit une diminution dans le nombre des demandes de renseignements relatives à des numéros inscrits dans l'indicateur, après la campagne lancée le printemps dernier. Cependant ces appels accusent maintenant une légère augmentation. Le gérant de Bell invite les usagers à profiter de la publication du nouvel annuaire pour diminuer le nombre des demandes inutiles de renseignements.

Pour ménager le papier et les fontes en temps de guerre, des changements importants ont été apportés dans la disposition du nouvel indicateur. Bien que les inscriptions soient plus nombreuses, le total des pages du nouvel annuaire marque une diminution de 156.

La compagnie espère effectuer une économie annuelle de 360 tonnes de papier.

A cause de la disette de maind'oeuvre il se pourrait qu'on mette plus de temps que d'habitude à achever la livraison de l'annuaire. Les abonnés sont priés de se montrer serviables en acceptant les exemplaires destinés à des voisins absents au moment où les livreurs se présentent.

Longue réponse du Dr Philippe Hamel

Le Dr Philippe Hamel nous adresse la lettre suivante où il répond à M. Edouard Lacroix:

Québec, le 23 novembre 1943.

"Il est des gens qui, pour mieux répondre à un adversaire, se lancent des accusations contre eux-mêmes afin de les refuter plus à leur aise. Ça leur permet d'éviter une réponse à des accusations plus directes venant des autres. Monsieur Lacroix est de cette classe. Il affectionne aussi particulièrement les défis. En cela, comme sur plusieurs autres côtés, il ressemble à son émule, monsieur Duplessis.

"Je n'ai jamais prononcé une seule fois, par exemple, le mot "trustard" dans le discours radiodiffusé qui a provoqué la réponse de monsieur Edouard Lacroix et, cependant, ce dernier se lamente depuis, et m'accuse de l'avoir appelé un "trustard". Il lance défi après défi, parle de son honneur, de celui de sa famille, me reproche d'abuser de sa patience, fait le fanfaron. Quel acteur!

"Dans son dernier communiqué à la presse, monsieur Lacroix—faussant une fois de plus la vérité—se fabrique de nouvelles accusations et prétend que je l'ai accusé d'être un profiteur de guerre. Puis tout en ayant l'air de contredire mes affirmations, il les confirme en tous points, sauf peut-être pour les contrats de bois qu'il aurait acceptés, de bon gré, de particuliers et non par contrainte, du gouvernement.

"En effet, dans ma déclaration aux journaux, je n'ai nullement accusé monsieur Lacroix d'être un profiteur de guerre. J'ai bien, au contraire, écrit **textuellement** ceci: "Un homme qui se laisse violenter par le gouvernement fédéral avant d'accepter pour près de "$500,000 de contrats de laine, n'est "pas un trustard mais un martyr."

"Monsieur Lacroix ne prouve rien de plus. Pour quelle raison alors affecte-t-il de répondre à une accusation quand il ne fait que confirmer mes paroles? Au surplus, je connaissais l'existence du document qu'il cite. On en avait assez parlé lors des récentes élections partielles, pour que tout le monde fût au courant de la grande épreuve de monsieur Lacroix.

"Monsieur Lacroix n'aime pas les contrats de guerre. Il a tout fait, je le répète, pour les éviter, prétextant que ses profits pourraient en souffrir, et qu'il était député.

"Monsieur Lacroix n'aime pas non plus les dépenses de guerre. Il les dénonce avec indignation dans chacun de ses discours et se drape vertueusement dans le manteau du nationalisme le plus pur. Pourtant, c'est ce même monsieur Lacroix qui écrivait le 19 septembre 1939:

"Je crois qu'il était assez difficile pour le Canada de déclarer sa neutralité entière. Neutralité voulait certainement dire que le Canada ne voulait pas expédier un seul minot de blé, ou encore n'importe quel produit du Canada pouvant servir à la nourriture du soldat sur les champs de bataille. Je considère qu'une neutralité complète était chose impossible pour une colonie de l'Angleterre et qu'il fallait au moins pour le Canada protéger son territoire contre l'invasion des ennemis de l'Angleterre, ce qu'une neutralité ne nous permettrait pas de faire".

"Ainsi, d'après notre nouvel historien Lacroix, d'après le grand patriote qu'est le député de Beauce, pour protéger la vente de nos produits à l'étranger, une déclaration de guerre s'imposait. Il fallait exposer notre jeunesse aux balles et aux obus sur tous les fronts, afin de pouvoir exporter notre blé, nos porcs et aussi le bois de monsieur Lacroix. — Voilà les motifs de notre participation tels que vus à travers les lunettes de ce gros brasseur d'affaires. Rien d'étonnant alors que vous ne trouviez pas le nom de monsieur Edouard Lacroix associé aux quatre seuls députés qui, en septembre 1939, ont dénoncé au Parlement d'Ottawa, notre participation à la guerre: M. Maxime Raymond, J. S. Woodsworth, Wilfrid Lecroix (Québec-Montmorency) et Liguori Lacombe.

"Nous ne pouvons rester neutres, selon lui, et le Canada comme "colonie" devait se protéger, mais à bon marché, contre les ennemis de l'Angleterre.

"Monsieur Lacroix aurait aimé une petite guerre peu dispendieuse qui nous eût permis de continuer l'exportation de nos produits à l'étranger, y compris son bois: une petite guerre tout juste pour rompre notre neutralité impossible à maintenir d'après lui, contrairement à ce que disent les principaux porte-parole du Bloc Populaire Canadien.

"Avec un tel penseur, le Canada, "colonie de l'Angleterre", reste en sécurité, il faut en convenir.

"Donc, dans ma causerie radiophonique, je n'ai pas accusé monsieur Lacroix d'être un "trustard"; je ne l'ai pas accusé non plus d'être un "profiteur de guerre". Ce que j'ai reproché à monsieur Lacroix c'est d'avoir mis au Bloc tout comme s'il eût été l'agent des trusts. Voilà une accusation d'envergure sur laquelle il garde le silence.

"De plus, j'ai affirmé qu'uniquement à cause de sa présence, comme financier et chef du Bloc pour le district de Québec, MM. Gouin, Chaloult et moi-même, avec un grand nombre de gens très sympathiques au Bloc, nous ne participions plus aux activités du mouvement. Il préfère parler longuement de ses contrats plutôt que de toucher à ce point névralgique.

"Monsieur Lacroix ne croit pas qu'il m'ait signifié de ne plus dénoncer les trusts. Il ne nie pas mon affirmation; il préfère la contourner prudemment. Pour monsieur Lacroix, m'avoir défendu de parler contre les trusts était un fait si banal qu'il échappe à sa mémoire. Il ne croit pas m'avoir parlé de la sorte. Contester le fait catégoriquement eût été dangereux, il le sait. Je devais, pour avoir parlé ainsi, tenir une preuve capable de confondre mon homme. Alors monsieur Lacroix se sert d'une formule qui, pour le lecteur peu attentif, paraît nier mon accusation, bien qu'elle la laisse intacte.

"Monsieur Lacroix se permet aussi d'analyser mon passé politique et même de me donner des leçons de stratégie politique. Ce maître stratégiste a-t-il omis d'observer que chaque fois qu'il s'est trouvé dans un camp alverse au mien, il a essuyé une défaite? Etrange coïncidence!

"Oublie-t-il que son candidat a subi deux échecs consécutifs dans la Beauce?

"Oublie-t-il ses revers de 1936?

"Oublie-t-il le four qu'il a commis en tentant de devenir premier ministre en 1936, lors de la chute du gouvernement Taschereau?

"Oublie-t-il sa deuxième tentative de se hisser à la tête de la province lorsque, en 1938, il posa sans succès sa candidature contre M. Godbout, pour devenir chef du parti libéral?

"Oublie-t-il enfin ses nombreux échecs personnels dans ses assemblées depuis mai dernier?

"Pour mieux illustrer les sentiments et la valeur de cet homme qui croit avoir l'étoffe d'un premier ministre et qui pose au conciliateur, je livre au public, pour son édification, un photostat d'une de ses lettres. Elle a été écrite dix-huit jours après l'entrevue du 2 novembre 1942, dont j'ai parlé dans ma première déclaration aux journaux. Cette lettre contient, sous une forme grotesque, la confirmation qu'au cours de cette entrevue du 20 novembre 1942, monsieur Lacroix m'a signifié de ne plus parler contre les trusts et que je lui a irépondu que, malgré sa défense, je dénoncerais les trusts en 1942 tout comme en 1935. On voit aussi dans cette lettre la rancoeur que l'élection de Beauce a laissée dans l'âme de monsieur Lacroix, lui qui m'impute des sentiments de rancune. Elle reflète les dispositions querelleuses qu'il n'a cessé de manifester depuis la fondation du Bloc. Chaque ligne de cette pièce étudiée à la lumière des faits, trace l'image de ce politicien brouillon. On comprendra aussi à sa lecture, que monsieur Lacroix ne tient pas la même plume quand il m'écrit que lorsqu'il publie des discours ou des communiqués.

"Que monsieur Edouard Lacroix relise ses défis malatenant. Il devait se retirer de la vie publique si je prouvais la centième partie de ce que je disais dans mon discours. Quelle partie de ce discours me reste-t-il à prouver à cent pour cent? S'il est homme de parole, à quand sa disparition de la vie publique?"

Philippe HAMEL

Noble Suédois et son épouse

Sigvard Bernadotte, fils du Prince de la Couronne et petit-fils du roi Gustave, est représenté ici avec son épouse, née Sonia Robbert, une fille du peuple. Ils quittent l'hôtel de ville de Copenhague, Danemark, après leur mariage. Comme c'est la coutume en pareille circonstance, le prince renoncera probablement à ses droits au trône.

M. Hepburn pour l'initiative privée

ST-THOMAS, Ont., 25. — (B.U.P.) L'ancien premier ministre Mitchell-F. Hepburn trouve que le socialisme n'est aucunement le remède aux maux économiques du Canada.

L'application complète de la doctrine socialiste signifierait la destruction de l'initiative individuelle. "Ne détruisez pas l'entreprise privée, ou vous aurez une condition semblable à celle d'il y a une dizaine d'années", dit l'ancien chef du gouvernement ontarien.

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP

La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

250 WATTS — 1490 KILOCYCLES — 201.2 METRES

CHLP jeudi 25 nov.

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Cascade de mélodies.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Marches Régimentaires.
2 h. 45—Edna Peterson, pianiste.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Chansons françaises.
4 h. 15—L'orchestre Henry Hall.
4 h. 30—Extraits d'opéra.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Mêli-mélo.
6 h. 25—Radio-Sports.
6 h. 30—L'heure précise
6 h. 30—Musique sur demande — (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Orchestre Bob Crossby.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée.)
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt des Finances de Guerre).
8 h. 15—La guerre et nous — par M. Eustache Letellier de Saint-Just
8 h. 30—Les drames ignorés.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—For Mother and Dad.
9 h. 30—Musical Merry Go-Round.
10 h. 00—Super Swing Music.
10 h. 00—The Five Yeomen.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

TOUS LES SOIRS
AU POSTE CHLP
de 7 h. 00 à 7 h. 30
L'HEURE FAMILIALE
Musique entraînante. Jolies chansons et chansonnettes. Renseignements, etc.
L'HEURE FAMILIALE
Du lundi au vendredi
POSTE CHLP, 7 h.00 à 7 h. 30

Avis important à tous les amateurs de sport.

Ecoutez tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30
JEAN FOURNIER
dans son
RADIO-SPORTS

Programmes de choix au poste C.H.L.P.

LE TRAIN DU RIRE
(Du lundi au samedi—8.30 a.m.)
EN GUETTANT LES ONDES
(Du lundi au samedi—10.15 a.m.)
L'ONCLE TROY
(Du lundi au vendredi—7.45 p.m.)
LA GUERRE ET NOUS
Lundi et jeudi—8.15 p.m.)
UN BRIN DE CAUSETTE
(Vendredi—9.45 a.m.)

La Capture du Mouron Rouge au Radio-Théâtre Lux français

Radio-Théâtre Lux présentera, ce soir, à 9 heures, une des pages les plus tragiques de la Révolution française, alors que l'on rappellera les tentatives faites pour sauver le petit Dauphin de la prison.

On nous y présentera la "Capture du Mouron-Rouge", ce personnage mystérieux et légendaire qui accomplit tant d'exploits. Le beau-frère du Mouron-Rouge, frère de la belle lady Blakeney, aime une actrice de Paris, Mlle Lange, et, par une imprudence, permet à Chauvelin, l'ennemi de toujours de Blakeney, de capturer ce dernier et de le torturer pendant dix jours et dix nuits.

Le rôle du Mouron-Rouge sera tenu par nul autre que René Coutlée et celui d'Armand St-Just, par Roland Chenail. Une fois de plus, M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de cette émission nous présente une excellente distribution.

Que tout le monde syntonise donc, ce soir, à 9 h., aux postes CKAC, Montréal et CHRC, Québec, afin d'y écouter le Radio-Théâtre Lux Français.

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres)—(730 kF)

2 h. 00—Les mélodies que vous
2 h. 45—La femme et l'actualité.
2 h. 50—Bulletins d'information.
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—Green Valley U.S.A.
4 h. 00—Les évènements sociaux.
4 h. 15—Chansons et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Questionnaire.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi j'ai dit ça?
7 h. 30—A annoncer.
7 h 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Mémoires du Docteur Lambert.
8 h. 30—Que feriez-vous?
8 h. 55—Nouvelles
9 h. 00—Radio-Théâtre Lux Français.
10 h. 00—Correspondant de guerre.
10 h. 15—Union des électeurs.
10 h. 30—Service auxiliaire féminin.
10 h. 35—Mélodies à l'orgue.
10 h. 40—Recrutement du CARC
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks, chansons.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF
(498.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweetheart of the Air.
3 h. 45—Ted Malone.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views the News.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracey.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Studio.
6 h. 15—Nouvelles éclairs.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Studio.
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Movie Preview Time.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Victory Bond Wagon.
8 h. 30—Town Meeting of the Air.
9 h. 30—Canadian Cavalcade.
10 h. 00—"My True Story",
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 30—Late News.
10 h. 45—Wings to Victory.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Nouvelles et commentaires.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Radio Collège.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 30—Le Père Noël.
5 h. 45—Les plus beaux disques
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Services auxiliaires féminins.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Causerie de M. R.-A. Benoit.
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—Les Belles Histoires des Pays d'en Haut.
7 h. 15—"Métropole".
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—Mélodies Masquées.
8 h. 00—François Rozet.
8 h. 30—Mexicana.
9 h. 00—Tambour battant.
9 h. 30—Sur le qui-vive.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—L'heure symphonique.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Musique du Nouveau-Monde.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Variétés.
2 h. 45—Programme musical.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Right to Happiness"
4 h. 00—Récital, Stanley Hoban, baryton.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Récital.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Le Père Noël.
5 h. 30—Chansons.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—La chronique sur les programmes.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 25—Chronique sportive de R. Grant.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Orchestre de concert.
7h. 15—La Ligue Navale.
7 h. 30—Rythme musical.
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—Concert Victor.
8 h. 30—La famille Aldrich.
9 h. 00—Le Music Hall Kraft, Bing Crosby et Jerry Lester.
9 h. 30—La marine canadienne.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—L'heure symphonique.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Causerie de J.-B. McGeachy.
11 h. 30—Musique du Nouveau-Monde.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—Nouvelles agricoles.
8 h. 05—Déjeuner musical.
8 h 15—L'heure du café.
8 h. 20—Intermède
8 h. 30—Orchestre.
8 h. 45—Au rythme du tango.
8 h. 50—Orchestre de concert.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Musique militaire.
9 h. 15—Le chanteur masqué.
9 h. 30—Sans cérémonie.
10 h. 00—Bonjour madame.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—La bonne fourchette.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Disques pour tous.
11 h. 15—Sans tambour ni trompette.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 10—Potins d'Hollywood.
12 h. 15—En dinant.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoire d'amour.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Betty Bee-Hive.
1 h. 30—La maison du bonheur.
1 h. 35—Orgue.
1 h. 45—La Métairie Rancourt.
2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 15—Radio Concert CKAC.
2 h. 50—Nouvelles et musicale
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 15—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—Green Valley U.S.A. ce soir.
4 h. 00—Les évènements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le programme familial
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi j'ai dit ça?
7 h. 30—Le Docteur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Le tourbillon de la gaieté.
8 h. 30—Rendez-vous romanesque.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—Pierrot Lalulippe.
9 h. 30—Ti-Pit et Rosine.
9 h. 45—Service auxiliaire féminin.
9 h. 50—Piano populaire.
10 h. 00—Combat de boxe — (Bob Montgomery vs Beau Jack).
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks, chansons
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.

CFCF
(498.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Rise & Shine.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—Nouvelles matinales.
8 h. 15—L'heure du café.
8 h. 30—Studio.
8 h. 45—Here Comes the Band.
9 h. 00—Breakfast Club
9 h. 30—Homemakers review.
9 h. 45—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musical Headlines.
10 h. 30—Baby Institute.
10 h. 45—Pappy Howard.
11 h. 00—Votre fortune madame
11 h. 15—Betty & Bob.
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 45—Orchestre.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodies.
12 h. 15—Musicale.
12 h. 30—Epouse de soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Friendly Hour.
1 h. 15—Love Problems.
1 h. 30—Gospel Singer.
1 h. 45—Rosa Rio, organiste.
2 h. 00—Dick Byron.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—John Harcourt.
3 h. 30—Sweethearts of the Air.
3 h. 45—Ted Malone.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views The News.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Musique de danse.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Studio.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanseuses.
6 h. 45—Mémoires du Docteur Lambert.
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Rex Battle, pianiste.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—B.U.P. War Analysis.
8 h. 15—"These Four".
8 h. 30—The Shadow.
9 h. 00—"Air Band" Program.
9 h. 30—My True Story.
10 h. 00—Studio.
10 h. 15—The Jew and the Peace Conference.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 30—Musique de danse.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Radio-journal et intermède.
8 h. 15—Elévations matutinales
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Les plus belles mélodies.
9 h. 57—Bulletin de nouvelles.
10 h. 00—Chez Rose.
10 h. 15—Courrier-confidences.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Pierre Guérin (sketch)
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—La Métairie Rancourt (Sketch).
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée. — (Sketch).
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le Réveil rural.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Rue Principale. Sketch
1 h. 15—Radio-journal.
1 h. 30—Vers le Soleil avec Tante Lucie.
1 h. 45—"Chez Mireille".
2 h. 00—Nouvelles et commentaires.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Causerie pour les malades.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 30—Le Père Noël.
5 h. 45—Les plus beaux disques
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Entre les lignes! — Causerie de Jean-Louis Gagnon.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—Les Belles Histoires des Pays d'En Haut.
7 h. 15—"Métropole".
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—La Fiancée du Commando. (Sketch),
7 h. 55—L'aviation royale canadienne.
8 h. 00—"Je me souviens".
8 h. 30—Le Timbre de Noël — Mgr Charbonneau, l'hon. Henri Groulx et le maire A. Raynault.
9 h. 00—L'Heure de la Valse.
9 h. 30—Hier, aujourd'hui et demain.
9 h. 45—A annoncer.
10 h. 00—Radio-journal et chronique sportive.
10 h. 15—Causerie de M. J.-M. Laurence.
10 h. 30—Chefs-d'oeuvres du piano: Ross Pratt.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Nouvelles.
8 h. 00—Radio-journal et intermède.
8 h. 15—Prières.
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletins de nouvelles.
9 h. 05—"Everything Goes".
9 h. 30—Les classiques de la musique.
9 h. 45—De la musique en travaillant.
10 h. 00—Emission éducative.
10 h. 30—Causerie d'Ethelwyn Hobbes.
10 h. 35—Causerie sur l'alimentation.
10 h. 45—Quatre pianos.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—"Vic & Sade". Sketch.
11 h. 30—"The Soldier's Wife". Sketch.
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—"The Happy Gang".
1 h. 45—Claire Wallace et Russell Todd.
2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
2 h. 15—Récital de chant.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch
3 h. 30—"Pepper Young's Family". Sketch.
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Isabel McEwan, chanteuse.
4 h. 15—Bulletin de nouvelles.
4 h. 15—Causerie en anglais.
4 h. 30—Récital.
5 h. 00—"Front Line Family". Sketch.
5 h. 15—Le Père Noël.
5 h. 30—"Eyes Front". Relais d'outre-mer.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 10—Où irons-nous en fin de semaine.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Novalesque.
7 h. 30—"Tropicana".
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Questionnaire musical.
9 h. 00—L'Heure de la valse.
9 h. 30—Le questionnaire de l'aviation.
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—"The town grows up".
10 h. 30—A annoncer.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—L'actualité.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

Successeur de Paderewski

L'artiste qui créa le plus grand émoi de toute la saison montréalaise de concerts l'an dernier est incontestablement le jeune pianiste polonais Witold Malcuzyncki. Déjà en Europe, en Amérique du Sud et aux Etats-Unis, celui qui fut le dernier élève du glorieux Paderewski s'était révélé comme un artiste d'une sensibilité et d'une intelligence admirables, d'une technique extraordinaire. Depuis, au Mexique puis en Amérique du Sud, Malcuzynski a obtenu un succès inouï. A Montevideo, il a donné un cinquième et un sixième concert à bureaux fermés, ce qui constitue dans la capitale de l'Uruguay un record d'assistance et de recettes pour un pianiste.

Le 2 septembre, Malcuzynski donnait son concert d'adieu à Buenos-Aires, comme soliste avec l'orchestre du théâtre Colon, et c'était son dixième dans la capitale de l'Argentine. Pour son retour en Amérique du Nord, le pianiste polonais a signé un contrat de disques et étudie une proposition pour tourner deux films.

Ce sera pour nous un rare privilège que de pouvoir entendre en récital le 3 décembre au théâtre St-Denis ce prestigieux artiste dont tous les critiques ont vanté le mécanisme solide et brillant, le phrasé clair et expressif, l'ample gamme de sonorités, surtout le style et l'esprit chopiniens.

Nouveau bombardier

TORONTO, 25. (P.C.) — Un porte-parole de la Cie De Haviland Aircraft of Canada a déclaré qu'un nouveau super-bombardier Mosquito sera fabriqué au Canada. Il dit que des contrats ont déjà été accordés et que les travaux préliminaires sont en cours.

CHLP vendredi 26 nov.

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Nouvelles.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les galetés du matin. (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Un brin de causette.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
10 h. 15—En guettant les ondes — (Programme Correctal).
10 h. 30—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
11 h. 15—Le roi du clavier.
11 h. 30—Chansons françaises.
11 h. 45—Mme Nita d'Arcy (consultante de beauté) — Salon Renaissance.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal (Dominion Preserving Co. Ltd).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Orchestre de concert Fred Straak.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Orchestre Debroy Sommers.
2 h. 45—Morton & Kaye.
3 h. 00—L'heure de la symphonie.
4 h. 00—Comédies musicales.
4 h. 30—L'orchestre Jimmy Walsh.
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Le Père Noël: (Commandité par Dupuis Frères).
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par La Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Clinique Sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—"La Métairie Rancourt". — (Commandité par le Département des Finances de Guerre).
8 h. 15—Radio-Jeunesse.
8 h. 30—Half & Half.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Corps d'aviation royal canadien.
9 h. 05—Orchestre Standard String.
9 h. 30—Le théâtre d'autrefois.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Orchestre Ozzie Nelson.
10 h. 15—L'heure précise—(J.-Donat Langelier.)
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise. Fin de l'émission.

LA MUSIQUE
L'HEURE DE LA SYMPHONIE
(Du lundi au vendredi—3.00 p.m.)
L'HEURE DE LA DANSE
(Du lundi au samedi—10.30 p.m.)
LES SKETCHES
LA METAIRIE RANCOURT
(DU lundi au vendredi—8.00 p.m.)
LE ROMAN D'UN AMOUR
(Lundi—9.30 p.m.)
RADIO-COMEDIE
(Mardi—8.30 p.m.)
LES TRAGEDIES DE LA VIE
(Mercredi—9.00 p.m.)
LE THEATRE D'AUTREFOIS
(Vendredi—9.30 p.m.)
LA PLACE DU MARCHE
(Samedi—7.30 p.m.)
LES SPORTS
LA CLINIQUE SPORTIVE
(Mardi et vendredi—7.30 p.m.)
RADIO-SPORTS
(Du lundi au samedi—6.25 p.m.)
L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée.

PETITS ENFANTS... ATTENTION
Votre programme sur les ondes de CHLP, vendredi soir à 8 h. 15.
RADIO-JEUNESSE
avec
FERNANDE EMERY
et ses
JEUNES ARTISTES

Le Journal Parlé du poste CHLP

8.25— 8.30 a.m.
9.30— 9.45 a.m.
1.00— 1.05 p.m.
5.25— 5.30 p.m.
6.00— 6.15 p.m.
10.15—10.30 p.m.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au St-Denis

La critique a hautement prisé le réalisme du film "Pépé le Moko". On a loué le beau travail de Julien Duvivier qui a su rendre bien vivante sa Casbah; on a souligné aussi le jeu violent, puissant et vigoureux de Jean Gabin.

La beauté de Mireille Balin, l'ardeur de Line Noro comme le jeu de Charpin et celui de Lucas-Gridoux ont laissé une très forte impression.

"Pépé le Moko" prendra l'affiche samedi au Saint-Denis. C'est un film à voir pour maintes raisons. D'abord il est original car jamais on nous a présenté la Casbah sous un tel jour. Ensuite il est captivant car la souffrance nostalgique de Gabin prisonnier de la Casbah et de ses lois inexorables trouve un écho sympathique auprès des spectateurs.

Ensuite la seule présence de Gabin suffit à intéresser les amateurs. Gabin est seul dans sa catégorie. Il a un style bien à lui. Il campe ses personnages dans la vie. Rien d'emprunté, rien d'imité. Pas d'efforts mais un naturel étonnant.

Mireille Balin est très belle et mystérieuse à souhait. On n'explique pas son charme; il agit et on est conquis comme l'est d'ailleurs Gabin tout le premier. Line Noro est dramatique. Il faut la voir défendre son amour, son homme. C'est quelque chose qui fait frissonner.

"Pépé le Moko" n'est pas un film ordinaire et les vrais cinéphiles doivent le voir.

Le second film à l'affiche sera "Marions-nous", avec Fernand Gravey, Alice Cocéa, le chanteur Robert Burnier, le comédien Robert Arnoux et la si amusante artiste Marguerite Moréno. Ces artistes défendent avec brio et verve une comédie sentimentale pleine d'imprévu et de situations d'un comique de bon aloi.

A l'École Supérieure de Musique d'Outremont

Le deuxième concert de la saison artistique de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont aura lieu le samedi, 27 du courant, à 3 heures de l'après-midi.

On y entendra Mlles Gisèle Salme et Andrée Girard, pianistes; Mlle Mariette Tiernan, soprano; Mlle Madeleine Raymond, dans des improvisations, et une Fantaisie écrite pour le violon par Mlle Rolande Lefebvre.

Le Salon du Livre

La Société des écrivains canadiens fera l'ouverture de son Salon du Livre à la Bibliothèque municipale, le samedi, 27 novembre, à 3 h. de l'après-midi.

L'Horaire du Film

ST-DENIS :
"Côte d'Azur" à 12.05, 3.04, 5.31 et 8.30; "La Femmedu Boulanger" à 1.12, 4.11, 6.58 et 9.38.

CAPITOL
"Above Suspicion"
11 h. 25, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 20 9 h. 55.
"Calaboose"
10 h. 25, 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 20, 9 h. 00.

LOEW'S
"This Is The Army"
10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 35.

PRINCESS
"Frontier Badmen"
11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 05.
"How's About It"
10 h. 10, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE, "Claudia": 10 h., 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 55.

"L'Ascension de Virginie" à l'Arcade

Cette semaine, c'est-à-dire à compter de demain soir la direction de l'Arcade met à l'affiche une comédie du genre vaudeville parsien "L'Ascension de Virginie", de Maurice Donnay et Lucien Descaves. Les deux maitres du boulevard ont conjugué leurs talents pour décrire la vie d'une toute petite bonne femme qui à force de charme, de talent, de travail, de coquetterie sans doute, il faut bien le dire parvient à la tête d'une grande affaire qui lui rapportera honneur, fortune et succès.

De ce point de départ les deux auteurs n'ont pris que l'essentiel pour nous servir ensuite une série de situations de haut comique, des scènes de vaudeville toujours de bon aloi au cours desquelles leur verve et leur esprit se dépensent sans compter. Mlle Virginie est le type moderne de la femme de tête qui parvient à ses fins en se défendant toute seule dans la vie. Une pointe de sentiment vient aiguiser certaines situations mais la bonne humeur donne à la pièce son ton général. Les auteurs veulent avant tout amuser et ils y réussissent parfaitement.

Le rôle de Virginie sera tenue par Mlle Giroux qui sera adroitement secondée par Mme Jeanne Demons, M. Henri Letondal et toute la troupe. La personnalité de Mlle Germaine Giroux accordera au personnage de Virginie un feu piquant, une allure endiablée et un brio de tous instants. Ceux qui aiment au théâtre une pièce gaie, primesautière seront on ne peut plus satisfaits.

Les Amis de l'Art

Samedi 27 novembre, à 12 h. 15 au poste CKAC, deuxième émission dédiée aux "Amis de l'Art" — Mlle Jacqueline Savard, commentatrice du poste, présentera M. Emile Venne, architecte, professeur aux Beaux-Arts, et M. Georges Savaria, pianiste. L'Association prie ses membres d'être à l'écoute et de lui faire parvenir leurs commentaires.

Afin d'aider la jeunesse dans le domaine artistique, M. Alban Janin, président de France-Film a consenti des billets à prix de faveur pour le récital du jeune pianiste polonais Witold Malcuzynski, le 3 décembre au Saint-Denis. Les Variétés Lyriques offrent aussi aux "Amis de l'Art" l'avantage de billets à prix réduits pour leur présentation de Mignon au Monument National les 4 et 5 decembre prochains.

Les provinces

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — Les provinces auront leur mot à dire après la guerre, lorsqu'il s'agira d'organiser au pays le service du transport sur une base nationale. Voilà ce qu'a soutenu, hier, au comité de la reconstruction, M. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du travail.

A L'ARCADE: — Mlle Germaine GIROUX en grande vedette dans la comédie légère "L'Ascension de Virginie" dès demain soir à la scène de ce théâtre.

Premier concert des étudiants

C'est lundi soir à l'auditorium de l'université de Montréal qu'aura lieu le premier concert organisé par la Société artistique des étudiants.

Russe de naissance, Alexandre Kipnis possède une étonnante voix de basse, une rare intelligence d'interprétation, de même qu'une puissance illimitée et une maitrise parfaite qui en font, au témoignage d'une critique unanime l'un des plus grands chanteurs de notre époque.

Il chante en plusieurs langues et a l'aimable habitude de faire précéder chacune de ses pièces d'un commentaire approprié. Il donne même, avant de les interpréter une brève traduction des oeuvres des répertoires étrangers.

Une carrière très brillante l'a conduit dans les grands centres musicaux du monde: Vienne, Beydeuth, Rome, Salzbourg, Paris, Londres, San-Francisco et New-York. Membre du Metropolitan Opera, on l'a entendu à Montréal dans le rôle de Boris Godounoff au Gala du printemps de 1942 et plus dernièrement dans le rôle de Méphisto de Faust de Gounod.

Alexandre Kipnis sera le premier artiste invité de la Société Artistique de l'Universté de Montréal, il chantera donc en récital le 29 de ce mois en la Salle des Fêtes de l'Université sur la montagne.

Vol à main armée

Alors qu'elle était seule dans son restaurant, 163, avenue Duluth, peu avant 10 heures, hier soir, Mme Ray Caplan fut attaquée par un jeune homme qui fit mine de tenir un revolver dans son gousset et qui lui ordonna de lui remettre son argent. L'apache prit une somme de $45 dans la caisse, puis il enferma sa victime dans une pièce à l'arrière du magasin. Il prit ensuite la fuite.

Un soldat mange en moyenne 5 livres 1-4 de nourriture par jour au lieu de 3 3-4 par jour dans la vie civile.

Bienvenue à Lana Turner

Lorsque Lana Turner est retournée à son studio de cinéma après une absence d'environ un an durant laquelle elle est devenue la mère de Cheryl Crane, la première à lui souhaiter la bienvenue fut Marlene Dietrich. Mlle Dietrich est photographiée dans le costume pittoresque qu'elle porte dans son dernier film.

A la Société des Festivals

Au premier concert populaire des Festivals de Montréal, à la St. James United Church, 463 est, Ste-Catherine, le 13 décembre prochain, sir Thomas Beachmam présentera pour la première fois à Montréal son propre arrangement de "Sieg-Amaryllis", de Haendel. La première partie du programme comprendra les Variations sur un thème de Haydn, de Brahms; le Prélude de "Irmelin, de Delius, et la Symphonie en La mineur de Mozart. Wagner occupera la majeure partie de la dernière partie du programme. On donnera des extraits de "Parsifal" et des Maitres Chanteurs". On ferait bien de faire reviser les billets qui avaient été achetés pour ce concert, annoncé tout d'abord pour une date qui a été renvoyée au 13 décembre.

Saison de concerts de la Symphonie féminine

La Symphonie féminine de Montréal annonce, pour cette saison, une série de quatre concerts auxquels prendront part, à titre de solistes invités, des artistes de grande réputation.

Mischa Mischakoff, premier violon de l'Orchestre symphonique de la NBC, sera le soliste, lors du prochain concert qui aura lieu à l'Auditorium du Plateau, le mercredi, 1er décembre. Les concerts suivants auront lieu le 9 février, le 22 mars et le 10 mai 1944.

Musique de chambre au Ladies' Morning

Ce matin, à 11 heures, au Ritz-Cariton, le Ladies' Morning Musical Club présente à ses membres un récital de musique de chambre sous la direction de Bernard Naylor. Les oeuvres suivantes sont inscrites au programme: Sonate en ré mineur pour cordes, Alessandro Scarlatti (réduction pour quatuor par Bernard Naylor); Trio en mi bémol pour piano, clarinette et alto, Mozart; Quintette en Si mineur, clarinette et quatuor à cordes, Brahms.

ST-DENIS A l'affiche
RAIMU dans
"La femme du Boulanger
Aussi
"COTE D'AZUR"

CAPITOL A l'affiche
JOAN CRAWFORD
"Above Suspicion"
— Aussi —
"Calaboose"

PRINCESS A l'affiche
"Frontier Badman"
— Aussi —
"How's About It"

LOEWS A l'affiche
IRVING BERLIN'S
"THIS IS THE ARMY"

PALACE 2e semaine
Dorothy McGuire
"CLAUDIA"

IMPERIAL Dernier jour
George SANDERS
"THEY CAME TO BLOW UP AMERICA"
— Aussi —
Alan JONES
"LARCENY WITH MUSIC"

UNE CHANTEUSE DE CHEZ NOUS
ROLLANDE DES ORMEAUX
avec
TERRI
LA FRANCONI
baryton sud-américain
et une troupe de premier ordre.
Venez voir et entendre votre artiste canadienne, accordéoniste et chanteuse de genre, dans son répertoire.
Esquire
rue STANLEY LA. 6700

Maple Leaf Milling présente son bilan

BOURSE de MONTREAL

Les cours sont plus ou moins stables en général sur la Bourse de Montréal. — Montreal Power gagne du terrain.

(PRESSE CANADIENNE).—Les cours sont plus ou moins réguliers, aujourd'hui sur la Bourse de Montréal.

Les titres en baisse sont Imperial Oil, Canada Sugar et, traités en lots fragmentaires, Canadian Celanese.

Montreal Power est légèrement plus ferme. Brazilian Traction, Winnipeg Electric, Asbestos, Ford et Aluminum privilégiés conservent leurs positions.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	22½	..	..	..
Brazilian T.L.	21½	..	..	..
Can. Forg. A.	20	..	..	..
C. N. Power..	8	..	..	..
Ca n.Celanese.	32	..	..	..
Dom. Stores .	9¼	..	..	..
Grp. L. & Al.	6¼	..	..	..
Imperial Oil .	14¾	..	..	..
Int. Power Co	20½	..	..	..
Mont. L.H.P...	18¾	..	..	..
Noranda	46¾	..	45½	..
Ottawa L.H.P.	7¾	..	..	..
Price Bros. pr	89½	89	..	..
St. Law. A pr	14	..	..	..
Shawinigan ..	14½	..	14	..
Steel Co.	62	..	..	..
Win. Elec. ..	5¾	6¼	..	..
Win. El. pr...	55½	56¾	..	..

Situation économique améliorée en octobre

En octobre, les affaires en général sont un peu meilleures que le mois correspondant de l'an dernier, d'après l'indice préliminaire des affaires, ajusté pour variations saisonnières.

L'industrie de la minoterie se maintient à peu près au même point et la production de farine laisse voir une augmentation absolue le dernier mois où les statistiques sont connues. L'indice des dédouanements de tabac passe de 161.5 à 179.2. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 969,000,000 contre 924,000,000 en septembre. Les opérations de l'industrie de la salaison ralentissent légèrement. La diminution considérable des abattages de bêtes à cornes est contrebalancée par une augmentation des abattages de porcs. Les abattages de porcs s'élèvent à 644,668 têtes comparativement à 475,828. Les opérations de l'industrie laitière sont presque aussi considérables que le mois précédent; la production de fromage augmente après ajustement saisonnier. La production de papier à journal s'établit à 259,336 tonnes contre 251,827. L'activité est plus intense dans les groupes du fer et de l'acier et des métaux non ferreux. L'indice de l'emploiement dans l'industrie chimique recule de 676.2 à 670.3 le dernier mois où les statistiques sont connues.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction augmentent après ajustement saisonnier; le total est de $19,200,000 contre $18,600,000. L'indice des ventes de bestiaux aux enclos décline d'environ dix points et se place à 78.5. Les stocks des entrepôts frigorifiques augmentent et l'indice passe de 132.7 à 136.3.

L'indice du volume physique des affaires, qui s'établissait à 236.7 en septembre, accuse un autre gain en octobre, d'après les calculs préliminaires. La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation s'élève à $4,654,000 en octobre, à rapprocher de $4,073,000,000 le même mois de l'an dernier, augmentation d'environ 14 p.c.

Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques en octobre cette année comparativement à octobre l'an dernier, mais la plus considérable est celle des Provinces des Prairies. Par région, les débits sont les suivants (chiffres d'octobre 1942 entre parenthèses): Provinces Maritimes, $105,678,066 ($97,460,681); Québec, $1,271,301,374 ($1,144,156,474); Ontario, $2,093,056,271, $1,906,969,630); Provinces des Prairies, $894,284,524 ($670,821,384); Colombie Britannique, $289,886,438 ($253,982,368).

Assemblée annuelle des actionnaires d'Imperial Bank

De nouveaux records d'actif et de dépôts, des profits maintenus à peu de chose près du niveau de l'an dernier, tels sont les points saillants du rapport soumis hier aux actionnaires d'Imperial Bank of Canada.

M. R.-S. Waldie qui succède à M. A.-E. Phipps, comme président de la Banque, a fait allusion aux faits ci-haut; puis une revue de la situation actuelle. Il a noté l'augmentation de revenu des fermiers et la liquidation correspondante des dettes; l'abondance des pêches, la rareté de bois et la rareté aussi de la main-d'oeuvre. Avec la plus forte production de son histoire, a-t-il dit, le Canada se place maintenant parmi les plus importants pays du monde pour l'exportation de ses métaux de base. Quant aux mines d'or, qu iperdent de leur importance en temps de guerre, le président prédit qu'avec une aide raisonnable du gouvernement, elles reprendront la place qu'elle s'étaient taillée avant la guerre.

Il a loué l'effort de guerre du Canada et la finance du gouvernement, de même que son succès à maitriser l'inflation. Grâce aux impôts et à ses revenus ordinaires, le gouvernement a pu solder 50 pour cent de ses dépenses de guerre. M. Waldie espère toutefois que le temps viendra bientôt où le gouvernement pourra soulager le peuple d'une partie notable des impôts actuels et, à cette fin, il suggère que le gouvernement pratique une économie rigide. Il favoriserait l'immigration, l'encouragement à la vie sur les fermes, même s'il faut accorder une certaine assistance aux fermiers.

Excellent conseil, M. Wardie dit que le gouvernement devrait se retirer des afaires commerciales et faire disparaitre les restrictions du temps de guerre.

Puis le président a fait une analyse des affaires de la Banque, détail que nous avons publiés récemment.

A l'issue de l'assemblée générale, le conseil d'administration a élu deux nouveaux collègues en MM. W.-B. Powell et H.-L. McCulloch.

Revenu de C. P. R. en gain de 17.3 p.c.

Le revenu brut de Canadian Pacific Railway Company, pour la semaine terminée le 21 novembre, s'est élevé à $6,172,000 comparativement à $5,263,000 la semaine correspondante de 1943, une augmentation de $909,000 ou de 17.3 pour cent.

Les revenus bruts accumulés depuis le commencement de l'année de 1943 s'élèvent à $260,746,000 en regard de $225,153,000 la période correspondante de l'an dernier, une augmentation de $35,593,000 ou de 15.9 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

Dividendes payables

Bell Telephone Co. of Canada: $2 par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 23 décembre.

Canadian Camera Ltd: 12 1-2 cents par action ordinaire, 25 cents plus 5 cents par action de premier privilège et 15 cents plus 5 cents par action privilégiée convertible, tous payables le 3 janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

Canada Cycle and Motor Co: $1.25 par action privilégiée, payable le 27 décembre aux actionnaires inscrits au 10 décembre.

Russell Industries: 20 cents par action ordinaire et 1 3-4 pour cent par action privilégiée, tous deux payables le 27 décmebre aux actionnaires inscrits au 10 décembre.

Blue Top Brewing Co.: 3 pour cent par action privilégiée "A", payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

George Weston Ltd: 20 cents par action ordinaire, payable le 3 janvier aux actionnaires incrits au 4 décembre.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Alum. pr	100¼	..	..	..
B. A. Oil Co..	21	..	..	..
C. & D. Sugar	20½	..	..	..
Can. Brew. ..	5	..	..	..
Cons. Paper .	4⅝	..	..	..
D. Oil & Lin..	29	..	..	..
Fleet Air. ...	3¼	..	..	..
Ford Motor A.	23½	..	..	..
Mitchell Rbt .	18	..	..	..
Noorduyn Av..	4⅛	..	..	..
MINES				
Siscoe Gold ..	.53	..	..	.

L'assurance-vie est toujours en faveur

TORONTO, 25. — Les ventes de nouvelles polices ordinaires d'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve, se sont élevées à $53,919,000 durant le mois d'octobre, d'après les chiffres compilés par Life Insurance Officers Association.

Ces ventes, qui sont basées sur les rapports de dix-huit compagnies, représentent 86 pour cent de toute l'assurance-vie ordinaire nouvellement en vigueur au Canada et à Terre-Neuve, et ne comprennent pas les accroissements, les renouvellements, les additions de dividendes, les réassurances, les contrats de pension sans assurance, les annuités ou l'assurance-groupe.

Suit le détail des ventes par province:

Colombie canadienne . .	$ 4,223,000
Alberta.	3,186,000
Saskatchewan.	2,267,000
Manitoba.	3,138,000
Ontario.	22,532,000
Québec.	13,110,000
Nouveau-Brunswick. . .	1,636,000
Nouvelle-Ecosse. . . .	2,386,000
Ile du Prince-Edouard. .	368,000
Terre-Neuve.	1,073,000
Total.	$53,919,000

Progrès marqués à Maple Leaf Milling

Le bilan de la Cie Maple Leaf Milling Ltd pour l'année fiscale se terminant le 31 juillet 1943 montre un accroissement du chiffre d'affaires ainsi qu'une augmentation dans les demandes des produits de la compagnie, augmentation la plus élevée depuis la dernière guerre. Ajoutons que l'usine a marché à plein rendement et que les prix de revient ont été diminués.

Le profit des opérations s'élève à $3,061,332 ce que l'on peut comparer à $1,664,122 pour la même période de l'an dernier et $1,249,531 en 1941. Après avoir tenu compte de tous les facteurs inhérents à la marche d'une société, les déductions pour taxes qui furent de $1,975,000, chiffre qui ne tient pas compte de la portion remboursable sur l'excédent de profit, les bénéfices nets de la compagnie s'élèvent à $626,257, contre la somme de $553,369. Si l'on tient compte des $450,000 de la portion remboursable,l le profit net tombe à $176,257.

Le profit net de $626,257 représente $6,80 par action de la Classe A, comparé à $3,84 l'an dernier.

Le bilan dans son ensemble montre un progrès marqué.

Bourse de Toronto

TORONTO, 25. — **(P.C.)** — L'allure est à tendance de hausse, aujourd'hui, à la Bourse de Toronto, mais le volume des àchanges est plutôt léger.

Western Canada Flour privilégié gagne 2 points à 77 et des gains fractionnaires vont à Loblaw "B", Brazilian et Union Gas. Loblaw "A" recule de ½ point à 22½.

Pour les mines d'or, Leitch, Cochenour Willans et Madsen se raffermissent quelque peu et Powell Rouyn es tplus faible. Mining Corporation perd 5 cents à 1.83 et Steep Rock gagne 2 cents à 2.08. Les pétroles de l'ouest sont inchangés.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	.10	.12
Amalgamated Kirk.	.14	.16
Area	.12	.14
Athona	.01	.02
Barber Larder	.11	.13
Beaucourt	.17	..
Bilmac	.01	.02
Brock Gold	.10	.12
Cadillac Ex.	.02	.03
Central Man.	.02	.0?
Cheminis	.15	.15
Chibmac	.02	.03
Cierno	..	.05
Cournor	.10	.15
Crow Shores	.03	.05
Cuniptau	.02	.04
De Santis	.08	.10
Dubuisson	.20	..
Elmos	.03	.05
Franco	.42	.6
Hoyle	.13	.14
Hugh Pam	.08	.10
Hutch Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Keora	..	.02
Laconia	..	.02
Lake Geneva	.01½	.06
Lake Rowan	.02	.04
Leroy	.	.02
Louvre	..	.01
Lowrey Pete	.35	.40
Magnet Cons.	.25	.30
Martin Bird	.05	.07
Magnet Lake	.10	..
McMarmac	.12½	.14½
Moffatt Hall new	.04	.06
Mosher	.11	.13
Nat. Malartic	.25	..
Numa Lake	.05	.07
Norbeau	.43	..
New Augerita	.28	.30
N. A. Moly	.03	.05
Obalski	.06	.08
Okond	.06	.8
O'Leary Mal.	.07	.09
Opemiska Copper	.08	.08
Oriole	.01	.02
Orpit	.05	.07
Pam Cond.	.03	.06
Pascallis	.32	.35
Plains Pete	..	.10
Porcupine Lake	.03	.06
Polaris	.01	.02
Pontiac Rouyn	.12	.14
Presdor	.03	.05
Privateer	.30	.32
Proprietary	8.25	9.00
Quebec Man.	.20	.22
Que. Eureka	..	.02
Rand Mal.	.28	.30
Red Gold	..	.03
Ribago	..	.02
Rose Gold	.05	.10
Routhier Cad.	..	.02
Rouyn Rew.	..	.01
Rubec	..	.02
Scott Chib.	.02	.03
Shenango	..	.07
Siscoe Ext.	.01½	.03
Smelter Gold	..	.02
Springer Stur.	.69	.71
Thompson Cad.	.01	.03
Tible Island	..	.02
Union Mining	07½	.08½
Tonawanda	..	.02
Val D'Or	.10	.15
Wesley	.02	.04
Young Dave	.27	.30

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Aunor	3.00	..	..	..
Bidgood	.36	..	..	..
Beattie	1.60	..	..	..
Braelorne	10¾	..	..	..
Broulan	.67	..	..	..
Calg. Edm. ..	1.90	..	..	..
Chesterville ...	1.03	..	..	..
Coch. Willans.	1.86	1.86	1.86	..
East Malartic.	1.56	..	..	..
Francoeur	.33	.	..	..
Falconbridge .	3.20	..	..	..
Golden Gate ..	.10	..	..	..
Home Oil .. .	3.05	..	..	..
Hudson Bay .	28¼	..	..	..
Hollinger	10¾	..	..	..
Int. Nickel ..	28¾	..	..	..
Kerr Addison.	8.40	.	..	..
Lake Shore ..	13½	..	..	..
Leitch	1.08	..	.	..
MacLeod Cock.	2.16	.	..	..
Mining Corp. .	1.83	..	..	..
McIntyre	.56	..	..	..
Madse nR. L.	1.42	..	..	..
Mal. Goldfields	3.05	..	..	..
Moneta	.36	..	..	..
Noranda	46	..	..	..
O'Brien Cad. .	1.10	..	..	..
Preston E. D.	2.06	..	..	..
Pamour	1.11	..	..	..
Sh. Gordon ..	.71	..	..	..
Steep Rock ..	2.05	..	..	..
Sock Hughes .	2.98	..	..	..
Ventures	6.00	..	..	..
Wr. Harg.	2.90	..	..	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	Fermant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine—					
Décembre .	51⅛	..	..	..	51⅛
Orge—					
Décembre .	64¾	..	..	..	64¾
Seigle—					
Mai	115½	115	115⅝	115	115⅛
Juillet	114¼	113⅝	..	..	113⅞
Décembre .	116¾	..	..	..	116½

AVIS DE DIVIDENDE

FAMOUS PLAYERS

Canadian Corporation Limited

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de cinquante cents (50c) l'action a été déclaré sur toutes les actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair de la compagnie, payable vendredi, le trente-unième jour de décembre, 1943, aux actionnaires inscrits aux livres mercredi, le quinzième jour de décembre, 1943.

Par ordre du Conseil d'administration,

N. G. BARROW,
Secrétaire.

Toronto, 24 novembre, 1943.

PROTECTION de la VOUTE de SURETÉ

Pour quelques sous par mois.

L'usage d'un coffret de sûreté dans notre voûte vous revient presque de moitié moins cher que l'achat d'un journal quotidien.

LOCATION:
$5.00 OU PLUS

MONTREAL SAFE DEPOSIT COMPANY
(UNE COMPAGNIE SUBSIDIAIRE DE LA MONTREAL TRUST COMPANY)
ÉDIFICE ALDRED, PLACE D'ARMES
MONTRÉAL

TARZAN

L'explosion se produit.

Echappatoire

Chronique Ouvrière

L'hon. Rochette aurait recommandé à Montréal de signer sans tarder des ententes collectives de travail

Aux applaudissements frénétiques des intéressés, M. Paul-Emile Marquette, organisateur provincial du Congrès canadien du travail, a déclaré, hier soir, à une assemblée tenue à la salle de l'Assistance publique, que l'hon. M. Edgar Rochette, ministre provincial du travail, avait "respectueusement" prié les autorités municipales de Montréal de se rendre aux recommandations contenues dans le rapport majoritaire du tribunal d'arbitrage chargé d'étudier les griefs des employés manuels de la ville, des pompiers et des policiers.

On sait que cette décision, rendue publique, hier après-midi, recommandait à la ville de reconnaître les trois filiales du Congrès canadien du travail, chez les employés manuels, les policiers et les pompiers, et recomandait également à la cité de signer des ententes collectives de travail avec ces trois groupements.

Le chef provincial du Congrès canadien du travail a étudié attentivement les conclusions du rapport majoritaire, signé par Me Roger Brossard, le président et lui-même.

M. Marquette a ajouté que le seul point sur lequel les ouvriers n'ont pas gagné, dans leurs réclamations, c'était celui qui a trait à la clause de l'atelier fermé, c'est-à-dire que s'ils avaient obtenu une telle clause à la signature des conventions collectives de travail, seuls des membres du Congrès canadien du travail auraient pu après la signature de ces ententes, obtenir de l'emploi soit comme employé manuel, soit comme policier ou pompier, dans la cité de Montréal.

M. Marquette a ajouté que les employés avaient gagné une véritable victoire en obtenant ce qu'ils ont réussi à s'assurer et il a ajouté qu'en continuant à faire la lutte sous la bannière du Congrès canadien du travail, ils obtiendraient encore d'autres améliorations.

M. Marquette a approuvé entièrement la recommandation contenue dans les deux rapports — le majoritaire et le minoritaire, ce dernier présenté par Me C.-A. Sylvestre, représentant de la cité — à l'effet d'amender les lois provinciales de façon à enlever aux employés municipaux le droit de faire la grève pour obtenir ce qu'ils réclament. Il a dit que cette suggestion, qu'il avait approuvée entièrement, devrait être prise en sérieuse considération par le gouvernement provincial, à la prochaine session, et qu'une loi devrait être adoptée sans tarder relativement au droit de grève chez les employés des corporations municipales.

POUR REMPLACER CUTLER

OTTAWA, 25. — (C.P.) — L'hon. M. Mitchell, ministre du travail, a annoncé, ce matin, que M. Adrien Villeneuve, de Montréal, avait remplacé M. Philippe Cutler, comme représentant de l'union internationale des ouvriers de l'industrie de l'aluminium à la commission des différends industriels qui a été chargée d'instruire une enquête sur la situation existant à Arvida.

CONSEIL CENTRAL

Ce soir, à l'édifice des Syndicats nationaux, 1231 est, rue Demontigny, aura lieu l'assemblée régulière du Conseil central des syndicats de Montréal. Tous les délégués sont priés d'être présents.

Ce soir, au même endroit, se donneront des cours de plomberie.

* * *

(Par la B. U. P). 25. — Les mineurs de l'Alberta et de la Colombie britannique ont voté dans une proportion de cinq contre trois en faveur de l'acceptation des recommandations de la Commission royale qui a fait enquête sur leurs griefs.

Le seul endroit où les ouvriers opposés au retour au travail ont été en majorité, c'est dans les mines de la région de Drumheller et d'Edmonton.

La Commission royale recommande une augmentation de salaire de $1 par jour ainsi que deux semaines de vacances payées par année.

LES GREVES

OTTAWA, 25. — (P.C.) — Les pertes de temps causées par les grèves au Canada ont plus que doublé au cours de l'année écoulée mais n'ont pas encore atteint le point culminant établi durant la première grande guerre. C'est ce qu'indiquent des chiffres compilés par le ministère du travail pour la Presse Canadienne.

989,174 journées de travail furent perdues à cause des grèves durant les douze mois terminés le 30 septembre de cette année au lieu de 450,302 journées de travail durant les douze mois précédents et 159,484 durant les douze mois terminés le 30 septembre 1939.

Durant les derniers douze mois il y a eu 328 grèves. Dans la pire année de grèves de la première grande guerre 1917 — 160 différends ont amené une perte de 1,123,515 journées de travail. Dans la dernière année de la première grande guerre, les journées de travail perdues ont diminué à 647,942 mais en 1919, immédiatement après la guerre, elles augmentèrent à 3,400,492 en raison de 336 grèves.

Union économique d'habitations: A 8 h. ce soir, à 4216, Bordeaux, renseignements et causerie sur la Cité-Jardin du Tricentenaire. Entrée libre; les dames sont invitées.

Officier d'état-major

Le major VAL LEDUC, ci-dessus, officier d'état-major grade II au district militaire no 5, à Québec, vient d'être nommé à un poste identique au district militaire no 4, Montréal. Natif de Montréal, le major a fait ses études au collège Saint-Laurent et à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal. (Photo Armée)

CHRONIQUE MILITAIRE

Ce soir aura lieu, à l'ancien immeuble de l'Université de Montréal, rue St Denis, l'ouverture officielle de la kermesse- exposition organisée au profit de l'Aide à l'Aumônier des forces canadiennes; l'on attend un public nombreux désireux de se rendre compte de visu du travail accompli par nos aumôniers militaires auprès des combattants des trois forces armées.

Un souper-buffet sera servi à six heures et les officiers seniors de nos trois armes assisteront. Puis le public sera invité à voir le "Spectacle Caravane" du district militaire No 4 mettant en vedette le sergent Tom Auburn, magicien de renom, les danseuses jumelles Shaw, qui font partie du C.W.A.C., le soldat Marcel Bellemare et le caporal L. Rivet qui remplira les fonctions de maitre de cérémonies.

L'exposition comporte de nombreux exhibits qui ne manqueront pas d'intéresser tous les visiteurs. L'Armée, l'Aviation et la Marine se sont surpassées pour offrir au public un choix très varié de piéces militaires.

On sait que l'exposition coïncide avec une campagne de recrutement lançée conjointement par les trois armes.

DECORES

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, 25. — Neuf soldats canadiens qui ont combattu à Dieppe, le 19 août 1942, ont été décorés de la Croix de guerre au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient des représentants de la France combattante et des officiers supérieurs canadiens. On remarquait au nombre des spectateurs: le brigadier Georges Vanier, ministre du Canada auprès des gouvernements alliés à Londres; le major-général J.-H. Roberts, qui commandait l'expédition de Dieppe; le colonel Philippe Pierrené, ancien représentant au Canada du général de Gaulle; le commandant Norbert Morin, de St-Hyacinthe, directeur des services médicaux français; le colonel Paul Gaboury, commandant d'un hôpital général canadien-français et le lieutenant Paul Sauvant, officier de la France combattante autrefois surintendant des pénitenciers canadiens.

NOS PERTES OUTRE-MER

OTTAWA, 25—Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique la dernière liste officielle des morts, blessés ou disparus, dont nous détachons les notes suivantes:

Outre-mer, tués en service actif, 2; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 13; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre en Allemagne, 4; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 20.

Au Canada: Tué en service actif, 1.

Le sous-lieut. d'aviation Joseph-François-Emilien Turcotte, frère de Mlle Laurette Turcotte, de Kapuskasing, Ont., qui manquait à l'appel, est prisonnier de guerre en Allemagne.

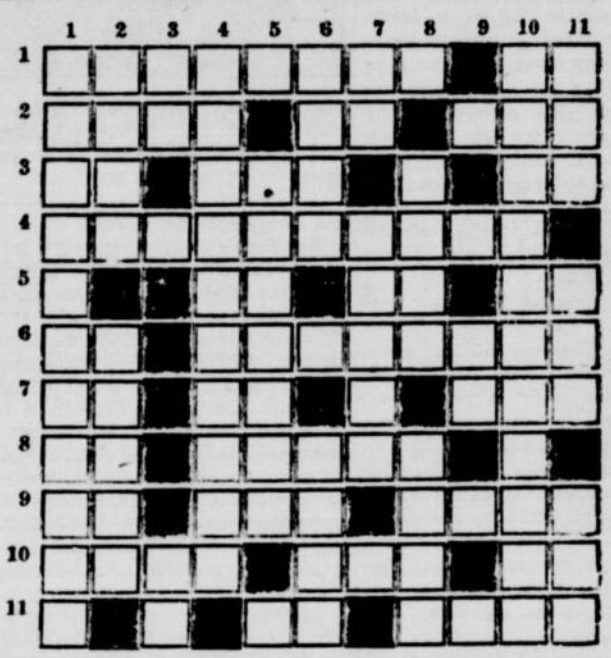
Les sergents Ralph Lavis Robinson, fils de M. John Robinson, 1929, rue Tupper, Montréal et Francis Gerard McGrath, fils de Mme William McGrath, 3810, avenue Marlowe, Montréal, sont maintenant rapportés morts.

Parmi les aviateurs disparus en service actif, se trouvent les sergents de section Ernest Frederick Alan Rowe, fils de M. Ernest Rowe, 126, boulevard Salaberry, Châteauguay-Bassin, Qué., et Joseph Willy Odessa Roger Garry Le-Brock, fils de M. J. W. Le-Brock, 653, avenue Champagneur, Outremont, ainsi que le sergent Joseph Patrick Healey, fils de Mme Catherine Aherne, Cartierville.

Des marins canadiens qui depuis quatre ans font la patrouille au large des côtes est du Canada, vont maintenant mettre à l'épreuve leur expérience et leur habileté à bord d'une flottille de canonnières à moteur qui fera la patrouille des côtes de l'Angleterre avec la fameuse "Mosquito Navy" de la marine anglaise.

La flottille sera mise en armement comme flottille canadienne, mais la marine anglaise assumera la responsabilité complète de ses opérations, de son administration et de son entretien

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Longue suite qui n'en finit pas — Interjection servant à appeler.
2—Mammifère carnivore ressemblant à un chien de forte taille — Pronom personnel—Qui plait à l'oeil.
3—Article espagnol — Epoque — Petit ruisseau.
4—Perception d'un droit basé sur le tant pour cent.
5—Avant-midi — Conjonction — Article contracté.
6—Métal précieux — Pièce d'armure qui défendait le cou et les épaules.
7—Douzième lettre de l'alphabet grec — Le premier de tous les nombres — Saison.
8—Année — Foyers de cheminées.
9—Négation — Préfixe signifiant nouveau — Opinion, sentiment.
10—Habitation en bois particulière à divers peuples du nord de l'Europe et de l'Asie — Petit poème du Moyen-Age, narratif ou lyrique — Petit ruisseau.
11—Etui de métal — Nuage.

VERTICALEMENT

1—Manie du vol.
2—Embarcation étroite, légère, rapide — Caractères des plus anciens alphabets germaniques et scandinaves.
3—Petit ruisseau — Bachelier ès-arts.
4—Racine vomitive.
5—Action de remonter un cours d'eau.
6—Tout ce qui sert à lier — Liste, catalogue.
7—Consonnes jumelles — Semblable, pareille.
8—Ecrivain qui, faute de talent ou de chance, n'a pas réussi — Salutaire pour la santé.
9—Pronom personnel de la 2e personne.
10—Qui se transmet par droit de succession.
11—Choisi — Qui n'admet pas de division (fém.) — Rend par les pores de la peau une humeur aqueuse.

Solution du problème d'hier

O	R	D	I	N	A	T	E	U	R	■	
F	O	I	R	E	■	U	R	■	A	S	
F	■	G	■	T	U	B	E	S	■	T	
I	R	E	■	T	U	E	■	A	N	A	
C	E	S	■	O	■	R	O	I	■	N	
I	■	T	O	I	■	C	■	N	■	C	
A	V	I	V	E	■	U	S	■	T	E	
L	E	O	■	M	I	L	I	C	E	■	
I	N	N	■	E	R	O	S	■	R	O	
T	E	■	A	N	■	S	■	T	R	I	
E	T	■	S	T	R	E	T	T	E	■	

Les Alouettes montent en tête de la ligue Senior en battant Royal, 8 à 2

Abel et Watson comptent chacun deux beaux buts

(Par Zotique Lespérance)

Les Aviateurs-Alouettes de Paul Parent et Don Penniston ont donné une autre preuve de leur puissance, hier soir, quand ils ont battu le Royal Senior de Frank Carlin, par le score de 8 à 2. Les Alouettes se sont assurés d'une avance de deux points dans la première période et dans la suite, le Royal a par moments mené le bal mais c'est alors que les Alouettes ont donné des preuves de leur puissance générale. Chaque fois que le Royal a tenté de se rallier et a furieusement attaqué, les Aviateurs sont revenus à la charge avec plus de puissance, vu la compétition plus solide et ils ont augmenté leur marge graduellement. Grâce à Jack Stewart et Legs Fraser, ils ont repoussé maints élans du Royal pour ensuite se sauver du peloton et compter à volonté particulièrement vers la fin de la deuxième période.

Par ce gain, le club de Paul Parent est monté en première place de la ligue de George Slater mais les activités seront des plus intéressantes au cours de la prochaine fin de semaine, puisque le Royal visitera Ottawa, samedi soir. Dimanche après-midi, au Forum, il y aura programme double entre Aviateurs-Alouettes et Québec, Royal et Ottawa.

Don Penniston n'avait qu'un bloqueur, Jack Stewart, sur la défense mais, l'ancien as des Red Wings de Détroit, a évolué superbement. Il a bousculé durement et il a brillé dans les deux sens. Pour remplacer Eddolls et Brennan, Bob Lee et Syd Abel ont alterné à l'attaque et à la ligne bleue et ils ont affiché une solide tenue, particulièrement Bob Lee qui, avec Stewart, a formé une paire invincible à la ligne bleue. Les deux clubs ont été réellement agressifs et malgré la marge de six points, le Royal, renforcé par la présence des Fernand Gauthier, Tod Campeau et Johnny Mahalley, a fait belle figure après une première période de jeu monotone. Les nouveaux venus étaient égarés au début de la joute mais dans la troisième période, ils avaient retrouvé leur aplomb et ils ont donné des signes de puissance vers la fin. Nul doute que ces nouveaux venus rendront le Royal, club passable après quelques joutes. Le Royal devra cependant renforcer sa défensive, car E. Laforce est pratiquement seul à l'arrière-garde, Laforce et Jack Stewart se sont livré un beau duel de coups d'épaule hier et les avantages ont été partagés. Laforce a prouvé qu'il n'avait pas froid aux yeux contre l'as des Alouettes, Stewart fut même forcé de porter des coups illégaux et il s'est vu décerner quatre punitions. Frankie Currie, blessé au genou dans les premières minutes de jeu, n'est pas retourné sur la glace et le Royal a été forcé de jouer avec un bloqueur de moins.

Harry WATSON a participé à 4 buts alors que les Aviateurs-Alouettes ont facilement battu le Royal Senior.

Au cours de la première période, les Aviateurs ont eu un gros avantage du jeu, pendant que le Royal, manquant de rapidité n'a traversé la zone défensive qu'à quelques reprises. Au bout de trois minutes, Bob Lee a entrepris un élan et il a lancé. Le jeune McNeil a bloqué le coup, mais Pat McReavy a intercepté le rebond pour compter le premier point de la joute. Au milieu de la période, Harry Watson a nettement déjoué McNeil sur un lancer de loin, après avoir intercepté les passes de Mosdell et Stewart.

Le Royal est sorti de sa léthargie au début de la deuxième période et pendant dix minutes, Legs Fraser a été forcé d'exécuter une douzaine d'arrêts superbes. Pendant que Stewart et Laforce étaient au pénitencier, Desroches a compté pour le Royal sur des passes de Meronek et Millar. Le Royal a ensuite augmenté sa pression pendant une punition de Syd Abel, mais Fraser est resté invincible. Puis ce fut le point tournant de la joute. Bob Lee s'est sauvé du peloton pour s'élancer devant McNeil qui n'avait personne pour le protéger. Comme Lee allait lancer, le vétéran Tag Millar a envoyé son bâton pour faire dévier le disque mais comme il aviat enfreint aux règlements, Lee fut crédité d'un point, qui porta le score 3 à 1 en faveur des Aviateurs. Ces derniers désorganisèrent le camp du Royal, au cours des dernières minutes de la période et ils comptèrent trois autres points pour se donner une avance de cinq francs buts. Sid Abel a compté le quatrième but sur la passe parfaite de Watson pendant la punition de Tod Campeau. Frankie Boucher Junior a ensuite déjoué McNeil sur la passe de Gruhn puis Al Dewey a tout balayé devant lui pour aller porter le disque dans le filet adversaire, comptant ainsi le plus beau point de la joute.

Dans la troisième période, les Aviateurs se sont repliés sur la défensive, pendant que le Royal a attaqué furieusement. Les Alouettes ont cependant conservé leur marge. Abel a porté le score 7-1 sur un beau point de Abel, réussi avec l'aide de Dewey. Tod Campeau a ensuite compté le dernier point du Royal, sur la passe de Tag Millar, puis Watson a compté à son tour avec l'aide Abel.

R.C.A.F. — Buts: Fraser; défenses: Stewart et Lee; centre: Abel; ailes: McCreavy et Watson. Substituts: Bessette, Morin, Gruhn, Boucher, Dewey, Mosdell.

ROYAUX — Buts: McNeil; défenses: Currie et Laforce; centre: Mahaffy; ailes: Gauthier et Armer. Substituts: Storey, Smart Meronek, Gignac, Millar, Campeau, Connolly, Desroches.

Arbitres — Gravel et Carter.

Première période

1—R.C.A.F.—McCreavy, (Lee) 3.18
2—R.C.A.F.—Watson, (Mosdell, Stewart) 10.14
Punitions — Mosdell et Stewart.

Deuxième période

3—Royaux—Desroches. (Millar, Meronek) 7.23
4—R.C.A.F.—Lee 14.11
5—R.C.A.F.—Abel, (Watson) 17.05
6—R.C.A.F.—Dewey, (Boucher, Abel) 19.50
7—R.C.A.F.—Dewey, (Bouchre, Abel) 19.59
Punitions — Stewart, Laforce, Abel, Campeau.

Troisième période

8—R.C.A.F.—Abel, (Dewey) 2.28
9—Royaux—Campeau, (Millar) 6.11
10—R.C.A.F.—Watson, (Abel) 7.33
Punitions — Stewart (2), Laforce, McReavy.

Syd ABEL a joué sa meilleure partie à date pour les Alouettes hier et il a compté deux points superbes.

Bilan du hockey

HIER

EXHIBITION

Canadien 3, Kingston 3.

LIGUE SENIOR

C.A.R.C. 8, Royal 2.

LIGUE JUNIOR

Concordia 6, Verdun 3.

Ce soir

LIGUE NATIONALE

Rangers à Boston.

LIGUE AMERICAINE

Pittsburgh à Cleveland.
Buffalo à Providence.

Position des clubs

LIGUE NATOINALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens . .	10	8	0	2	47	18	18
Chicago . . .	9	5	4	0	38	35	10
Détroit . . .	8	4	2	2	30	23	10
Toronto . . .	11	4	5	2	40	45	10
Boston	9	3	4	2	38	45	8
Rangers . . .	9	0	9	0	23	50	0

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec . . .	1	1	0	0	6	2	2
CA.R.C. . . .	2	1	0	1	10	4	3
Ottawa . . .	1	0	0	1	2	2	1
Royaux . . .	2	0	2	0	0	14	0

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	5	4	0	1	30	17	9
Canadien . . .	6	4	2	0	27	22	8
Concordia . .	5	2	2	1	25	20	5
Verdun	6	1	5	0	21	33	2

Mahaffey mène sur Farmer, par un point

L'habile compteur Johnny Mahaffy, qui joue pour le club de l'Armée de Montréal dans la ligue de Hockey de la Défense Nationale, est en tête du circuit pour le plus grand nombre de points accumulés depuis l'ouverture de la saison. Il a compté trois buts, tout en obtenant une assistance lundi soir, alors que son équipe, représentant le Corps d'Ordonnance de Longue Pointe, fit match nul, 6 à 6, avec le club de l'Aviation. Cet exploit lui valut un grand total de six points pour deux parties et lui a permis de devancer par un point Bud Farmer, du McGill et Fred Gibbon, de la Marine, qui sont ex-aequo en deuxième position. Dans les 14 premiers compteurs de la ligue, on trouve cinq joueurs de la Marine, quatre de l'Armée, trois du C. A. R. C., et deux de McGill.

Le programme double de lundi soir prochain verra le club de l'Armée faire face au McGill dans la première partie, tandis que le C. A. R C., et la Marine renouvelleront leur rivalité dans la seconde joute. Ken Mullins et Leo Murray seront les arbitres de ces parties qui auront lieu au Forum.

Voici la liste des meilleurs compteurs de la ligue de la Défense Nationale:

	B.	A.	Pts	Pun. min
Mahaffy, Armée. . .	3	3	6	2
Farmer, McGill . . .	1	4	5	0
Gibbon, Marine. . .	1	4	5	0
Hale, McGill.	3	1	4	0
Paulsen, Marine. . .	3	1	4	0
Buchanan, Marine. .	2	2	4	0
Gruhn, C. A. R. C. .	2	2	4	0
Bessette, C. A. R. C..	3	0	3	2
Peters, Armée. . . .	3	0	3	8
Mundey, Armée. . .	2	1	3	2
Rowe, Marine. . . .	2	1	3	4
White, Armée. . . .	2	1	3	0
Demchuck, Marine..	1	2	3	0
Lee, C. A. R. C. . . .	1	2	3	0

Les Lear (à gauche) et Chick Chickowski (à droite), deux porte-couleurs des Aviateurs-Bombers de Winnipeg, champions de l'ouest canadien au football. Ils joueront contre les Widcats de Hamilton, samedi au Varsity Stadium de Toronto pour la coupe Grey et le titre canadien.

Privé de O'Connor, Heffernan et Harmon, Canadien annule par 3-3

KINGSTON, Ont., 2. (P.C. — Les Canadiens de Montréal, leaders de la ligue de hockey Nationale qui n'ont pas encore connu la défaite, ont joué une partie nulle de 3-3 avec le club de l'armée de Kingston de la SOHA dans une partie d'exhibition ici hier soir. Quelque peu ennuyés par une pauvre couche de glace les deux clubs ont néanmoins donné une belle exhibition durant les trois périodes.

Buddy O'Connor, Gerry Heffernan et Glen Harmon n'avaient pas accompagné le club à cause de leur travail dans les industries de guerre tandis que Maurice Richard et Emile Bouchard firent seulement quelques apparitions sur la glace.

Kingston prit l'avance après neuf minutes de jeu par un but de Moe White qui compta sur une assistance de Jack Tisdale.

Phil Watson égala le score quelque deux minutes plus tard sur une passe de Fernand Majeau.

Herb Foster de Kingston compta après 18 minutes de jeu dans la deuxième période après avoir contourné Butch Bouchard en feignant une passe et la période prit fin en yaissant aux militaires une avance de 2-1.

Herb Mortimer e tBill Durnan eurent de la besogne dans la troisième période. Ray Getliffe égala de nouveau le score sur des passes de Watson et Chamberlain dans la huitième minute de jeu. Environ cinq minutes plus tard Elmer Lach compta à son tour sur une passe de Getliffe mais moins de quinze secondes s'étaient écoulées lorsque Roy Giesbreck égala de nouveau le score pour Kinngston.

Au cours de la partie Dick Irvin, instructeur des Canadiens, présenta au maire H. A. Stewart de Kingston un chèque au nom du club montréalais pour le "Panthéon du hockey" qui sera construit ici.

KINGSTON (O.H.A). — Buts: Mortimer; défenses: Philipps, Forster; centre: Galbraith; ailiers: Doran, White. Subs.: Peters, Giesbreck, Hamill, Grigg, Booth Tisdale Corrigan.

CANADIENS (N.H.L). — Buts: Durnan; défenses: Lamoureux, McMahon, Bouchard; centre: Lach; ailiers: Filion, Blake. Subs.: Watson, Chamberlain, Getliffe, Richard, Majeau.

Arbitres: J. Carr-Harris et W. Steen.

Première période

1—Kingston White (Tisdale) 9.20
2—Canadien, Watson (Majeau) 11.10
Punition: Aucune.

Deuxième période

3—Kingston: Foster 18.80
Punition: Aucune.

Troisième période

4—Canadiens, Getliffe (Watson, Chamberlain) .. 7.30
5—Canadiens, Lach (Getliffe) 12.15
6—Kingston, Giesbreck (Hamill) 12.30
Punition: Aucune.

Icy Stream gagne

SALEM, N.H., 25. — Le pur-sang Icy Stream de J. C. McLaughlin a remporté l'épreuve principale à la piste de Rockingham Park, hier après-midi en battant Blue Steel par deux longueurs et demie, dans un sprint de six furlongs, couvert en une minute, 16 secondes et un cinquième, sur une piste très lente. Tetra Rock s'est classé troisième.

Résultats d'hier dans l'O.H.A. Sr

Les Saints de St. Catharines et les Majors de Hamilton ont remporté la victoire dans les joutes disputées hier soir dans le circuit Senior de l'Ontario.

A Toronto, les Aviateurs de Toronto ont bien compté le premier de la période à chacune des trois périodes jouées contre les Saints mais ces derniers eurent quand même le dessus pour l'emporter par 7 à 4.

Dans une autre joute disputée à Toronto, les Majors, seul club du circuit qui n'a pas encore connu la défaite, ont remporté une quatrième victoire consécutive en défaisant le club de la Marine de Toronto par 5 à 3 dans une joute vivement disputée.

Jim Brady a compté trois points, Runyons et Dunning chacun un pour Hamilton, Klukay, deux et Thompson, un pour les Marins. Backor, Mundrick, Goble et Reynolds ont dirigé l'offensive du St. Catharines.

HOCKEY
FORUM
Sam., 27 nov., à 8.15 p.m.
Ligue Nationale de Hockey
RANGERS
VS
CANADIENS
Billets maintenant en vente au contrôle: $1.25, $1.75, $2.00, $2.25, $2.50. Toutes taxes comprises
Les billets réservés doivent être retirés le jour même de la commande.
Reservations Wilbank 6131

Rangers vs Boston; Détroit-Chicago

Ce sont les deux seules joutes de la ligue Nationale, ce soir. — Rangers ici, samedi, avec Canadien

Le Canadien est encore au repos, ce soir, pendant que les Rangers évolueront à Boston et que le Détroit envahira Chicago pour remettre aux Black Hawks leur récente visite à Ford City.

Samedi soir, les clubs Toronto et Canadien, qui n'opèrent pas aujourd'hui, se reprendront alors que le premier recevra les Bruins de Boston et que le second offrira l'hospitalité aux Rangers de New-York.

Le Canadien a joué un match d'exhibition à Kingston, hier soir, contre le Frontenac, la rencontre étant nulle au compte de 3 à 3, comme on le verra dans une autre colonne.

Le Bleu-Blanc-Rouge est revenu à Montréal et se repose jusqu'à demain, alors qu'il prendra, au Forum, un léger exercice, le dernier avant la partie de samedi. Ce soir, comme il y a lutte, la glace n'est pas disponible et la plupart des joueurs locaux assisteront en spectateurs à cette soirée de "catch as catch can".

Les Rangers sont toujours en quête de matériel en vue d'arrêter leur dégringolade et on les verra, ce soir, lutter contre les Bruins avec une nouvelle addition, dans la personne de Roger Léger. On les dit également fort intéressés dans Jerry McNeil, le jeune joueur québécois, qui promet de devenir, au dire même de Dick Irvin, le coach du Canadien, une sensation dans la N.H.L. d'ici deux ans.

Le Tricolore ne paraît pas vouloir entendre parler de se désister de ses droits sur McNeil. Reste Mike Karakas, pour lequel les Reds de Providence demandent vingt mille dollars, mais, Lester Patrick trouve que la somme est élevée. Patrick serait aussi en quête d'un joueur de défense des Reds, bien qu'il n'ait pas voulu divulguer son identité.

Irvin croit pouvoir aligner Maurice Richard, samedi soir, mais, il sera peut-être contraint de tenir Bouchard sur le banc. Les blessures de "Butch" sont plutôt lentes à se remettre. S'il ne joue pas, la responsabilité de la défense reposera sur le trio Lamoureux-Harmon-McMahon.

La partie commencera à 8 heures afin de permettre aux deux clubs de prendre le train pour New-York où ils se rencontreront de nouveau le lendemain, dimanche soir.

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier sur les pistes américaines:

A Rockingham—$233.80.
A Marlboro—$9.70.
A Bay Meadows—$202.50.

Herb Pennock serait le gérant d'affaires du club des Phillies

PHILADELPHIE, 25. — Herb Pennock, ancien lanceur-étoile des Yankees que Connie Mack a déjà classé le plus intelligent lanceur de l'histoire, a reçu une offre de Bob Carpenter, nouveau président du club de baseball des Phillies, pour occuper le poste de gérant-général de ce dernier club, l'an prochain.

HERB PENNOCK

Record de Philadelphie dit que Pennock qui est déjà gérant du système de clubs-fermes des Red Sox de Boston, a conféré avec son patron Tom Yawkey, hier et que ce drenier lui a donné toute la liberté pour accepter le nouveau poste et d'améliorer sa situation.

Pennock et Bob Carpenter auront un entretien à Wilmington, Delaware, mercredi prochain. Tous deux sont d'anciens copains. Pennock, un vétéran de 32 ans dans la ligue Américaine, soit 22 ans comme lanceur des Athlétiques, Red Sox et Yankees, est dit-in un excellent dirigeant de baseball. Pennock aura 50 ans, le mois de février prochain.

Concordia bat Verdun, 6 à 3

Le club de hockey Concordia a conservé la troisième place dans la ligue Junior, hier soir au Forum, après la joute senior, en battant le Verdun par le score de 6 à 3. Le Concordia a compté une couple de points pour briser une égalité de 2 à 2 dans la deuxième période et il a ensuite conservé sa marge jusqu'à la fin. Roger Bédard a brillé de nouveau pour Concordia en comptant deux points. Lajoie et Cabana se sont battus vers la fin et ils ont reçu chacun une punition majeure. Viau, Casavant et Valières ont obtenu les buts des perdants.

VERDUN — Lavigne; Telkinnen, Young, Vallières, Gardner, Cabana. Subs.: Casavant, Viau, Senior, Dorais, Poitras, Raymond.

CONCORDIA — Nadon, St. Michel, Dupuis, Locas, Gladu, Larose. Subs.: Pepper, Laplante, Coupal, Bourgie, Bédard, Lajoie, Préfontaine, Poitras.

Arbitres: Fred Carter, George Gravel.

1—Concordia, Locas (Gladu, Larose) 5.01
2—Concordia: Larose (Locas, Gladu) 5.07
3—Verdun: Viau (Telkinnen) 12.41
4—Verdun: Casavant (Vallières, Telkinnen) . . 13.57
Pun.: Larose, Dupuis, Robidas.

2ème période

5—Concordia: Bédard . . . 7.45
6—Concordia: Lajoie 8.50
Pun.: St. Michel, Bédard, Raymond.

3ème période

7—Verdun: Vallières (Gardner, Poitras) . . . 7.10
8—Concordia: St. Michel (Larose) 10.22
9—Concordia: Bédard (Bourgie) 12.20
Pun.: Vallières (2), Lajoie, Raymond, Telkinnen, Dupuis, Cabana, Préfontaine

Ligue Typos

Nonpareil a arrêté Ludlow par 4 -0 et Tempo a battu le Métro par le même score dans la section Jacques-Cartier.

Dans la section No 145 Lino s'est emparé de la 3e place menaçant d'un point la 2e position. Compo se révèle de plus en plus dangereux.

Se sont distingués R. Charbonneau 466 et C. Desjardins 412.

LINO

J.-P. Desjardins	111	123	94—	328
R. Desjardins	71	80	83—	234
C. Desjardins	146	106	160—	412
E. Laverdure	100	101	109—	310
Ed. Desjardins	111	119	73—	303
Totaux:	539	529	519—	1587

GOTHIQUE

A. Dubuc	75	88	117—	280
A. Bessette	66	78	81—	225
C. Cantin	78	114	113—	305
C. Desroches	120	109	155—	384
M. Thibault	147	93	127—	367
Totaux:	486	482	593—	1561

Lino gagne 3 points.

TYPO

L.-P. Viger	112	67	91—	270
C. Guertin	91	82	105—	278
G. Jolicœur	110	127	118—	355
R. Pachebat	119	118	126—	362
F. de la Sabl'nière	83	111	79—	273
Totaux	515	505	619—	1539

COMPO

J.-C. Gauthier	111	137	137—	385
E. Gauthier	68	67	88—	223
M. Normandin	91	94	84—	269
L. Dinelle	103	101	107—	311
M. Baigné	120	108	139—	367
Totaux:	493	507	555—	1555

Compo gagne 3 points.

TEMPO

J. Fontaine	105	126	111—	342
R. Lebeau	94	83	78—	255
R. Lefrançois	83	85	78—	246
L. Barré	121	102	158—	381
P. Nadon	121	118	145—	384
Totaux:	524	514	570—	1608

METRO

E. Levac	105	100	107—	312
R. Chalifour	105	88	133—	306
E. Quenneville	71	89	85—	245
E. McGown	98	116	105—	319
A. Sénéchal	132	102	151—	385

Tempo gagne 4 points.

CAMEO

G. Leblanc	103	99	120—	332
R. St-Germain	66	80	82—	228
R. Charon	85	109	120—	314
P. Labelle	107	117	129—	353
S. Lamalice	110	112	128—	350
Totaux:	481	517	579—	1597

SLUG

Dummy	117	—	—	117
A. Lemieux	87	64	84—	235
A. Cohn	154	102	99—	355
F. Durocher	91	91	68—	250
R. Scott	79	114	105—	298
B. Breton	—	147	114—	261
Totaux:	528	528	470—	1516

Caméo et Slug, chacun 2 points.

LUDLOW

R. Bousquet	99	110	124—	333
R. Aubry	92	93	116—	301
D. Demorasse	86	80	82—	248
B. Bouthillier	107	114	111—	332
R. Larcault	125	103	125—	353
Totaux:	509	500	558—	1567

NONPAREIL

R. Langlois	83	116	86—	285
R. Dubois	84	102	116—	302
G. Holt	107	122	106—	335
R. Guy	107	109	107—	323
R. Charbonneau	161	133	172—	466
Totaux:	542	582	587—	1711

Nonpareil gagne 4 points.

CLASSEMENT DES EQUIPES
Section Jacques-Cartier

	G.	P.	Pts.	Tot
Tempo	11	7	16	10,127
Nonpareil	12	6	16	9,725
Caméo	9	9	03	9,350
Métro	8	10	12	9,757
Gothique	5	13	5	9,127

Section 145

	G.	P.	Pts	Tot
Ludlow	11	7	16	9,637
Slug	9	9	12	9,926
Lino	9	9	11	9,862
Typo	10	8	11	9,841
Compo	6	12	8	9,463

JOE KUHEL

* * *

Joe Kuhel est racheté par Sénateurs de Washington

CHICAGO, 25 (P.A.)—On a enfin appris ce que les White Sox de Chicago allaient faire avec leurs deux joueurs de premier-but Joe Kuhel et Hal Trosky. Harry Grabiner, vice-président des White Sox a annoncé hier que Kuhel avait été vendu aux Sénateurs de Washington pour le prix de base, (waiver), tandis que les White Sox viennent de recevoir le contrat signé de Hal Trosky qui jouera donc au 1er but pour le Chicago la saison prochain.

Grabiner a aussi annoncé que les White Sox avaient fait signé un contrat à Floyd Rightenberger, un joueur d'une ligue industrielle de Détroit, au cas où Trosky, qui a été absent des majeures depuis deux ans, ne donnerait pas entière satisfaction.

Kuhel retournera donc à Washington, là où il a débuté dans les majeures en 1931. Il remplaça alors Art. Shires qui couvrait le 1er but pour les Sénateurs. Kuhel, âgé de 37 ans, avait été échangé au Chicago pour Zeke Bonura, en 1938.

Rightenberger, classé 4F par l'armée est âgé de 18 ans et mesure six pieds et deux pouces. Il a frappé pour une moyenne de .368 dans la ligue Industrielle de Détroit la saison dernière.

Le match Angott-Ruffin est remis

NEW-YORK, 25.—Le combat poids léger de dix rounds entre le champion de la N.B.A., Samm Angott, et Bobby Ruffin, qui devait avoir lieu lundi au Madison Square Garden, a été ajourné au 17 décembre parce que Ruffin s'est brûlé en utilisant une lampe à Rayons-X.

Cet ajournement a par ailleurs nécessité l'ajournement du combat de 10 rounds entre Ruffin et Beau Jacks, reconnu comme champion mondial par New-York. Le combat aura lieu le 7 janvier au lieu du 17 décembre.

Lombardi subit un procès

SAN FRANCISCO, 25 — (P.A.)— Ernie Lombardi, receveur des Giants de New-York, a plaidé non coupable hier à l'accusation d'assaut portée contre lui par un client d'un club de nuit qui a déclaré que Lombardi lui avait cassé le nez. Le juge municipal George Harris, après avoir entendu la déposition de Wade Jones, le plaignant, a remis la cause au 3 décembre.

Jones, électricien de Richmond, a déclaré que lui-même, une jeune fille et un autre couple avaient une table tout près de celle occupée par Lombardi et un groupe d'amis au club de nuit en question le soir du 10 novembre. Il ajouta que le joueur de baseball s'était avancé près de lui et avait suggéré que les deux jeunes filles s'asseoient avec lui à la table de Lombardi. Jones déclara au tribunal n'avoir porté aucune attention à cette invitation et que Lombardi se pencha ensuite sur son épaule et lui répéta l'invitation.

Puis, affirma-t-il, il poussa Lombardi et lui dit de s'asseoir. Jones dit qu'il vit aussitôt un poing lui arriver en pleine figure, lui brisant le nez tandis qu'un deuxième l'atteignait à l'oeil droit.

La ligue de quilles Hudon-Orsali

Les résultats du 16 novembre au soir: le club Faille a pris 3 points sur l'équipe Potvin tandis que le club Brunette a remporté 3 points sur le club Martel.

Les vedettes de la soirée sont Paul Lévesque qui a l'honneur du plus haut simple 156, tandis que R. Potvin a le crédit du plus haut triple 403.

Mentionnons Mlle L. Lalonde qui a réussi son simple de 116 ainsi que R. Faille qui a roulé un simple de 154.

BRUNETTE

Leclerc	69	60	63—	192
Pépin	96	79	100—	275
Mlle Carpentier	71	70	91—	232
Brunette	121	84	83—	288
Bégin	113	114	83—	310
Total	470	407	420	1297

MARTEL

Mme Demeule	40	51	62—	153
Alari	87	87	87—	261
Mlle Lalonde	83	69	116—	268
Surprenant	91	71	77—	239
Martel	122	93	101—	316
Total	423	371	443	1237

Brunette gagne 3 points.
Martel gagne 1 point.

FAILLE

Paul Lévesque	66	156	101—	323
A. Régimbald	85	97	73—	255
Mlle L. Pilon	81	71	91—	243
A. Demeule	128	87	100—	315
R. Faille	91	120	154—	365
Total	451	531	519	1501

POTVIN

Mlle Rachel	82	82	82—	246
H. Alarie	79	79	79—	237
Mlle Mad. Pilon	76	60	91—	227
Paul Pilon	116	116	116—	348
Raoul Potvin	147	124	132—	403
Total	500	461	500	1461

Faille gagne 3 point.
Potvin gagne 1 point.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	Pts	Total
Club Martel	19	12	25	13760
Club Potvin	15	15	19	13446
Club Brunette	15	15	19	13410
Club Faille	12	18	17	13598

FORUM
CE SOIR à 8.30
LUTTE
pour le championnat mondial
Dynamite Joe Cox
VS
Yvon Robert
2 chutes sur 3 à finir
3 autres importantes rencontres 3
Prix populaires:
60c, 90c, $1.25, $1.75
Toutes taxes incluses.
Reservations Wilbank 61[illegible]

La ligue Mt-Royal inaugurera sa saison, demain

La ligue Mont-Royal envisage de nouveaux problèmes. Le circuit junior, qui ouvrira sa dixième saison à l'Aréna de Lachine demain soir, est actuellement formé de sept clubs prêts à commencer, ce qui est incidemment le plus gros circuit junior dans la province.

Avant même que les clubs commencent leur saison ils devront se réunir pour discuter l'admission d'un huitième club, le Mont Saint-Louis.

Le président Art Walker a révélé que les Collégiens, qui avaient opéré dans la ligue Junior du Forum, jouant deux parties et subissant deux défaites, étaient d'avis que la compétition dans le junior "A" était trop puissante et préféreraient opérer dans la ligue "B" pour commencer.

Toutefois, avec sept clubs maintenant prêts à jouer, ce qui signifiera qu'un club sera inactif à chaque vendredi soir alors que trois parties seront disputées, il est douteux qu'on puisse accommoder un huitième club, bien qu'étant donné que le Mont Saint-Louis a réservé la glace au Forum à tous les samedis après-midi ceci pourrait aider à la situation;

Lors des joutes de demain, le Clearpoint fera face au Verdun Sportif, les Wing Wheelers rencontreront le Rosemont et le St-Pat's sera opposé au St-Paul. Les Verdun Grads seront inactifs.

Les Bombers de Winnipeg en route pour la Ville-Reine, pour rencontrer le Hamilton

WINNIPEG, 25. — Les Bombers de la R.C.A.F. de Winnipeg ont pris le train, hier soir, à destination de Toronto, afin d'y rencontrer, samedi après-midi, les Wildcats de Hamilton, dans la finale du championnat canadien du football pour la possession de la coupe Grey.

CHAD BARK, étoile du champ arrière du club de football Wildcats de Hamilton, champions de l'Est canadien, qui rencontreront les Bombers de la R.C.A.F., de Winnipeg, champions de l'Ouest, au stade Varsity de Toronto, samedi, pour le championnat du Canada et la coupe Grey. Avec Joe Krol, Bark constitue la moitié de la force offensive des Wildcats.

En tout, deux douzaines de personnes font le voyage, dont vingt-deux joueurs, le coach Reg Threlfall et le gérant Syd Halter. Ce dernier remplacera le lieutenant d'aviation Cockburn, qui a dirigé l'équipe pendant la saison régulière, mais, qui est retenu chez lui par la maladie. Halter est un ancien président du club de football Winnipeg.

Les joueurs à faire le voyage sont: Demi-arrières: Johnny Lake Ches McCance, Brian Quinn, Garnet Smith, Norm Geller, Dave Greenberg, Dan Capraru, Vic Lattimer, Andy Branigan et Sammy Lavitt; Ailes extérieures: Cliff McFayden, Don Durno, Albert Olson; Ailes médianes: Tiny Lucid, Ribe Ludwig et Eddie Duncan; Ailes intérieures: George Shields, Bert Border, Ernie Ahoff, Centres: Nate Shore et Jim Sheldon.

Threlfall a déclaré que les Bombers étaient l'équipe de football la mieux conditionnée qu'il ait encore pilotée dans une finale pour le championnat canadien du gridiron, depuis son arrivée au Canada.

Les Bombers arriveront à Toronto vendredi matin et prendront un exercice au stade Varsity dans l'après-midi.

Johnny Lake, placé sur la liste des invalides depuis une douzaine de jours, par suite de blessures à une jambe, est beaucoup mieux, tandis que Don Durno, étoile sur l'afle extérieure, subit encore un traitement pour de l'eau dans le genou, mais, on le dit un sûr partant dans le match de samedi.

Trophées de la C.P.R.A.A.A. remis à 5 champions

La soirée de lutte organisée par la C.P.R.A.A.A., mardi soir, le 23 novembre, a été couronnée d'un franc succès. Plus de 450 spectateurs ont assisté aux matches. Le clou de la soirée consistait en un combat entre Paul Lortie et Jacques Trudeau, avec Yvon Robert comme arbitre. A l'issue de la séance, l'Association a présenté des trophées à plusieurs champions lutteurs locaux. Cette photo nous fait voir ces populaires lutteurs après la réception de leurs trophées. Ce sont, de gauche à droite, ARISTIDE DU TREMBLE, champion poids moyen du monde; EDDY BEN JACKSON, champion mi-lourd du monde; YVON ROBERT, champion poids lourd du monde; PAUL LORTIE, champion poids lourd jr. du monde; et HENRI DUFRESNE, ex-champion poids moyen du monde. Cette soirée d'exhition de lutte avait pour but d'encourager les membres du C.P.R.A.A.A. à pratiquer les sports. (Photo C.P.R.

3,000 joueurs baseball enrôlés

DURHAM, 25 (P.A.)—On a appris aujourd'hui par un rapport publié par les quartiers-généraux des ligues mineures que 2,915 joueurs de baseball servent actuellement dans les forces armées et que 724 autres sont sur la liste de ceux qui ont abandonné le baseball volontairement.

Plusieurs de ces derniers sont engagés comme ouvriers dans des usines de guerre, comme fermiers ou à d'autres occupations jugées essentielles à l'effort de guerre.

Si l'on tient compte des joueurs qui sont inéligibles, le rapport dit que les ligues mineures ont perdu les services de 3,836 joueurs depuis le 1er octobre 1940. On a dit de plus que ce nombre dépasserait tout probablement 4,000 joueurs, car plusieurs joueurs n'ont fait aucun rapport de leur nouveau statut militaire aux quartiers-généraux des ligues mineures ou à leur club respectif.

L'ouverture de la saison de turf d'hiver à Fair Grounds

NOUVELLE-ORLEANS, 25. — Aujourd'hui s'ouvre la saison de courses d'hiver à Fair Grounds pour une période de soixante-cinq jours. La vedette de la première matinée est le handicap Action de Grâce, qui sera couru pour la dix-neuvième fois et qui comporte une bourse accrue de $2,000. Salto, à William Helis, est le favori, à 5 pour 2.

Nouvelle-Orléans présentera une quinzaine pour des fins de charité et son meeting régulier de cinquante jours suivra. On n'opérera pas le lundi, à l'exception du dernier lundi, 21 février.

Les principales attractions du meeting seront: le Handicap Louisiana, avec une bourse de $15,000, le 18 décembre; le derby de Louisiana, $15,000, le 12 février, et le handicap Nouvelle-Orléans, pour $25,000, le 19 février.

OAKLAND, Californie, 25. — Paul Hartnek, 184, Omaha, Neb., bat George Millick, 178, Sacramento, Calif.

Programme d'hiver de l'Association de Tir du Canada

L'Association de Tir du Dominion du Canada (D.C.R.A.) vient d'annoncer son programme de concours pour l'hiver concernant les unités de l'Armée de Réserve et les cadets de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation. Ces épreuves auront lieu en février, mars et avril prochains.

Le concours Senior, no 2, auquel les forces de l'Armée de Réserve et les membres du Service Naval, Force Divisionnaire peuvent participer, requiert des équipes de cinq hommes, chaque concurrent pouvant tirer dix balles sur une cible de match de l'Association une fois chaque mois en février, mars et avril. Le score total des quinze cibles est ensuite compilé. La carabine S.M.L.E., calibre 22, servira durant ce concours, la distance étant de 25 verges. Dix prix en argent seront accordés chaque mois et le trophée Sherwood sera offert à l'équipe ayant réussi le plus fort total de points durant les trois mois du tournoi.

Halifax-Navy prêt à visiter les "Wildcats"

TORONTO, 25. — Le contrôleur Fred Hamilton, président de la ligue des Sports Service, a annoncé avoir abandonné l'idée d'organiser un match d'exhibition entre le Halifax Navy et les champions canadiens du football, soit les Wildcats de Hamilton ou les Bombers de Winnipeg, dont la rencontre finale a lieu après-demain, à Toronto.

Dès hier, les Bombers faisaient savoir qu'ils ne pourraient prendre part à un tel match s'ils devenaient champions. De leur côté, les Wildcats ont insisté pour avoir la partie à Hamilton, et Sam Manson, président de ce club, a annoncé que, si le match avait lieu à Hamilton, les recettes en seraient versées à fes oeuvres de guerre de l'endroit.

Le contrôleur Hamilton, devant ces faits, s'est désisté de son projet, tout en reconnaissant comme justifié le désir des Wildcats de jouer sur leur gridiron.

HALIFAX TARS JOUERAIENT

HALIFAX, 25. — Le Halifax Navy serait prêt à aller rencontrer les Wildcats de Hamilton dans un match d'exhibition dans les mêmes conditions qu'aurait été joué le match à Toronto. La chose a été annoncée par le lieutenant Fred Cook, officier des sports local.

Il a fait cette déclaration, hier soir, après avoir appris que Fred Hamilton, contrôleur, et président de la ligue Sports Service, abandonnant son projet d'organiser une rencontre entre les Bombers R.C.A.F. de Winnipeg ou Wildcats de Hamilton et le Halifax Navy, composé des étoiles canadiennes du gridiron. Les Bombers ont déjà décliné ce match mais, le Hamilton l'accepterait à condition de le débattre sur son terrain. Le Halifax Navy ne serait aucunement réfractaire à cette condition.

ELIZABETH, N.-J., 25. — Herb Brydon, 148, West Orange, N.-J., met K.O. Jimmy Morrison, 151, Newark, N.-J. (2).

Belle séance de boxe, hier, chez Grenadier Guards

L'avant-dernier combat de la séance de boxe, donnée hier soir à l'arsenal des Grenadiers Guards, a été proclamé par les juges le meilleur de la veillée et Manny Cohen remporta la palme sur Jerry Shears, pour recevoir des mains du major-général Renaud, officier commandant du district militaire No 4, un magnifique prix, pendant que le perdant en recevait un autre des mains du colonel H.-D. Rioland.

Treize assauts étaient sur la carte et pas moins d'un millier de personnes furent témoin des diverses rencontres, dont une seule produisit une mise hors de combat. Ce fut lorsque Harold Cullain, du Griffintown Boys' Club, battit Z. Tremblay, de l'Armée, dans la première ronde.

Voici les résultats d'hier soir:

85 lbs: Vic Lamarche, Griffintown Club, décision sur Henry Abrams, University Settlement.

112 lbs: René Rouille, Laprarie, décision sur Bob Cloutier, C.P.R. A.A.A.

129 lbs: Harold Phillips, E.U., décision sur Bert Senneville, C.P.R.

135 lbs: Bernie Sundborg, U.C., décision sur J.-P. Oulmet, Champêtre.

140 lbs: Gus Pothitos, Central Y.M.C.A., décision sur Hugh Robertson, N.D.G. "Y".

118 lbs: Phil Shears, EU., décision sur Sam Freedman, Y.M.H.A.

126 lbs: Albert Pelletier, Army, décision sur Roger Valenti, Champêtre.

147 lbs: Danny McCluskey, Commandos, et Frankie Fitzgerald, Marine, annulent.

60 lbs: Tony Mancuso, E.U., décision sur René Vinet, Vaudreuil.

130 lbs: Harold Cullain, Griffintown, K.O. Z. Tremblay, Armée, en 1.40 minute de la première ronde. Réal Gagné, C.P.R., décision sur Joe Shaffer, E.U.

135 lbs: Manny Cohen, Y.M.H.A., décision sur Jerry Shears, E.U.

112 lbs: Benny May, E.U., décision sur Abe Schulman, Y.M.H.A.

Juges: Chevrier, Décarie, Sauvé, McGowan, Bouchard Bouchard, Bernard.

Robert vs Joe Cox pour le titre et Managoff vs Redder

L'avant-dernière séance de lutte de la Canadian Arena Co. en 1943, sous la direction d'Eddie Quinn, sera présentée, ce soir, au Forum. Pas moins de trois lutteurs, ayant porté ou portant la couronne du championnat, seront au programme.

Dans la finale, Yvon Robert, qui a repris le titre sur Bob Managoff, il y a une couple de mois, le mettra au jeu contre "Dynamite" Joe Cox, disqualifié récemment lors d'un premier match avec Robert, parce qu'il employait la terrible prise 'Commando', espèce d'étranglement. Cox était à ce moment en dehors des câbles et l'arbitre le disqualifia. Il avait alors Robert à sa merci et son triomphe ne faisait pas de doute.

On se demande quelle défense Robert apportera contre la prise Commando, qui est une pression formidable exercée sur la carotide, un peu comme le faisait Joe Malciewicz, lutteur de renom, qui évolua ici pendant des années.

Le match sera deux dans trois et à finir et devrait fournir un spectacle excitant au possible.

Bob Managoff, contre lequel Cox a été également disqualifié récemment, au Forum, est en semi-finale contre Jack Redder, athlète connu aux Etats-Unis, et, si l'Arménien bat l'Américain, il aura une chance de rencontrer le vainqueur de la finale de ce soir pour le championnat lors de la séance du 9 décembre.

Dans la meilleure préliminaire, Larry Moquin, le toujours sympathique athlète local, rencontrera Nick Elich, de Saint-Louis, ce numéro devant être de 30 minutes.

Le lever du rideau se fera entre Frank Valois et Al Tucker. Valois revient d'une tournée aux Etats-Unis, qui lui a fait acquérir une précieuse expérience.

Larry MOQUIN

Thumbs Up portera 129 livres, samedi

SAN MATEO, Cal., 25. — Le pursang Thumbs Up devra porter 129 livres dans le handicap Bay Meadows à la piste de Bay Meadows, samedi prochain. La bourse sera de $15,000 dollars et la distance d'un mille et un seizième. Thumbs Up est favori pour gagner cette classique.

Trois équipes dans la Ligues Alberta Senior

CALGARY, 25. — La ligue de hockey senior de l'Alberta est définitivement formée avec trois équipes et elle commencera sa saison le 27 novembre alors que le club Red Deer de l'Armée rencontrera le club de la Marine de Calgary. Le club Army-Currie de Calgary sera le troisième club du circuit.

Elbie Fletcher dans la Marine

PITTSBURGH, 25. — Elbie Fletcher, premier-but des Pirates de Pittsburgh, qui a 27 ans et qui est marié et père d'une fille, se rapportera pour le service actif de la marine américaine, mardi prochain, annonce la direction des Pirates. Il est un des meilleurs premiers-buts défensifs du baseball majeur.

A Bainbridge, Maryland, il est cependant rumeur que le premier-but Johnny Mize, des Giants, recevra son licenciement de la marine. Mike est victime d'une sinusite et il a été terrassé récemment par une pneumonie.

DÉCÈS

THIVIERGE—A Montréal, le 23 novembre, à l'âge de 13 ans, est décédé Jean-Louis Thivierge, fils de M. et Mme Joseph Thivierge (née Antoinette Côté).

Les funérailles auront lieu vendredi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents, No 5560-1ère Avenue, Rosemont, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Philomène de Rosemont, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

229-2

Promotions en panne

WASHINGTON, 25. (P.A.)—L'incident Patton a provoqué la suspension de toutes les promotions permanentes proposées devant le comité militaire du Sénat américain. D'autre part, un représentant au Congrès a demandé la destitution du général Patton, général américain qui conquit une grande partie de la Sicile, à la tête de la septième armée.

(L'incident Patton, cause de cette menace de destitution, se produisit au début du mois d'août dernier, alors que la campagne de Sicile devenait difficile. Le général visitait des hôpitaux de campagne installés sous des tentes. Il avisa un soldat assis sur un lit, qui lui dit qu'il souffrait d'un choc nerveux à la suite d'un violent bombardement. Patton, soudain furieux, le traita de lâche et lança plusieurs claques au malheureux qui roula à terre; des médecins déclarèrent plus tard que le soldat était vraiment malade, qu'il avait été évacué sur l'ordre de son chef, et qu'il avait eu une conduite exemplaire sous le feu. Ce soldat, que l'on dit être un jeune Américan de la Caroline, nommé Charles H. Kuhl, est maintenant guéri et sa conduite demeure irréprochable. A la suite de cette maladresse, Patton a réuni ses hauts officiers et tous les autres militaires que l'incident concernait, et leur a fait publiquement ses excuses. Depuis, le président Roosevelt avait proposé Patton pour une promotion; cette promotion et toutes les autres sont actuellement devant le Comité militaire du Sénat qui les a suspendues pour se donner le temps de peser les choses.)

Patton a le grade permanent de "colonel"; il a le titre temporaire de "lieutenant-général", le président des Etats-Unis peut donner des grades temporaires, mais c'est le Congrès, par ses comités militaires, qui seul décerne les grades permanents. Les trois officiers généraux dont la promotion est actuellement en suspens sont, avec Patton, les lieutenants-généraux Joseph T. McNarney et Brehon Somervell, le général Joseph Stilwell qui sert au front de Chine, et dix autres officiers généraux.

Il semble que le Sénat ait profité de l'incident Patton comme d'une occasion pour barrer la route de l'avancement au général Somervell, actuellement chef des services de ravitaillement de l'armée, qui aurait l'ambition de devenir chef d'état-major américain, si le général George Marshall, chef actuel de l'armée américaine, devient généralissime allié. Le Congrès américain favoriserait plutôt, dit-on, l'élévation au grand état-major du général Dwight Eisenhower, commandant-en-chef allié en Méditerranée.

Clinique municipale

QUEBEC, 25. (P.C.) — Le maire Lucien Borne a expliqué aux membres du Conseil municipal le projet d'une clinique municipale de protection sanitaire. Il a dit que le gouvernement provincial serait prié à sa prochaine session, d'autoriser la ville à dépenser une somme de $100,000 à $200,000 dans ce but.

Ce centre, a dit le maire, abriterait, en plus des bureaux et du laboratoire du département municipal de santé, des pièces pour chaque genre de service clinique relatif à la santé publique.

Don de $3,000 du S.-Laurent-Kiwanis à la Maternelle

L'oeuvre si louable de l'Ecole maternelle de la Nativité, du boulevard St-Michel, fondée par l'abbé Léandre Lacombe, et dirigée par les soeurs de la Miséricorde, sous la surveillance de la R S. Ste-Lucie, supérieure fondatrice, à l'intention des enfants de trois à six ans, sortis des différentes crèches de la métropole, a été, hier soir, l'objet d'une manifestation intime au cours de laquelle le président Zoël Parent, du club S.-Laurent-Kiwanis, a remis à M. l'abbé Lacombe un chèque substantiel au montant de $3,000 de la part des membres du club. Dans la photo ci-haut, on remarque au centre, M. ZOEL PARENT remettant le chèque à M. l'abbé LACOMBE et à sa droite, M. THEO. LEGAULT, jr., secrétaire honoraire. Dans le groupe on remarque les kiwaniens suivants: Albert Bellefontaine, Eugène Courtois, Donat Sicotte, Wilfrid Berlinguette, J.-O. Chartrand, J.-S. Sauvé, René Dupont, Elias Lapierre, Arthur Dupré, H. Prévost, Gaston Jeannotte, Léo Trudeau, Aimé Raymond, Louis Joncas, Donat Laviolette, E. Larivière, H. Monty, Paul-F. Lalonde, G.-Napoléon Monty, Albert Lefort, J.-Aimé Deneault et J.-D. Berthiaume. N'apparaissent pas sur cette photo, MM. Lorenzo Favreau et Rouville Gaulin. (Photo la "Patrie").

* * *

LES ERREURS HISTORIQUES

"Il est des gens dont le patriotisme consiste à considérer la France comme le pays auquel le Canada doit tout. Pour moi, le Canada est moins un rameau du grand arbre de France qu'un petit arbrisseau qui a le grand mérite d'avoir poussé, pas bien haut peut-être, mais tout seul."

Voilà ce que déclarait, hier midi, au club S.-Laurent-Kiwanis, en l'hôtel Ritz-Carlton, M. Charles Holmes, dans une causerie intitulée: "T'as menti Brissette".

Rien n'est plus faux que cette affirmation de nos manuels d'histoire que le seul souci qu'ait eu François 1er en envoyant Cartier découvrir des terres nouvelles en Amérique de continuer le conférencier, était de répandre la foi catholique par l'évangélisation des naturels du pays".

"François 1er, jaloux des riches découvertes faites par les sujets de son rival Charles-Quint, voulut, lui aussi, avoir sa part de ces territoires d'Amérique qu'on appelait "le pays de l'or", et lorsque Cartier revint en France, ne rapportant que des pelleteries, François 1er en fut profondément dépité".

M. Holmes nous donna ensuite plusieurs faits en apparence invraisemblables sur notre histoire du Canada. Tout d'abord, Sir Wilfrid Laurier ne s'appelait pas Laurier, mais Henri-Charles Cotineau dit Champlaurié; un bon nombre de familles canadiennes-françaises et catholiques ont une origine israélite, la noble tête de Frontenac que l'on voit dans nos manuels d'histoire et sur les panneaux-réclame d'une bière en vogue, est le portrait d'un brave pasteur protestant nommé Jean-Henri Heldegger, mort à Québec la même année que Frontenac (1698).

Continuant sa conférence à bâtons rompus, M. Holmes dit: "Vous êtes peut-être sous l'impression que le cri de ralliement: "Le Canada pour les Canadiens" date de la révolte de 1837. Cette phrase se trouve textuellement dans une pétition à l'Adresse du Conseil Maritime de France en date du 29 mars 1719 — pétition protestant contre la présence au pays de vendeurs ambulants venus tout exprès de France pour faire concurrence aux boutiquiers et commerçants du pays".

"Une autre impression faussée, c'est que, sous la domination française on eut grand souci de propager la foi catholique et que le clergé s'entendait parfaitement avec les autorités civiles et militaires".

"Et incidemment d'ajouter M. Holmes à ces nombreux faits bizarres, mais historiques, le premier arrondissement chrétien au monde qui élut un Juif comme membre d'une assemblée législative, ceci avant même que Disraéli ait été élu en Angleterre, est la circonscription électorale des Trois-Rivières, qui en 1807, choisit Ezéchiel Hart comme son député à la Chambre Législative".

Présenté par M. Jos. Chartrand, le conférencier fut remercié par M. Jos. Gauthier.

M. Zoël Parent occupait le fauteuil présidentiel.

Pour éviter une épidémie à Québec

QUEBEC, 25. (P.C.) Les quatre premières classes du collège de Notre-Dame-de-Grâce, ici, ont été fermées aujourd'hui sur ordre du Dr Berchmans Paquet, officier de santé municipal, pour causes d'absences dues à la grippe.

Le Dr Paquet a dit que le danger d'une épidémie possible de fièvre scarlatine avait apparemment été évité par la fermeture partielle des écoles supérieures la semaine dernière. Le couvent de Notre-Dame-de-la-Providence a été fermé il y a deux semaines pour un epériode indéfinie alors que l'on découvrit que 32 élèves souffraient de la fièvre scarlatine.

Mme A. Bertrand décédée à 82 ans

Ces jours dernier, à l'âge de 82 ans et 2 mois est décédée Mme veuve Alfred Bertrand, née Roslane St-Aubin.

Elle laisse dans le deuil ses fils et ses belles-filles: M. Emile Bertrand, I.C., M. et Mme George Bertrand, M. et Mme Gustave Bertrand, M. et Mme Eugène Bertrand, sa fille et son gendre M. et Mme Edgar Dumontier (Lucette Bertrand), ses petits-enafnts Mlles Antoinette et Gilberte Bertrand, M. et Mme Raymond Bertrand, M. et Mme Julien Bertrand, Mlles Madeleine, Louise, Lucie, Hélène et Odile Bertrand, MM. René et Jean Bertrand, M. et Mme Jean-Paul Poulin (B.A.) (Pierrette Bertrand), M. et Mme François Desjardins (Suzanne Bertrand), M. Pierre Bertrand, Mlle Jocelyne Bertrand, M. André Bertrand MM. Bertrand et Jacques Dumontier, Mlle Denise Dumontier, sa soeur Mme Arthur Grignon (Ema St-Aubin) d'Indianapolis, Ind., son beau-frère et ses belles-soeurs: M. et Mme J.-Edouard Bertrand, I.C., Mme veuve Edouard Sauvé, Mme veuve Gaspard Lemieux, ainsi qu'un très grand nombre d'autres parents.

Mme A. Desjardins décédée à 51 ans

Récemment à Rosemont à l'âge de 51 ans et 5 mois est décédée accidentellement Desneiges Cardinal, épouse de M. Albert Desjardins.

Elle laisse dans le deuil son époux M. Albert Desjardins, ses fils: MM. Léopold, Guy, Robert, Réal et Gaston Desjardins, ses filles et son gendre: M. et Mme Antonio Labelle (Gisèle Desjardins), Mlles Lilianne, Hélène et Aline Desjardins, son petit-fils Yves Labelle, sa mère Mme Vve Joseph Veni Cardinal, ses frères et ses belles-soeurs: M. et Mme Georges Cardinal, M. et Mme Aimé Cardinal de St-Laurent, M. et Mme Philippe Cardinal de St-Laurent, M. Henri Cardinal, ses soeurs et ses beaux-frères Mlle Ledas Cardinal, M. et Mme Eugène Brazeau (Réjane Cardinal), Mlle Fleurette Cardinal, M. et Mme Edgar Destauriers (Hermance Cardinal), M. et Mme Ed. Toussaint (Yvette Cardinal), ses beaux-frères et ses belles-soeurs: M. et Mme Ovilda Desjardins, M. et Mme Rodolphe Desjardins, M. et Mme Joséphat Desjardins, M. et Mme Adélard Bélisle de St-Eustache, M. et Mme Georges Constantin de St-Eustache, Mlle Alice Desjardins, Mme Edmond Desjardins, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

M. LANCTÔT PRÉSIDENT

OTTAWA, 25. — (D.N.C.) — M. Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion, a été élu président de la section d'Ottawa de l'Association des auteurs canadiens au cours d'une première réunion de la saison tenue, hier soir, au Y.M.C.A. M. Lanctôt remplace M. Charles Clay, qui a récemment démissionné à cause de ses absences prolongées de la capitale. M. Arthur Bourinot a été élu vice-président en remplacement de M. Lanctôt.

Au cours de la séance, M. Robert J. C. Stead, auteur canadien bien connu, a présenté une étude qu'il a intitulé "Des mots, des mots", dont il dit qu'on devrait utiliser comme un bon artisan utilise ses outils.

M. Stead s'est tout particulièrement attaqué aux journaux de langue anglaise d'Ottawa qui emploient trop souvent le mot "Loan" et "Cute". Il n'aime pas non plus l'emploi du mot "blue-print" pour "plan", pas plus que le mot "america" qui désigne "United States".

Le nouveau président, M. Lanctôt annonce que la prochaine séance de l'Association sera consacrée à la mémoire de M. Duncan Campbell Scott dont on interprétera quelques-uns des compositions.

Remise de ces décorations

OTTAWA, 25. (P.C.) — S. Exc. le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, a présidé hier à la remise de décorations à 107 civils canadiens honorés par Sa Majesté le roi George VI pour services rendus.

Parmi les récipiendaires on remarquait, entr'autres: Mme Louis de Gaspé Beaubien, de Montréal; l'hon. Philippe Brais, C.L., créés commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique, et le colonel Henri Desrosiers, créé commandeur de l'Ordre de St-Michel et St-Georges.

Quarante-sept personnes ont été faites membres de l'Ordre de l'Empire britannique, y compris des hommes de science qui ont aidé à l'effort de guerre. Dix autres ont reçu la médaille de l'Empire britannique pour bons offices au sein de l'armée ou pour actes de bravoure dans la vie civile.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 199,691 — Willie Kugel demandeur, vs Arthur Lalumière défendeur.

Le 3e jour de décembre 1943 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 7823 rue St-Gérard en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en chesterfield, radio, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.
LA.: 0607.

Montréal, 24 novembre 1943.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonce classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h p.m.

A VENDRE

MOBILIER de salle à dîner, 2 mobiliers de chambre à coucher, poêle à gaz, radio, divan-studio à vendre à très bon prix. S'adresser à 5279 Hutchison. 230-3

AUX MALADES

BLENNORRAGIE, efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333, efficacité remarquable, Maller $2. Dr Laporte, 915 Cherrier. 175-41

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris, SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète goutte, rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles Vénériennes, Siphilis Chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6854, Saint-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr Prix raisonnable. 915, Cherrier. 210-jn6

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. $7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813, Dorchester est. FR. 5367.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OUVRIERES DEMANDEES
EXPERIMENTEES ou NON
TRAVAIL DU JOUR OU DU SOIR
DIFFERENTS EMPLOIS OFFERTS
SALAIRE PAYE PENDANT L'APPRENTISSAGE
ENGAGEMENT RAPIDE
S'ADRESSER AUX BUREAUX SPECIAUX SUIVANTS:
1225, carré Phillips, ou
552, rue Church, Verdun.

APRES SAMEDI MIDI, S'ADRESSER AU
SERVICE SELECTIF NATIONAL
DIVISION FEMININE
305 ouest, rue STE-CATHERINE.
SERVICE SELECTIF NATIONAL

Province de Québec — District de Rimouski — Cour Supérieure — No 1819. J. Alfred Marcheterre, de Sayabec, district de Rimouski, demandeur, vs Louis Desrosiers, défendeur.

Le 6e jour de décembre 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 3547, rue Ontario-est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en moteur électrique, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Bernard GOYETTE, H.C.S.
Montréal, 25 novembre 1943.

30 P. C. DE CANADIENS

OTTAWA, 25. — (B.U.P.) Les démarches des Canadiens pour obtenir une plus grande publicité à la force royale aérienne canadienne outre-mer, ont eu leur écho à Ottawa.

Les officiels de la R.C.A.F. à Ottawa, attendent de plues amples renseignements concernant un communiqué de la R.C.A.F. qui a été remis à la presse britannique.

Un rapport de Londres dit que l'information a été remise à l'Association de presse et non à l'agence de nouvelle canadiennes pour laquelle il avait été préparé et le communiqué alla à la presse britannique dans laquelle il obtint les honneurs de la première page.

Le communiqué en question traitait de la gigantesque attaque de lundi soir dernier contre Berlin. L'incident rappelle d'autres plaintes déjà portées par les journalistes canadiens qui donnèrent lieu à une protestation au ministère de l'air le 23 septembre dernier, concernant les communiqués de la Méditerranée.

Dans le temps M. Francis M. Fisher, de la British United Press déclara que trente pour cent du personnel de la R.A.F. opérant dans la Méditerranée étaient des Canadiens. On dit de plus que le nombre de Canadiens dans la force royale augmente sans cesse.

Mort soudaine de M. Alex. Michaud

M. Alexandre Michaud, 74 ans, ancien maire de Maisonneuve (avant que ce district eût été incorporé à la cité de Montréal) et membre de l'ancienne Commission des parcs de ce district, est décédé soudainement, hier après-midi, à Miami, Floride, où il passait l'hiver avec sa fille, Marguerite. Il était malade depuis quelque temps.

La dépouille mortelle sera transportée à Montréal pour les funérailles, dont les détails seront annoncés plus tard.

M. Michaud fut négociant en grains au Board of Trade. Natif de Montréal, il y demeura toute sa vie.

Lui survivent: deux fils, Alexandre, de Montréal et Paul, d'Old-Orchard, Maine; deux soeurs, Mme Germaine Moffatt, de Washington, et Mlle Marguerite Michaud, de Miami; deux soeurs, la révérende soeur Agnès Michaud, des Soeurs du Sacré-Coeur, et Mme A.-F. Archambault, de Montréal. Son épouse l'avait précédé dans la tombe il y a plusieurs années.

La mort de Mlle Trépanier a été déclarée naturelle

Le coroner Richard-L. Duckett, a rendu un verdict de mort accidentelle, ce matin, dans le cas de Mlle Cécile Trépanier, âgée de 27 ans et domiciliée à Magog. La jeune fille était en repos à Montréal et elle habitait un appartement, rue Western ouest, lorsqu'elle succomba à une hépato-néphrite. D'après la version de l'un des témoins entendus, Mlle Trépanier souffrait d'une maladie de coeur depuis quelques années et elle a expiré malgré les soins de plusieurs médecins et chirurgiens appelés à son chevet.

Meilleur service d'autobus pour Ville St-Michel

D'ici quelques jours, les citoyens de Ville Saint-Michel auront un meilleur service d'autobus. A la demande du conseil de ville de cette municipalité, la Commission métropolitaine de Montréal vient de conclure une nouvelle entente avec la Compagnie des tramways de Montréal, grâce à laquelle le service des autobus de cette municipalité sera grandement amélioré. Par ailleurs, la redevance annuelle que la ville verse à la compagnie, pour acquitter le déficit d'administration de ce service, sera quelque peu augmentée, d'après la nouvelle entente.

A leur prochaine séance, les conseillers municipaux seront mis au courant d'une offre d'un monsieur Charles Marquette, qui désire acquérir quelque 1,500 lots vagues, près de la propriété de la National Quarry, pour la somme de $25,000. L'offre a été faite à la Commission métropolitaine, mais M. Marquette a été prié de s'adresser tout d'abord au conseil de ville.

Le Canada fera sa large part

ATLANTIC CITY, 25. (P.C.) — Tout indique que le comité permanent des approvisionnements qui résultera de la conférence des secours aux Nations-Unies sera le plus important organisme et que le gouvernement canadien en nommera le président.

On s'attend à ce que le Canada soit le troisime plus gros fournisseur de victuailles et autres secours après les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

De nouveaux étuis à vitamine, sont faits pour être portés en poche, comme les stylos.

Séïdes de Laval abattus

BARCELONE, 25 (P.A.) — Gaston Jacquelin, chef de la milice du gouvernement de Vichy dans le département de la Haute-Savoie, et Roger Franck, chef de propagande de la milice, dans le même district, ont été tués aujourd'hui, à Thônes, près de Annecy, par quatre hommes armés qui les surprirent dans la salle à manger d'une auberge et les fauchèrent avec leurs mitraillettes. Après l'attaque les assassins s'enfuirent en direction de la forêt de Verslemont qu'on dit être le lieu de cachette d'une grosse bande de guérilleras. Un troisième séïde de Vichy a été blessé.

WASHINGTON, 25—Le maréchal Pétain se proposait d'annoncer, dans le discours que les Allemands ont empêché, qu'advenant une invasion anglo-américaine, le parlement français se trouverait reconstitué comme il l'était au moment de la défaite.

A Alger, l'Assemblée nationale française a exprimé, à l'unanimité, l'adhésion de la France à la Charte de l'Atlantique et aux déclarations de la conférence de Moscou, après que le général De Gaulle eut demandé à nouveau la reconnaissance complète de son gouvernement par les Alliés. Elle a ensuite voté l'approbation des alliances de la France avec les autres alliés pour amener la défaite totale de l'Axe. Elle a aussi félicité le Comité national d'avoir réglé le récent incident de Liban, sans nuire à la collaboration avec les Alliés ou aux intérêts français. Il a aussi été annoncé que l'entente de 1896, au sujet de l'immigration et de la résidence italienne en Tunisie, était annulée par le fait de l'attaque italienne de 1940, et que les relations avec l'Italie seraient établies sur une nouvelle base.

Radio Vichy annonce que le président du conseil municipal de Paris, M. Pierre Taittinger, a demandé aux Parisiens, dont la présence dans la capitale n'est pas nécessaire, de quitter la ville, afin d'améliorer la situation alimentaire.

De Gaulle malade

ALGER, 25—(B.U.P.)—Le général Charles de Gaulle, président du comité français de libération nationale, souffre d'une attaque d'influenza. On décrit l'état du général comme "aigu mais non sérieux".

Ministre turc à Ottawa

ANKARA, 25—(P.C.) — Nehmet Ali Shevki, qui détient le rang de ministre à l'ambassade turque de Washington, va bientôt être transféré au Canada, comme ministre de Turquie, à Ottawa.

Un mois...

(Suite de la page 3)

diminution temporaire des taux d'électricité proposée par la Commission des Utilités publiques du Québec est acceptée en principe par les six compagnies nommées dans la récente déclaration de la Régie provinciale du Québec, à cet égard (qui incluait la "Montreal Light, Heat & Power Cons."); mais comme l'ordonnance nouvelle n'a pas encore été publiée, on ignore encore dans quelle proportion s'exercera la diminution prévue pour le reste de l'année. On fait d'ailleurs remarquer que la diminution des taux d'électricité ne s'applique qu'aux établissements industriels et commerciaux et aux petits consommateurs, n'utilisant pas plus de 250 chevaux-vapeur.

Ultimatum au Reich

LONDRES, 25. (P.C). — Bien que les rapports d'une conférence, entre Churchill, Staline et Roosevelt ne soit pas confirmés, le député indépendant Stephen King-Hall a proposé que les trois chefs alliés fassent une déclaration conjointe (semblable à celle du 11 septembre dernier, au peuple italien) pour demander aux Allmeands de renoncer à la guerre.

Pour avoir des taux uniformes sur tous les trams de l'île

La Commission métropolitaine de Montréal veut tenter une nouvelle démarche pour obtenir des taux uniformes de tramways dans toutes les municipalités de la banlieue.

Au cours de la réunion d'hier après-midi, la Commission a adopté une résolution priant l'hon. M. Oscar Drouin, ministre de l'industrie, du commerce et des affaires municipales, de présenter un projet de loi, au cours de la prochaine session de l'Assemblée législative, pour amender le contrat intervenu entre la ville de Montréal et la Compagnie des tramways de Montréal de façon à obtenir un tarif uniforme sur les tramways dans toutes les municipalités de la banlieue.

Il y a quelques mois, les membres de la Commission métropolitaine ont eu une entrevue avec les officiers de la Compagnie des tramways, afin d'obtenir des taux uniformes, mais les résultats ne furent pas heureux, et c'est à la suite de cet échec que les membres de la Commission métropolitaine ont décidé de s'adresser à l'hon. M. Drouin, pour tenter d'obtenir le résultat qu'ils visaient et qu'ils n'ont pu obtenir par leurs démarches auprès de la compagnie.

Hausse du charbon

WASHINGTON, 25. (P. A.) — L'Office de l'administration des prix a augmenté d'environ 62 sous par tonne le prix de l'anthracite, pour compenser l'augmentation de salaire accordée aux mineurs.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

51 (suite)

—Il faut aimer Reine par-dessus tout, maintenant, ma Violette. Tes soins lui conserveront certainement son père; mais c'est elle qui est le plus à plaindre au milieu de cette épouvantable catastrophe!...

Reine-Marie envoya au jeune homme un intraduisible regard, un vrai regard de femme, et très bas, elle murmura :

—Est-ce que tu lis en moi, André ,pour parler ainsi ?...

—Peut-être. Dans tous les cas je n'ai qu'à descendre dans mon propre coeur pour savoir ce que tu dois éprouver, chère petite, si malheureuse, si aimée cependant,, et si adorée !...

L'émotion d'André paraissait être à son comble.

Il avait abandonné sa soeur, il était tout près de la fillette.

Reine-Marie lui sauta au cou, et sans une parole, laissant tomber sa tête si étrangement pâlie sur l'épaule du jeune homme, elle éclata en sanglots.

Et elle, qui avait à peine pleuré, silencieusement, discrètement depuis le matin, qui n'avait pas parlé une seule fois de sa mère morte, dit au milieu de ses sanglots :

—Assasinée !... Maman assassinée !... Oh ! c'est au-dessus de tout ...

Ee elle eut des exclamations si éperdues, des cris d'un désespoir si intense, des larmes si amères, elle se tordit, en proie tout à coup à une telle attaque de nerfs, que M. Lemarchand, hors de lui, ouvrit la porte du palier et cria :

—Où est le docteur ?... Vite, vite !... C'est ici que l'on a besoin de lui !...

Et les spasmes de Reine-Marie, loin de se calmer, augmentaient toujours dans les bras d'André, d'intensité.

Son corps souple et gracieux se tordait comme un ver, sa bouche, toujours si fraiche, si jolie, se convulsait affreusement, ses dents s'entre-choquaient; le lobe de ses prunelles disparaissait en haut, sous la paupière; toutes ses articulations craquaient à la fois.

Violette, en la voyant ainsi, semblait avoir recouvré son énergie.

Elle l'avait prise des mains d'André, l'avait étendue en travers sur ses genoux à elle, et elle la couvrait de caresses, de baisers, lui prodiguait les noms les plus doux... les plus tendres, essayait de lui faire avaler un peu d'éther, de l'eau de mélisse, des calmants quelconques...

Le docteur arriva et se mit à la frictionner.

Mais rien n'y faisait.

M. Lemarchand s'arrachait les cheveux.

—Oh ! la voir ainsi, murmura-t-il, je ne le peux pas... non !

Va-t-elle donc mourir aussi ?...

Tout à coup il s'adressa à André :

—Elle t'aime tant, dit-il, parle-lui, tu la calmeras peut-être...

Le jeune homme ne pouvait résister à cette prière.

Il s'agenouilla devant sa soeur, qui tenait toujours l'enfant dans ses bras.

Doucement, alors, il caressa le front et les cheveux de la petite désespérée.

Aussitôt, et comme par enchantement, les soubresauts cessèrent.

Alors, encouragé par ce premier résultat, il lui dit tout bas :

—Reinette, ma mignonne adorée, entends-moi, reconnais-moi... C'est ton ami André qui est là tout près de toi !...

Quelques secondes, longues comme des siècles, s'écoulèrent; puis entre la frange des longs cils d'or, une petite lueur filtra.

L'enfant avait obéi à son camarade d'enfance.

Elle l'entendait... Elle le reconnaissait...

Il continua à la caresser, comme un pauvre chien malade que les douces paroles font revivre.

—O André, si bon ... finit-elle par dire. Je veux être seule avec toi et avec grand-père !

Alors, sans demander conseil à personne, sans hésiter, André se releva, et comme c'était un robuste et superbe garçon, il prit Reine-Marie des genoux de sa soeur et l'emporta dans la chambre de Violette, suivi par M. Lemarchand.

Jeannie, toute la journée, avait remplacé sa soeur de lait, incapable, dans son affolement, de donner un ordre ou de diriger quoi que ce soit.

La courageuse fille s'était prodiguée, surveillant tout, s'occupant de tout, se trouvant partout à la fois.

Puis le soir venu, et les magistrats s'étant retirés, elle était allée dans la chambre du marquis supplier Violette et Reine-Marie de manger un peu, d'avaler quelque chose, ne serait-ce qu'une ou deux cuillerées de bouillon, enfin de se reposer quelques heures.

Les deux désespérées n'avaient même pas paru l'entendre.

Alors, elle s'était réfugiée dans la partie du château qu'occupaient Violette et son élève. Là, Jeannie avait tout préparé, le feu les couvertures, se disant que si l'une ou l'autre consentait à se coucher, tout serait prêt.

André n'eut donc qu'à ouvrir la porte, il trouva l'Espagnole.

M. Lemarchand venait sur les talons du jeune homme.

A l'espect de la fillette, toute décolorée, Jeannie frissonna.

—Ah ! la chérie ! dit-elle; cela devait arriver; depuis ce matin qu'elle se contient, et prend sur elle...

L'excellente fille voulut déshabiller Reine et la prendre pour la coucher.

Mais la fillette se cramponna au cou d'André.

—Non, dit-elle, rien que toi !...

—Ne la contrarie pas, mon garçon, je t'en conjure, dit M. Lemarchand.

André ne se fit pas davantage prier.

Et avec la même adresse, la même douceur que Violette elle-même eût pu le faire, simplement, chastement, il dévêtit l'enfant et la coucha sur l'étroite couchette de Mlle de Lacroix-Marbourg.

Alors, comme M. Lemarchand se penchait sur elle pour l'embrasser, Reine les réunit tous deux dans une seule étreinte et, les couvrant de baisers au hasard, elle murmura :

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Les Japonais s'enfuient.

Plomb dans l'aile

JEANNINE ET PATAUD

Patience! Patience!

Remerciements

MARGOT TRAVAILLE TROP

Jalousie de Margot.

Fin prochaine

LE FANTÔME

Le gouverneur penaud.

Par-dessus le marché

JOS BRAS-DE-FER

On reconnait Jos. Bras-de-Fer.

Intermission

QUE LES "SKIEUSES" ET FERVENTES DE SPORTS D'HIVER NE MANQUENT PAS PAREILLE OCCASION

PANTALONS "Slacks"

modèle instructeur

● pour le ski ● le patin ● la glissade

500 pantalons seulement. . .
pour dames, jeunes filles,
tailles: 14 à 20.
Longueurs: courts, medium, long.

GABARDINE DE LAINE

Chaude doublure de coton. Modèle de coupe soignée avec élastique sous-pied. Taille à fermeture éclair sur le côté. Poche sur le devant. . . Ce pantalon de ski est du genre "instructeur" ou fuseau.

Brun — marine — gris — bleu aviation — vert pâle — vert foncé — rouge — vin.

UN PRIX D'OCCASION DONT IL FAUT PROFITER, CHACUN . . **6.98**

LE CHALET DU SKI CHEZ DUPUIS

est le rendez-vous des personnes sportives qui n'oublient pas la note élégante même dans la pratique du sport favori. Nous avons une grande variété de gilets, vestons, jaquettes, chemises, costumes 2 pièces, mitaines, bretelles, capuchons, casquettes, etc.

CHALET DE SKI — DUPUIS — deuxième (De Montigny)

OUVERTS DE 10 A 6:30, SAMEDI COMPRIS

Demain vendredi
CHLP
6:15 à 6:30
PROGRAMME DU
Père Noël

DUPUIS

MANTEAUX à col de fourrure

POUR DAMES, JEUNES FILLES ET TAILLES FORTES. . .

Nous rappelons à toutes celles qui sont à la recherche d'un élégant manteau d'hiver pour maintenant et les FETES... que notre assortiment est complet.

34.50 à 145.00

CONDITIONS DE PAIEMENT EN CONFORMITE AVEC LES ORDONNANCES DE LA CPCTG.

La qualité de l'étoffe et celle de la fourrure déterminent le prix de chaque modèle... et tous sont chic... nouveaux et confortables... fourrures employées comme garniture:

- **RENARD ARGENTE**
- **VISON CANADIEN**
- **ECUREUIL TEINT VISON**
- **MOUTON DE PERSE**
- **LOUP**
- **RAT MUSQUE. . .**

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Utiles, décoratives sont ces nouvelles

LAMPES DE TABLE

POUR VOTRE SALON. . . POUR ETRENNES QUI SERONT APPRECIEES DANS LE SALON DE PARENTS OU AMIS . . .

6.95 à 32.50

Lampes de toutes sortes dont la base est en verre transparent, en faïence lustrée, en poterie nouvelle, en bois... plusieurs à fantaisies décoratives sur le pied. . . Les abat-jour sont en rayonne taffetas et unis. . . d'autres avec frange ou plissés dans le haut. . .

Plusieurs lampes "ROYAL WINTON" importation d'Angleterre.

DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

Dupuis Freres
LIMITEE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE